NOUVEAU

RECUEIL DE CANTIQUES

TROISIEME SÉRIE

CONTENANT

137 Cantiques dont 94 à l'unisson, [illegible] trois
voix et 12 à quatre voix, le tout avec [illegible]
d'orgue ou d'harmonium.

ET COMPRENANT

3 Cantiques au St-Esprit, pour [illegible]
Noël, pour le [illegible]
Vœux, Cœur, 24 [illegible]
Vierge, [illegible]
[illegible]



Bibliothèque Nationale du Québec

A 66074

Ligue du Sacré Coeur
St. Bernard

NOUVEAU

RECUEIL DE CANTIQUES

TROISIÈME SÉRIE

CONTENANT

131 *Cantiques, dont* 94 *à l'unisson,* 14 *à deux voix,* 11 *à trois voix et* 12 *à quatre voix, le tout avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium*

ET COMPRENANT

3 *Cantiques au St-Esprit,* 2 *pour l'Avent,* 12 *pour le temps de Noël,* 2 *pour le temps de la Passion,* 2 *pour Pâques,* 15 *au Sacré-Cœur,* 24 *à la Ste Eucharistie,* 45 *à la Sainte Vierge,* 6 *aux Anges et aux Saints,* 20 *pour retraites, missions et autres circonstances.*

BV
476
.C34
S

A.-J. BOUCHER
16, NOTRE-DAME-OUEST,
MONTRÉAL.

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

Aussi en vente :

Recueil de Cantiques

PREMIÈRE SÉRIE COMPRENANT :

42 cantiques au Sacré-Cœur, à la Sainte Vierge, etc. — *Solos*, *Duos* et *Trios*, (parties vocales seules, sans accompagnement), au cours desquels sont intercalés 21 cantiques divers, texte seul. — 72 pages in-8vo. — Prix : 20 sous l'unité, $2.00 la douzaine.

Chants Sacrés

DEUXIÈME SÉRIE CONTENANT :

56 cantiques au Sacré-Cœur, à la Sainte Vierge, à l'Eucharistie, etc., avec accompagnement d'orgue au d'harmonium, au cours desquels est intercalé le texte latin des psaumes, hymnes et antiennes des vêpres des dimanches et des fêtes de l'année. — 144 pages in 8vo. — Prix : 25 sous l'unité, $2.50 la douzaine.

M
2133
N68
1930
MCS

Imprimatur,

PAULUS,

Arch. Marianopolitanus.

LES DONS DE L'ESPRIT SAINT

MODERATO (♩=60) L. LAMBILLOTTE, S. J.



SOLO.

Que vo - tre loi, mon Dieu, soit ma seu - le ri-



chesse : Tout au - tre bien est vide et me



fuit sans re - tour : Que vo - tre vo - lon-



té soit ma seu - le *Sa - ges - se,* Mon seul es-



poir, ma paix et mon u - nique a - mour !

D. C.



— 2 —

Donnez l'*Intelligence* à mon âme docile,
Et que mon cœur s'enflamme aux beautés de la foi !
Que mon esprit s'éclaire au céleste Évangile,
Et que de ma raison le Verbe soit la loi !

— 3 —

Quand dans ce sombre exil, le scandale m'assiège
De ses prétextes vains, de son faux appareil ;
Quand je pourrais, hélas ! être pris à son piège,
Ah ! montrez-vous, Seigneur, soyez mon sûr *Conseil.*

— 4 —

Apprenez-moi, Jésus, c'est la seule *Science ;*
Tout l'infini divin se résume en Jésus ;
Ce doux Jésus, c'est Dieu, sa bonté, sa puissance,
C'est l'éternel amour qui forme les élus.

— 5 —

Quand, ô divin Esprit, Satan vient et me tente,
Lorsque sa voix perfide ou me trouble, ou m'endort,
Donnez courage et *Force* à mon âme inconstante ;
Dieu, gardez-moi du mal !... Plutôt, plutôt la mort !

— 6 —

Ah ! donnez-moi, Seigneur, un amour de tendresse :
La *Piété* toujours doit guider votre enfant.
Que je vous aime enfin sans retour, sans faiblesse,
Et qu'au chemin du ciel je marche triomphant !

— 7 —

Mais si mon cœur jamais se fatigue à la peine,
S'il s'alanguit, un jour, vers la terre penché,
Que la céleste *Crainte* au devoir le retienne,
Et que j'ignore, ô Dieu, les hontes du péché !

ESPRIT SAINT, DIEU DE LUMIÈRE

CHŒUR.

ALLEGRO MODERATO. LABAT.

Es - prit saint, Dieu de lú - miè - re, o vous



que nous in - vo - quons, Ve - nez des cieux sur la



ter-re, Comblez- nous de tous vos dons. dons. Ac-cor-dez-



nous cet - te sa - ges - se Qui ne cher-che que le Sei-



gneur ; Que notre é - tu - de soit sans





— 2 —

O don sacré d'intelligence,
Vous savez découvrir au cœur
Des plaisirs toute l'indigence,
De la vertu l'attrait vainqueur.

— 3 —

De vos conseils que la lumière,
En brillant toujours à nos yeux,
Guide nos pas et nous éclaire
Dans le sentier qui mène aux cieux.

— 4 —

Venez en nous, force invincible,
Et par vous nous vaincrons l'enfer,
En surmontant l'assaut terrible,
L'assaut du monde et de la chair.

— 5 —

Enseignez-nous cette science,
Qu'aucun doute ne fait fléchir ;
Du joug honteux de l'ignorance,
Seule elle peut nous affranchir.

— 6 —

Comme une fleur pure et céleste,
Que le don de la piété
En tous nos actes manifeste
Votre divine charité.

— 7 —

Inspirez-nous cette humble crainte,
Qui se mêle au plus ferme espoir ;
Et par amour, non par contrainte
Nous marcherons dans le devoir.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

SIMPLICE (♩= 58). LE P. A. SCHUBIGER.



CHŒUR.

Es - prit de lu - miè - re, Ve - nez en nos cœurs ; C'est



SOLO.

l'humble pri - è - re De vos ser - vi - teurs. Et



puis - sent nos â - mes, O Dieu tout a - mour, De



vos sain-tes flam - mes Brû - ler sans re - tour !



— 2 —

En nous la science
Sans votre clarté
N'est rien qu'ignorance,
Triste obscurité.
Venez sur la terre
Pour nous enseigner
La loi salutaire
Qui doit nous sauver.

— 3 —

Esprit de sagesse,
Guidez vos enfants,
Conduisez sans cesse
Leurs pas chancelants :
Donnez l'énergie
A leurs faibles cœurs,
Des maux de la vie
Qu'ils sortent vainqueurs !

E. SMITH.

PENDANT L'AVENT

ANDANTINO (♩ = 60).



nous, ne tar-dez pas. Les temps se re-nou - vel - lent, Sans



voir nos cri - mes par - don-nés : Les peu - ples vous ap-



pel - lent : Ve - nez, ve - nez, ve - nez.



— 2 —

Ah ! désarmez votre courroux ;
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés :
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

— 3 —

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons, victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux ;
Nous l'espérons sans cesse,
Les cieux nous furent destinés :
Tenez votre promesse ;
Venez, venez, venez.

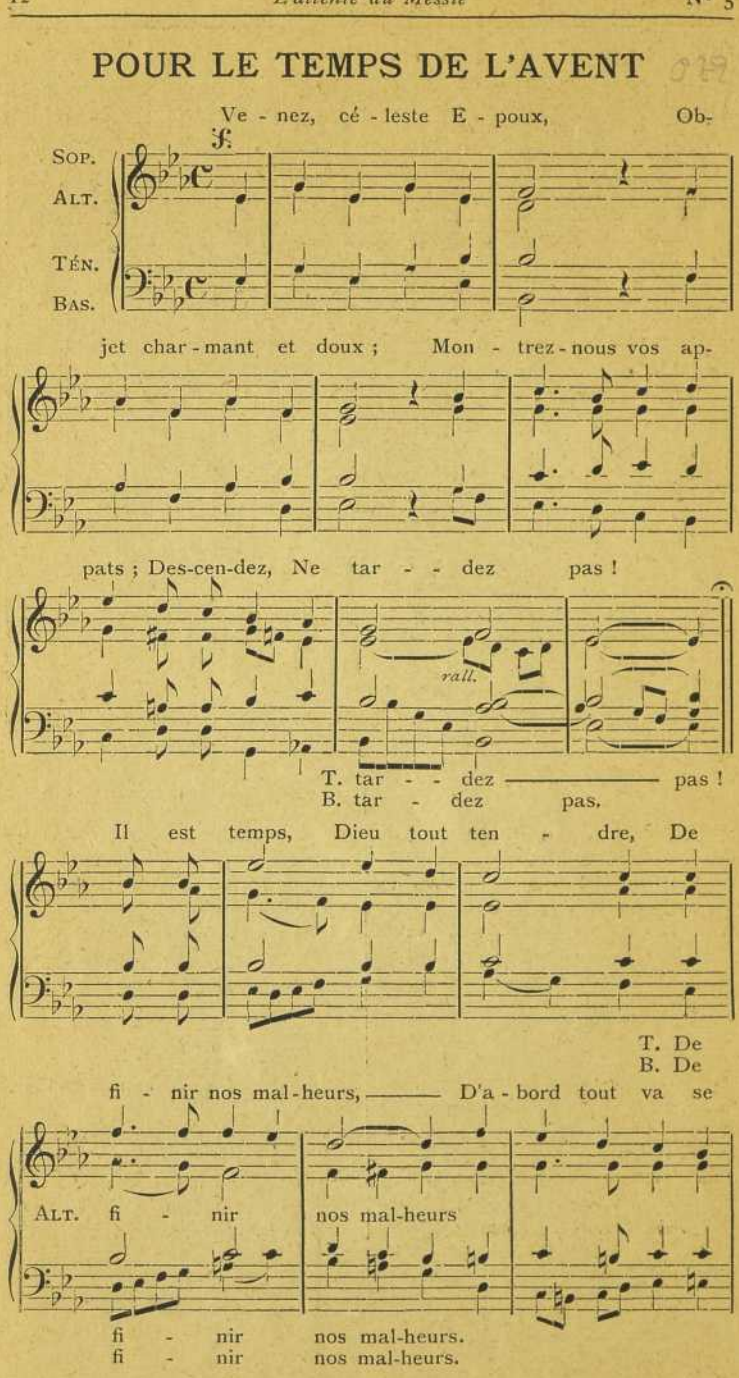
— 4 —

Que nos soupirs soient entendus ;
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?
Vos antiques oracles
A tous les siècles étonnés
Ont promis ces miracles,
Venez, venez, venez.

— 5 —

Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez :
Donnez-nous-en le gage :
Venez, venez, venez.

POUR LE TEMPS DE L'AVENT





— 2 —

De l'homme téméraire
Si l'orgueil indompté,
Fait craindre en Dieu le Père
Un maître irrité ;
De sa juste colère
Vous retiendrez les coups.
Venez, céleste, *etc.*

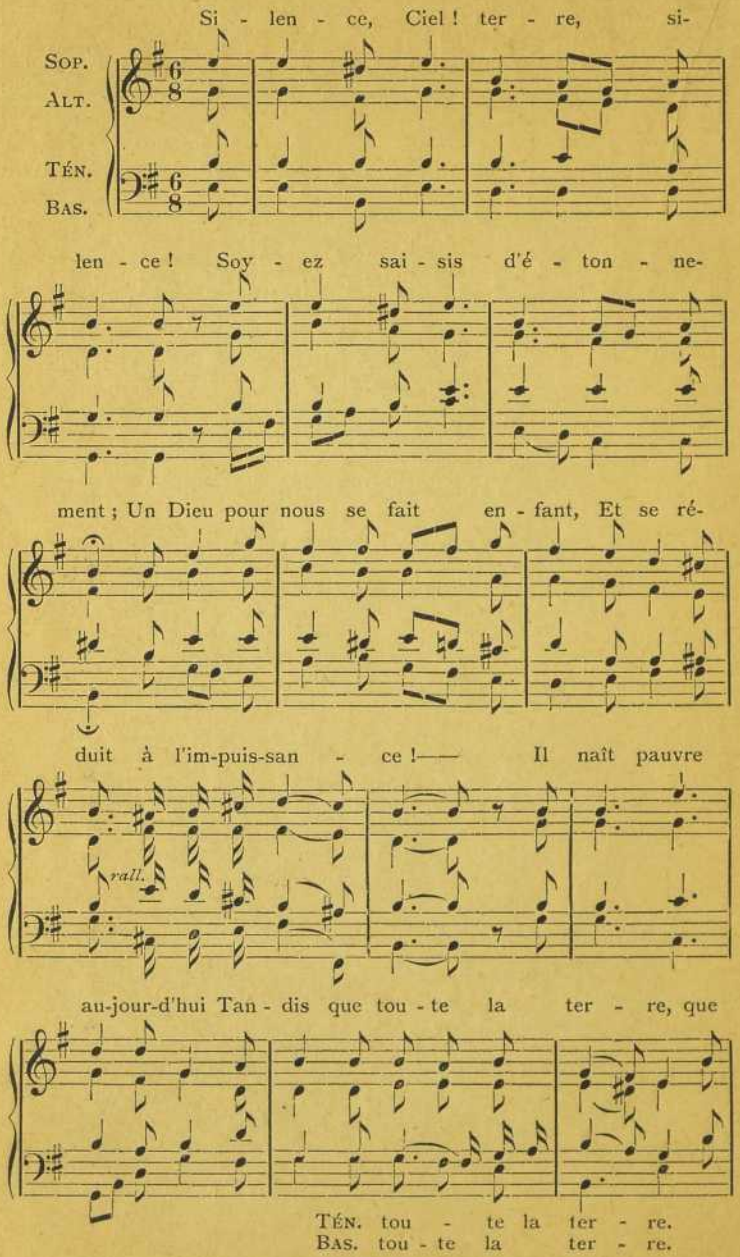
— 3 —

Nous braverons la rage
De nos fiers ennemis ;
C'est du ciel l'héritage
Qui nous est promis ;
Ce glorieux partage
Nous l'attendons de vous.
Venez, céleste, *etc.*

— 4 —

En perdant l'innocence,
Nous fûmes malheureux ;
Enfin votre naissance
Va combler nos vœux,
La paix et l'abondance
Viennent s'offrir à nous.
Venez, céleste, *etc.*

NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST





— 2 —

Disparaissez, ombres, figures :
Laissez-nous voir la vérité ;
Du fils de Dieu la charité
Vient accomplir les Écritures ;
Tout lui manque aujourd'hui,
Tandis, *etc.*

— 3 —

Il est minuit : la Vierge Mère
Dans Bethléhem donne le jour
A ce Sauveur, qui, par amour,
De l'homme ingrat devient le frère ;
Il l'embrasse aujourd'hui,
Tandis, *etc.*

— 4 —

Dieu ! quel palais ! c'est une étable !
Quels courtisans ! des animaux !
Quel lit ! la paille et les roseaux !
État chétif et misérable
Qu'il choisit aujourd'hui,
Tandis, *etc.*

— 5 —

Sagesse humaine, ah ! quel spectacle !
Pour le Très-Haut l'abaissement !
Le Créateur dans le néant !
Un Dieu fait homme par miracle,
Et souffrant aujourd'hui,
Tandis, *etc.*

— 6 —

Glaçons, frimas, saison cruelle,
Ne montrez pas tant de rigueur :
Pitié du moins pour votre Auteur
Qui laisse la gloire éternelle
Et s'exile aujourd'hui,
Tandis, *etc.*

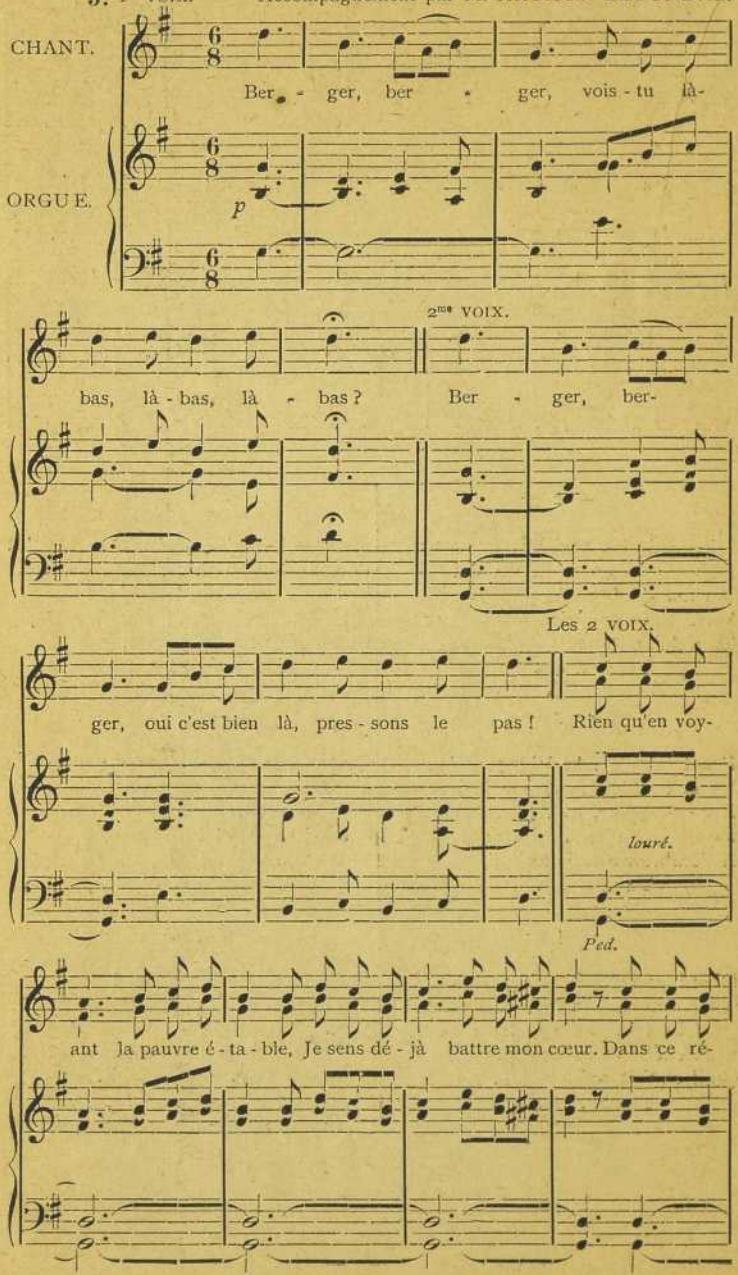
— 7 —

Noël, Noël en cette fête !
Noël, Noël avec ardeur !
Noël, Noël au Dieu Sauveur !
Nos cœurs deviennent sa conquête !
Chantons tous aujourd'hui :
Noël par toute la terre !
Car toute la terre est à lui. *(bis).*

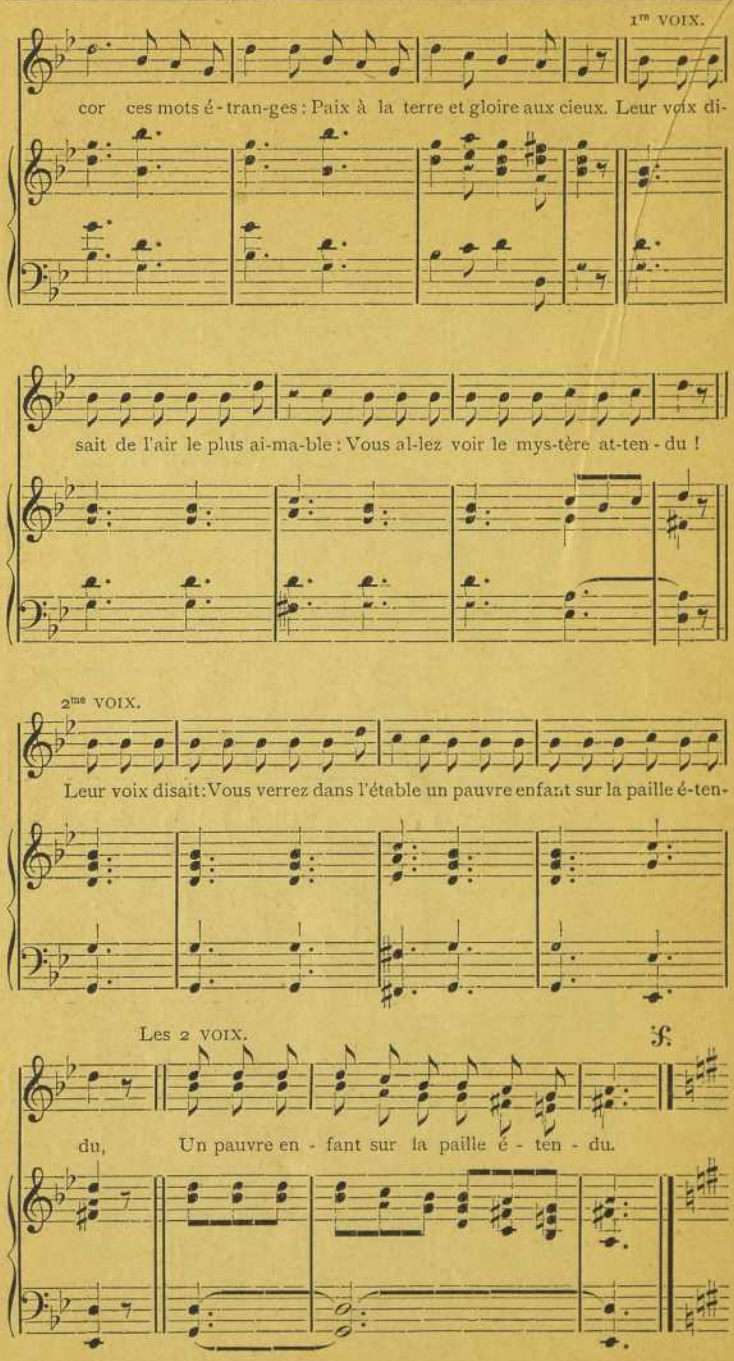
LA NUIT DE NOËL

DIALOGUE DES BERGERS

f. 1re VOIX. Accompagnement par M. ARTHUR LETONDAL.




duit si mi - sé - ra - ble Al-lons trou - ver no - tre Sau-
veur ; Oui, c'est bien là, c'est-là l'é - ta - ble Où l'on a
fin. 1re VOIX.
dit qu'est le Sei - gneur. Qu'il é - tait beau le chant des
fin.
2me VOIX.
an - ges, Et leur vi - sa - ge ra - di - eux ! J'en-tends en-


1re VOIX.
cor ces mots é - tran-ges : Paix à la terre et gloire aux cieux. Leur voix di-
sait de l'air le plus ai-ma-ble : Vous al-lez voir le mys-tère at-ten - du !
2me VOIX.
Leur voix disait : Vous verrez dans l'étable un pauvre enfant sur la paille é-ten-
Les 2 VOIX.
f
du, Un pauvre en - fant sur la paille é - ten - du.

2ème COUPLET

1ère voix. — Mais saurais-tu ce que nous marque
Et cette étable et cet enfant ?
2ème voix. — Je ne sais trop ; mais un monarque
Voudrait venir plus triomphant.
1ère voix. — Peut-être un jour l'enfant dans nos campagnes,
Tout comme nous doit être aussi pasteur.
2ème voix. — L'ange pourtant semblait dans nos montagnes,
Pour Israël annoncer un Sauveur.
Les 2 voix. — Pour Israël annoncer un Sauveur.

3ème COUPLET

1ère voix. — Mais un Sauveur dans une crèche,
C'est du mystère selon moi,
2ème voix. — Le ciel l'a dit : rien ne m'empêche
De voir en lui mon Dieu, mon Roi.
1ère voix. — Est-ce l'enfant que notre prophétie
Depuis longtemps promet à nos aïeux ? —
2ème voix. — Oui, je le crois, c'est le divin Messie,
Le Rédempteur qu'appellent tous nos vœux.
Les 2 voix. — Le Rédempteur qu'appellent tous nos vœux.

4ème COUPLET

1ère voix. — Voici tout près la pauvre étable,
Ah ! peut-on naître en ce réduit !
2ème voix. — Elle est encor plus misérable
Que les anges nous l'avaient dit ! —
1ère voix. — La neige tombe et la terre est glacée,
Et la cabane est ouverte à tout vent !
2ème voix. — Entrons, berger ; c'est la grotte annoncée,
Car j'aperçois le plus beau des enfants.

(DERNIER REFRAIN)

1ère voix. — Berger, berger ; sa mère est là, sa mère est là ! !
2ème voix. — Berger, berger ; qui de nous deux lui parlera ?
Les 2 voix. — En vous voyant près d'une mère,
Combien je sens battre mon cœur !
Divin enfant, mon petit frère,
J'adore en vous mon Dieu Sauveur,
Et vous, ô bonne et sainte Mère,
Offrez-lui pour toujours mon cœur.

NOËL

NOËL ANCIEN

ANDANTINO (♩ = 84).



SOLO.

Les An-ges dans nos cam-pa-gnes Ont enton-né l'hym-ne des cieux,
Et l'é-cho de nos mon-ta-gnes Re-dit ce chant mé-lo-di-eux :



CHŒUR. *Glo - - - - - - - - - - - ri-*



a in ex-cel-sis De - o, Glo - - - - -



- - - - - - ri-a in ex-cel-sis De - o.



2 — Les Bergers

Anges, quelle est cette fête ?
Pour qui ces hymnes triomphants ?
Quel vainqueur, ou quel prophète
Exaltent vos divins accents ?

3 — Les Anges

Apprenez tous la naissance
D'un Roi-Sauveur en Israël ;
Que dans sa reconnaissance,
La terre chante avec le ciel :

4 — Les Bergers

Dites-nous à quelle marque,
A quels insignes glorieux
Reconnaître ce Monarque,
Qui cette nuit descend des cieux.

5 — Les Anges

Un enfant couvert de langes,
Dont une crèche est le berceau,
C'est le Christ que nos louanges
Acclament par ce chant nouveau.

6 — Les Bergers

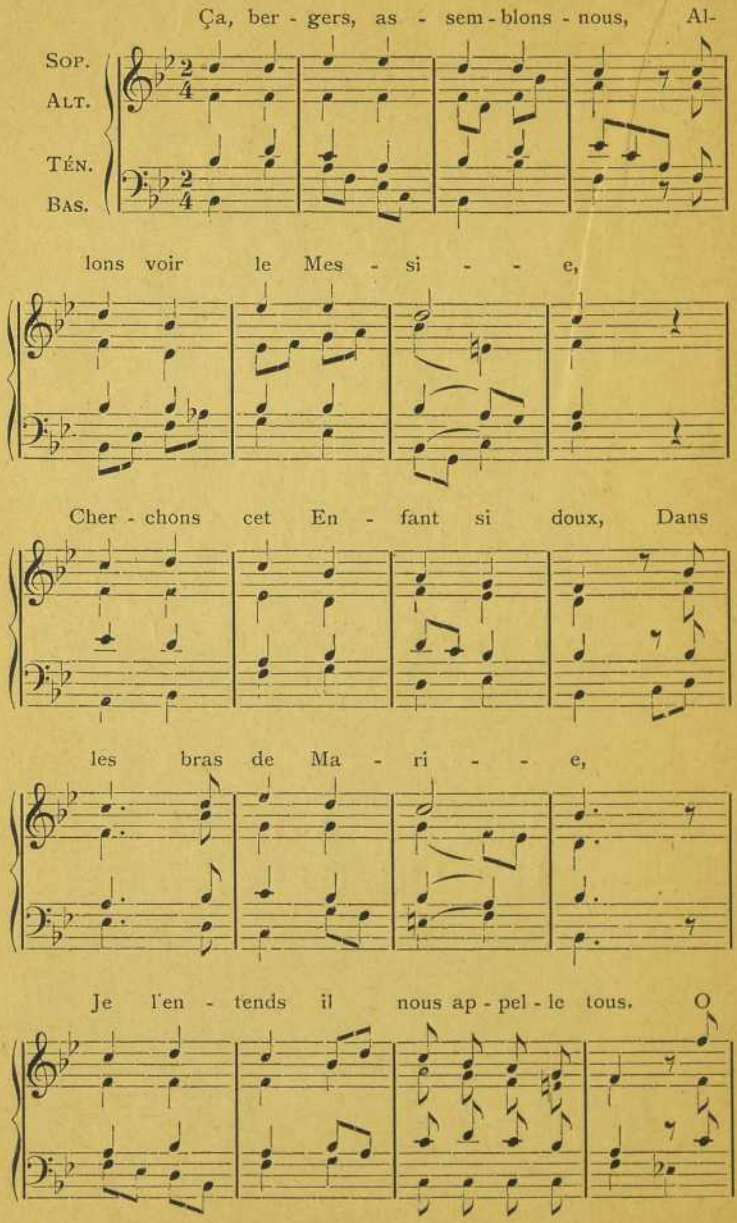
Hâtons-nous, que l'on s'assemble !
A Bethléhem allons le voir,
Et nous redirons ensemble
L'hymne joyeux de notre espoir :

7 — Les Fidèles

Nous, qu'ici l'amour rassemble,
Avec eux ne formons qu'un chœur ;
Aujourd'hui chantons ensemble,
Répétons à ce Dieu vainqueur :

ÇA, BERGERS

VIEUX NOËL





— 2 —

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure ;
Que sans nous, sur ce côteau,
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

— 3 —

Que l'hiver, par ses frimas,
Ait endurcit la plaine ;
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine.
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,
On ne craint point de peine.

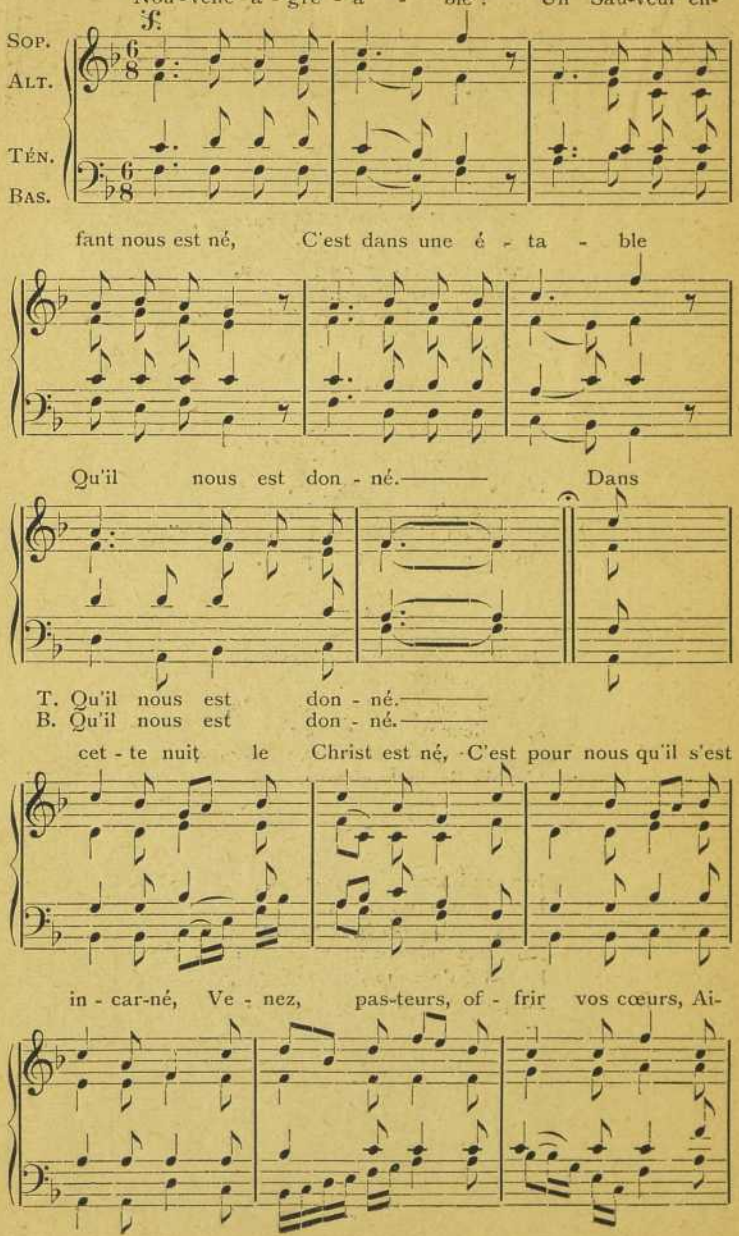
— 4 —

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse.
Répondons, par nos transports,
A l'ardeur qui le presse ;
Secondons, par de nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.

— 5 —

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes ;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes ;
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

LA NUIT DE NOËL





— 2 —

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers ;
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet Enfant adorable.
Nouvelle, *etc.*

— 3 —

Chrétiens, cet Enfant plein d'appas
Vous appelle, hâtez vos pas ;
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.
Nouvelle, *etc.*

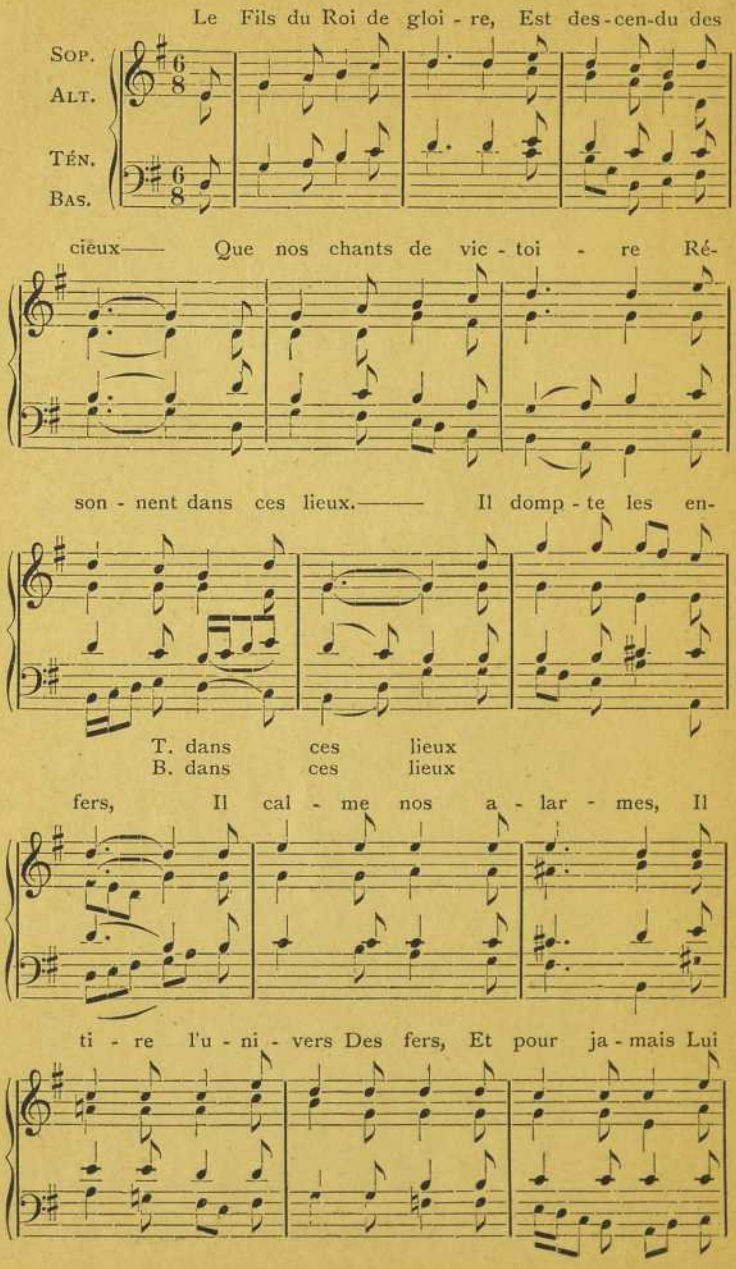
— 4 —

Peuples, entourez son berceau ;
Voyez ce miracle nouveau :
Un tendre Enfant,
Faible et tremblant,
Vous rend le Très-Haut favorable.
Nouvelle, *etc.*

— 5 —

Gloire trois fois, gloire à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.
Nouvelle, *etc.*

LE FILS DU ROI DE GLOIRE



rend la paix, Ne ver - sons plus de lar - mes.—
A. ver-sons plus de



T. ver-sons plus de lar - mes.—
B. ver - sons plus de lar - mes.—

— 2 —

L'amour seul l'a fait naître
Pour le salut de tous ;
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous.
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage ;
Faisons-lui tour à tour
La cour ;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui ;
Qu'il soit notre partage.

— 3 —

Vains honneurs de la terre,
Je veux vous oublier :
Le Maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
De vos trompeurs appas
Je saurai me défendre ;
Allez, n'arrêtez pas
Mes pas :
Monde flatteur,
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'entendre.

— 4 —

De régner en mon âme,
Votre cœur est jaloux ;
N'y souffrez point de flamme
Qui ne brûle pour vous.
Que voit-on dans ces lieux ?
Que misère et bassesse.
Je ne porte mes yeux
Qu'aux cieux ;
A votre loi,
Céleste Roi,
J'obéirai sans cesse.

JÉSUS ENFANT

ANDANTE CANTABILE (♩ = 40). F.-L. COMIRE, S. J.

Jé-sus en - fant, près de toi, dans l'é - ta - ble, Je viens pri-

p SOLO.

er et lou - er ta gran - deur, Les yeux fi-

p

xés sur ton front a - do - ra - ble, Jé - sus en-

fant, ah ! sou - ris à mon cœur !

CHŒUR.

Jé - sus en - fant, mon doux Sau - veur,

p *poco piu lento.*

A tes ge- noux je dé - po - se mon cœur,



A tes ge-noux je dé - po - se mon cœur.



— 2 —

Jésus enfant, par la nuit froide et dure,
Du haut des cieux tu descends parmi nous ;
Qu'autour de toi cette nuit soit plus pure ;
Pour toi, Jésus, que le vent soit plus doux !

— 3 —

Jésus enfant, de ta bouche bénie
N'entends-je pas s'échapper un soupir ? ..
Ah ! dors plutôt dans la nuit assoupie :
Je viens t'aimer ; cesse, enfant, de gémir.

— 4 —

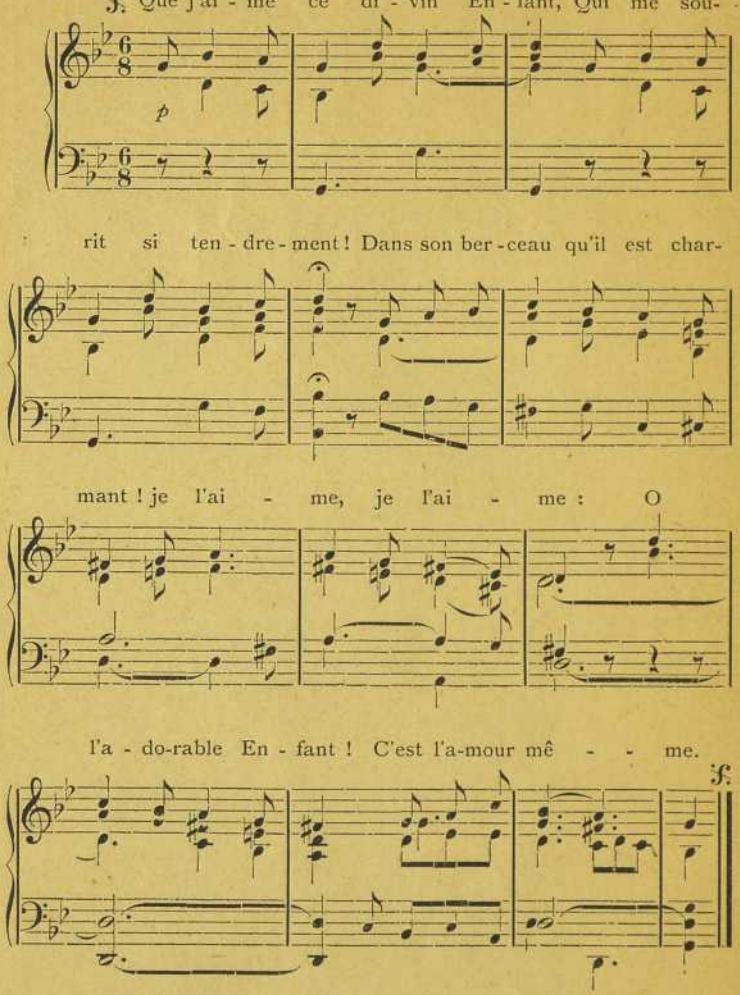
Jésus enfant, c'est pour moi que tu pleures ;
Ton doux amour accompagne mes pas,
Pour que du temps soient moins lentes les heures,
Et que plus doux soit, un jour, mon trépas.

— 5 —

Jésus enfant, de mon âme attendrie
En ce moment tu connais le désir :
En ton amour, seul trésor de ma vie,
Jésus enfant, je veux vivre et mourir.

AMOUR A JÉSUS NAISSANT

GRAZIOSO (♩ = 56).



Il a reçu pour nom Jésus,
Heureux seront tous ses élus,
Et les démons seront vaincus.
Je l'aime, je l'aime !
C'est le Dieu des vertus,
C'est l'amour même.

— 3 —

Mais pour ce Roi quel appareil !
Ange éternel du grand Conseil,
Il est plus beau que le soleil ;
Je l'aime, je l'aime !
C'est l'astre sans pareil,
C'est l'amour même.

— 4 —

Lui qui créa le firmament,
Il vient, et dans quel dénuement !
Il ne s'en plaint aucunement ;
Je l'aime, je l'aime !
Dans son abaissement,
C'est l'amour même.

— 5 —

Il a choisi la pauvreté,
Pour enseigner l'humilité ;
C'est un trésor de charité.
Je l'aime, je l'aime !
Quel excès de bonté !
C'est l'amour même.

— 6 —

Oui, c'est le Fils du Tout-Puissant,
Enfant d'un jour, Sauveur naissant ;
Que son aspect est ravissant !
Je l'aime, je l'aime !
Oh ! le Dieu bienfaisant !
C'est l'amour même.

— 7 —

Du monde il est le Rédempteur,
Je suis son frère, moi, pécheur !
Qui pourra dire mon bonheur ?
Je l'aime, je l'aime !
Lui seul aura mon cœur,
C'est l'amour même.

— 8 —

Vous, anges, qui formez sa cour,
Embrasez-moi de votre amour,
Que ce feu croisse chaque jour,
Je l'aime, je l'aime !
Et sans aucun retour :
C'est l'amour même.

JÉSUS DANS L'ÉTABLE

ANDANTINO (♩ = 63).

Dans cette é - ta - ble, Que Jé - sus est char-



mant Qu'il est ai - ma - ble Dans son a - bais- se- ment ! Que



d'at - traits à la fois Tous les pa - lais des rois N'ont



rien de com - pa - ra - ble Aux beau - tés que je



vois, Dans cette é - ta - - - - ble.——



— 2 —

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance

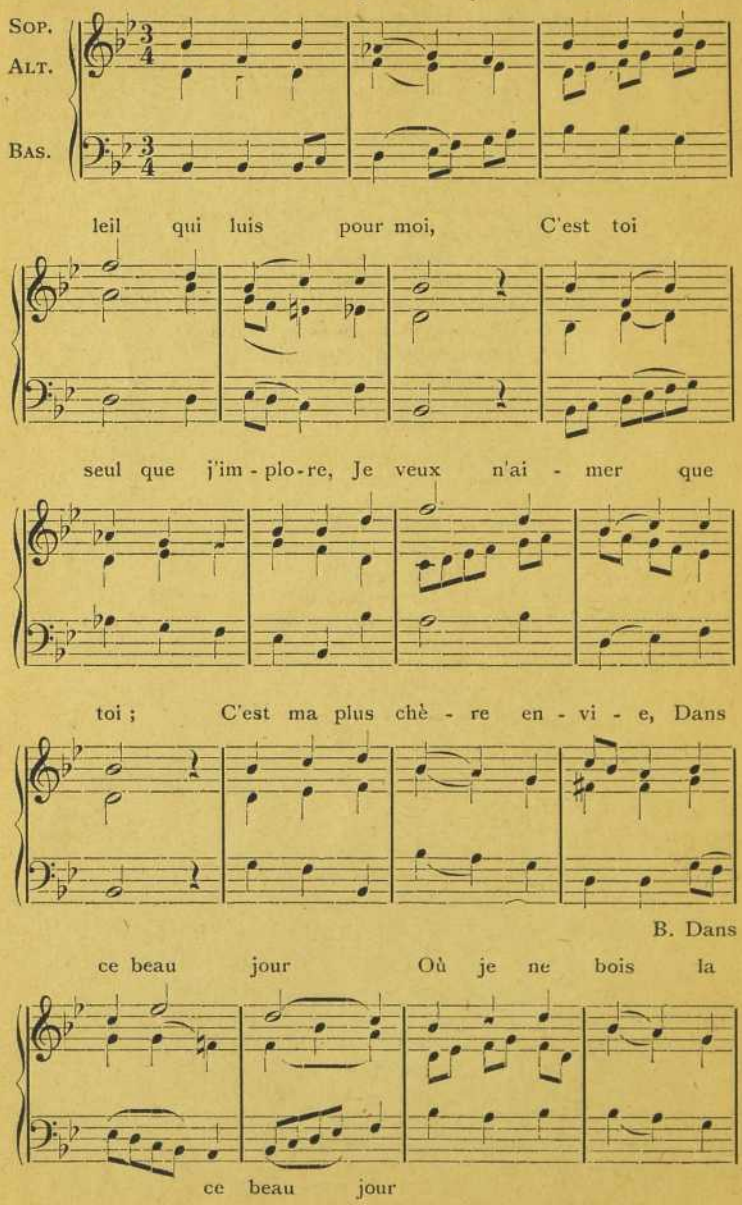
— 3 —

Heureux mystère !
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur :
Heureux mystère !

— 4 —

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs ;
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs.
Qu'après tant de bienfaits,
Notre cœur, aux attraits
D'un amour si visible,
Se rende désormais,
S'il est sensible !

BEL ASTRE QUE J'ADORE





— 2 —

Du fond de cette crèche
J'entends, rempli de foi,
Ta voix qui ne me prêche
Que cette douce loi.
Divine et pure flamme,
Descends du haut des cieux,
Remplis, remplis mon âme,
Oh ! viens combler mes vœux.

— 3 —

Plaisirs, honneurs, richesse
Longtemps m'ont trop charmé ;
Je veux t'aimer sans cesse,
Toi qui m'as tant aimé.
De mon long esclavage
Je suis donc racheté !
A toi seul pour hommage
Mon cœur, ma liberté !

— 4 —

Seigneur, que la mémoire
De tes divins bienfaits,
Le zèle de ta gloire
En moi vive à jamais.
Je veux toujours te suivre,
Je n'ai plus qu'un désir :
Pour Toi seul je veux vivre,
Pour Toi je veux mourir.

— 5 —

Et vous, chœurs angéliques,
Qui, du Seigneur naissant,
Chantez dans vos cantiques
L'heureux avènement,
Venez, pour moi, saints Anges,
Redire au doux Sauveur
Vos hymnes de louanges,
Les chants de mon bonheur !

LA DIVINE ENFANCE

ANDANTINO. (♩ = 88).



veur ! Ai - mable in - no - cen - ce, Tu ra - vis mon cœur.



— 2 —

Descendez, saints Anges,
Venez en ces lieux ;
Voyez dans ces langes
Le Maître des cieux.
Qu'elles ont de charmes
Aux yeux de ma foi,
Ces premières larmes
Qu'il verse pour moi !
O divine, *etc.*

— 3 —

Éloquent silence,
Comme tu m'instruis !
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis.
Rebelle nature,
En vain tu gémis ;
A sa créature
Vois ton Dieu soumis !
O divine, *etc.*

— 4 —

Je deviens docile,
Près de mon Jésus ;
Et son Évangile
Ne m'étonne plus.
Approche et contemple,
Superbe raison,
Et par son exemple
Goûte sa leçon.
O divine, *etc.*

— 5 —

Leçon adorable
Qui confond mes sens :
Si tu n'es semblable
Aux petits enfants,
Ton orgueil funeste
T'éloigne de moi,
Le bonheur céleste
N'est pas fait pour toi.
O divine, *etc.*

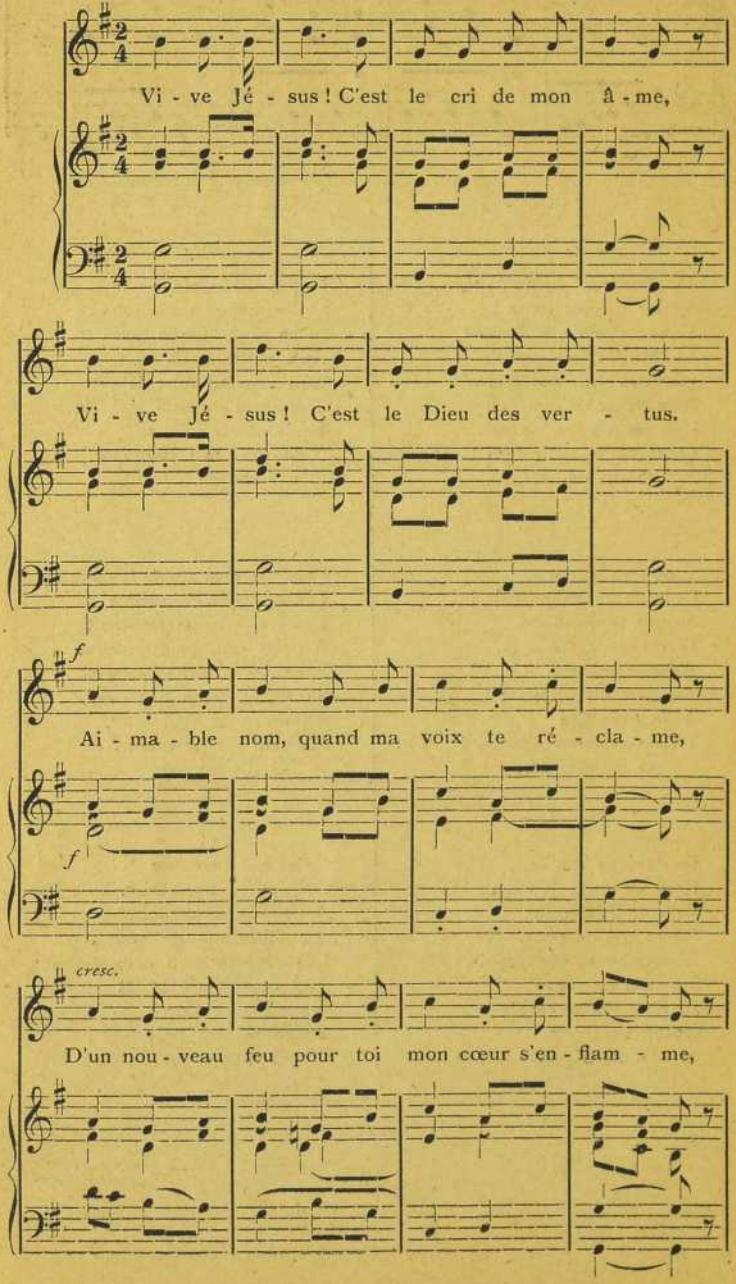
— 6 —

Près de moi qu'ils viennent,
Les enfants heureux ;
Les cieux appartiennent
A ceux qui, comme eux,
Sans fard, sans malice,
Sans fiel, sans aigreur,
Exempts de tout vice,
Plaisent au Seigneur.
O divine, *etc.*

— 7 —

Celui qui terrasse
Orgueil et grandeur,
A promis sa grâce
Aux humbles de cœur ;
Les secrets qu'il cèle
Aux brillants esprits,
Jésus les révèle
Toujours aux petits.
O divine, *etc.*

LE SAINT NOM DE JÉSUS





2. — Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie :
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie ;
Vive Jésus !

3. — Vive Jésus ! ce cri-là me console,
Lorsque de moi le monde ne veut plus,
Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole ;
Bien insensé qui pour toi se désole !
Vive Jésus !

4. — Vive Jésus ! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus ;
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence :
Vive Jésus !

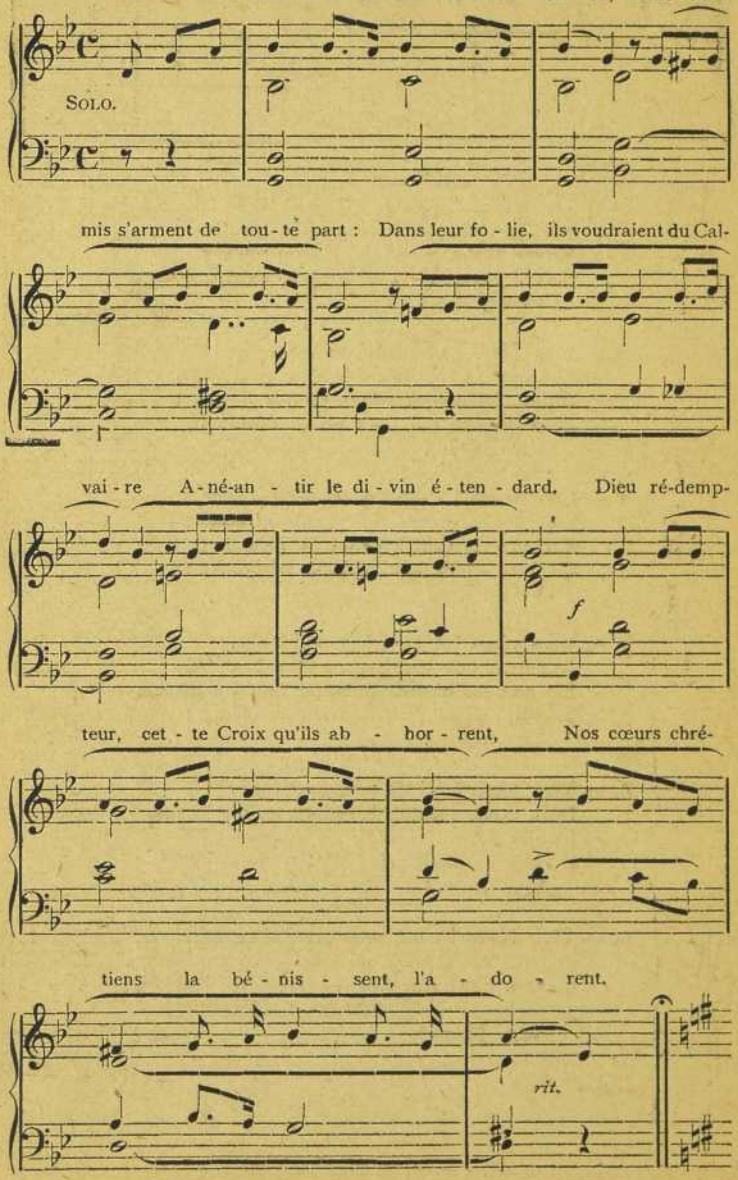
5. — Vive Jésus ! à ce cri de vaillance,
Je verrai fuir les démons éperdus,
Un mot suffit pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence :
Vive Jésus !

6. — Vive Jésus ! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.
L'enfer veut-il troubler sa confiance ?
Il chante encore avec plus d'assurance :
Vive Jésus !

7. — Vive Jésus ! c'est mon cri d'allégresse.
O Dieu caché sous un pain qui n'est plus ;
Quand, aux douceurs d'une céleste ivresse,
Je reconnais l'objet de ma tendresse,
Vive Jésus !

MON DRAPEAU, C'EST LA CROIX !

MARCIA (♩ = 96). L. LAMBILLOTTE, S. J.



CHŒUR.

Nous te sui - vrons, gui - de - nous, hum-ble



bois : Dans les com - bats, signe heu - reux de vic-



toi - re, Par la dou - leur con - duis-nous à la



gloi - re ! Sol - dat chré - tien, mon dra-peau, c'est la



Croix ! Soldat chré-tien, mon drapeau, c'est la Croix !



— 2 —

Nous adorons tes angoisses divines,
O Christ, broyé sous le faix des douleurs,
Tes bras ouverts et ton front ceint d'épines,
Tes yeux voilés par le sang et les pleurs.
Cœurs orgueilleux, redoutez sa faiblesse :
Sa main sanglante est la main vengeresse.

— 3 —

Au dernier jour, quand Jésus dans sa gloire
Viendra des cieux pour juger l'univers,
Quand brillera ce grand jour de victoire,
Et qu'enchaînés trembleront les enfers,
Nous la verrons, cette Croix triomphante,
Sur les damnés promener l'épouvante...

— 4 —

Mais auprès d'elle, en joyeuses phalanges
Se rangeront les élus radieux ;
Leurs chants unis aux cantiques des anges
Acclameront l'étendard glorieux ;
Puis, s'élevant aux clartés sans nuages,
Du ciel sans terme ils verront les rivages.

— 5 —

O sainte Croix, sois toujours mon égide,
Mon ferme espoir et ma joie à jamais !
A mon sommeil que ton ombre préside ;
De mon trépas sois la force et la paix.
De cet exil, messagère bénie,
Guide mes pas vers le ciel, ma patrie !

LE CHEMIN DE LA CROIX

095

MODERATO (♩=84).



I. — Avec le juge impitoyable
Je vous condamne au plus cruel trépas ;
Qu'une justice inexorable
A mon tour *(bis)* ne m'accable pas.

II. — Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez de cette lourde croix ;
Moi seul, honteux de mon offense,
Je devrais *(bis)* en porter le poids.

III. — O Dieu de force et de puissance,
Sous ce fardeau je vous vois succomber ;
Guérissez-moi de l'inconstance.
C'est l'écueil *(bis)* qui me fait tomber.

IV. — Dans quel état, divine Mère,
Vous revoyez ce fils défiguré !
Pour votre Cœur, ô peine amère !
Et c'est nous *(bis)* qui l'avons livré !

V. — Que votre sort est désirable !
Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
Puis-je aussi, Croix adorable,
Vous porter *(bis)*, mais en vrai chrétien.

VI. — O voile heureux, précieux gage,
Où sont gravés les traits de mon Sauveur !
Puisse de même son image
S'imprimer *(bis)* au fond de mon cœur !

VII. — Et quoi ! Jésus retombe encore !
Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous ?
Ce sont mes chutes qu'il déplore ;
A moi seul *(bis)* réservez vos coups.

VIII. — Ne pleurez pas sur mes souffrances,
Mais seulement sur vous, pécheurs ;
Pour le pardon de vos offenses,
A mon sang *(bis)* unissez vos pleurs.

IX. — Devant le lieu de son supplice,
Je vois Jésus tomber encor pour moi !
Jusqu'au suprême sacrifice,
Dieu Sauveur *(bis)* soutenez ma foi.

X. — Sur mon Jésus tendez vos ailes,
Anges du ciel, voilez son corps sacré ;
Ames coupables et charnelles,
C'est pour vous *(bis)* qu'il est déchiré.

XI. — O peuple ingrat, cruel, barbare,
Vous consommez le plus grand des forfaits !
Ce sont des clous que l'on prépare
A ces mains *(bis)* pour tant de bienfaits !

XII. — Sur cette croix Jésus expire !
A cet aspect, le jour pâlit d'horreur :
Et moi, l'auteur de son martyre,
Le regret *(bis)* brise-t-il mon cœur ?

XIII. — Dans quel état, tendre Marie,
Nous remettons votre Fils en vos bras !
Daignez de notre perfidie
Oublier *(bis)* les noirs attentats.

XIV. — Les yeux en pleurs, l'âme attendrie.
D'un Dieu mourant je veux me souvenir
C'est près de vous, ô croix chérie,
Qu'on apprend *(bis)* à vivre, à mourir.

TRIOMPHE DE JÉSUS-CHRIST

MAESTOSO.

Jé - sus paraît en vain-queur : Sa bon - té sa dou-ceur Est é-



gale à sa gran-deur ! Jé - sus pa-raît en vain-queur ; Au-jour-



d'hui donnons-lui no-tre cœur. Mal-gré nos for-faits, Ses di-



vins bien-faits, Ses charmants attraits Ne nous par-lent que de paix. Pleurons



nos forfaits, Chantons ses bienfaits, Rendons-nous à ses charmants at-traits.



— 2 —

Que tout éclate en concerts !
Jésus brise les fers
De la mort et des enfers ;
Que tout éclate en concerts !
Que son nom réjouisse les airs !
Juste ciel ! quel choix !
Quoi ! le Roi des rois
A dû par la croix
Au ciel acquérir ses droits !
Embrassons la croix ;
Que ce libre choix
Au ciel assure à jamais nos droits !

— 3 —

O mort, où sont-ils tes dards ?
Je vois de toutes parts
Tomber tes noirs étendards.
O mort, où sont-ils tes dards ?
Mon Sauveur a détruit tes remparts.
En vain de ton bras
Tu le saisiras ;
En vain dans tes lacs
O mort, tu l'entraveras :
Libre, en tes États
Il porte ses pas,
Et vainqueur enchaîne le trépas.

— 4 —

Je vois la mort sans effroi ;
Mon Seigneur et mon Roi
En a triomphé pour moi ;
Je vois la mort sans effroi ;
Ce mystère est l'appui de ma foi.
Ah ! si son amour
N'a jusqu'à ce jour
Trouvé nul retour
Dans ce terrestre séjour ;
Du moins en ce jour,
Cet excès d'amour
Sera payé d'un juste retour.

CHANT DE PÂQUES

(Pour Soprano ou Tenor)

ROUGNON.




tez ! Un chant d'al-lé - gres - se E - clate au sein du firma-
pp piu animato.
crescendo.
ment ; Hu-mains, chantez, plus de tris - tes - se Ho-san-
na ! le Christ est vi - vant ! . . . Ho - san - na ! Ho-
Allargando.
1re et 2me fois
Pour finir.
san - na ! le Christ est vi - vant ! vant !
ff



— 2 —

Près du sépulcre, au jour naissant.
Les saintes femmes en prière
Ont vu surgir, éblouissant,
Un ange éclatant de lumière
Ecoutez ! *etc.*

— 3 —

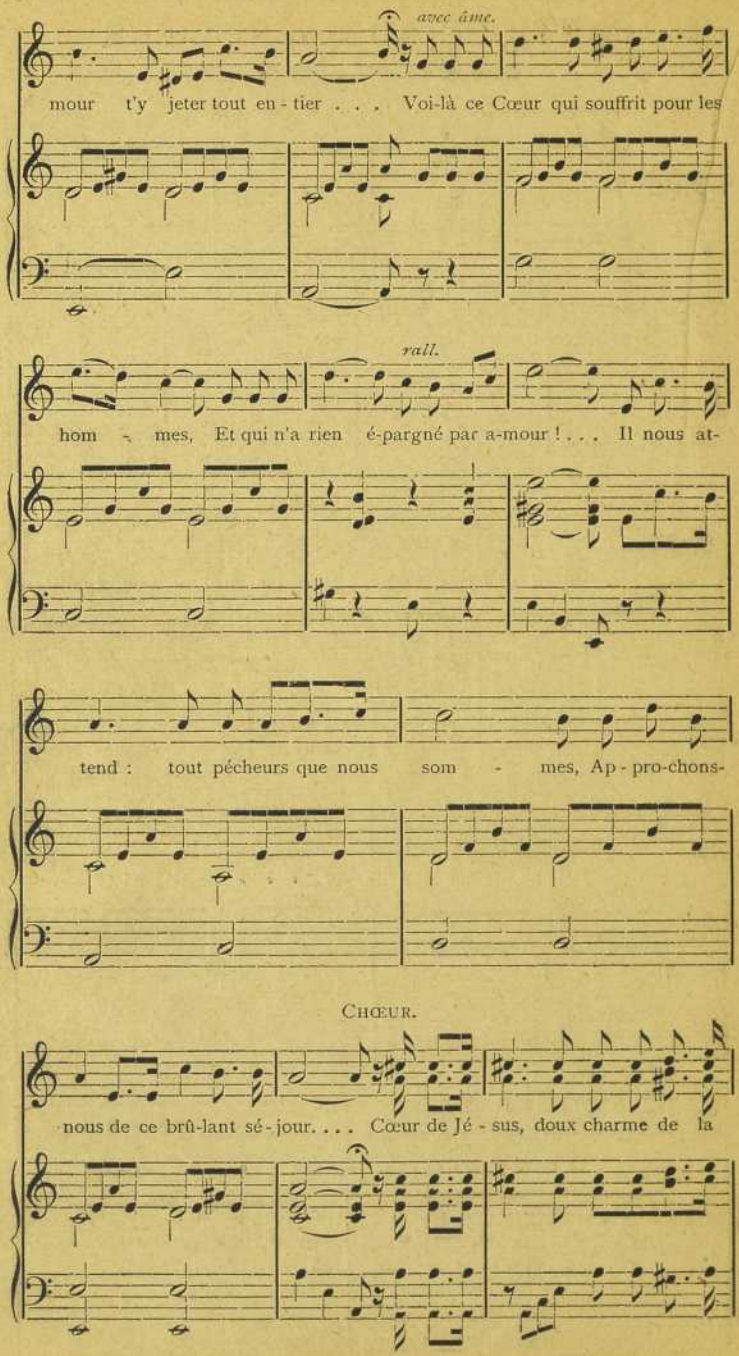
Allez, dit-il, Jésus revit ;
Assis à la droite du Père,
Sa main puissante vous bénit,
Et son pardon couvre la terre
Ecoutez ! *etc.*

CANTIQUE AU SACRÉ-CŒUR

676

SOLO ET CHŒUR A TROIS VOIX.




avec âme.
mour t'y jeter tout en - tier . . . Voi-là ce Cœur qui souffrit pour les
rall.
hom - mes, Et qui n'a rien é-pargné par a-mour ! . . . Il nous at-
tend : tout pécheurs que nous som - mes, Ap - pro-chons-
CHŒUR.
nous de ce brû-lant sé - jour. . . . Cœur de Jé - sus, doux charme de la



2. — Pour réparer l'amère indifférence
De tants d'ingrats qui blessent votre Cœur,
Nous redirons, pleins de reconnaissance,
De votre amour l'appel consolateur :
Cœur de Jésus, *etc.*

3. — A cet appel d'un Dieu plein de tendresse,
Ah ! répondons par un juste retour :
Apportons-lui nos maux, notre faiblesse,
Il nous attend sur son trône d'amour.
Cœur de Jésus, *etc.*

O CŒUR HOSTIE !



CHŒUR.

O Cœur Hos- ti - e ! O Cœur a - mour !



A toi ma vi - e, Tout mon cœur sans re - tour !



A toi ma vi - e, Tout mon cœur sans re - tour !



— 2 —

Mais loin du sacré Tabernacle
Il faut que je vive, Seigneur ;
Mon doux Jésus, fait ce miracle
Que rien ne m'arrache à ton Cœur.

— 3 —

Je veux, ô Cœur-Eucharistie,
Me consumer d'un même feu,
Qui te dévoile sous l'hostie,
Où tu te caches à mes yeux.

— 4 —

O Cœur ! prisonnier solitaire,
Rive à toi mon cœur sans retour
Je veux ici sur cette terre
Vivre de ton unique amour.

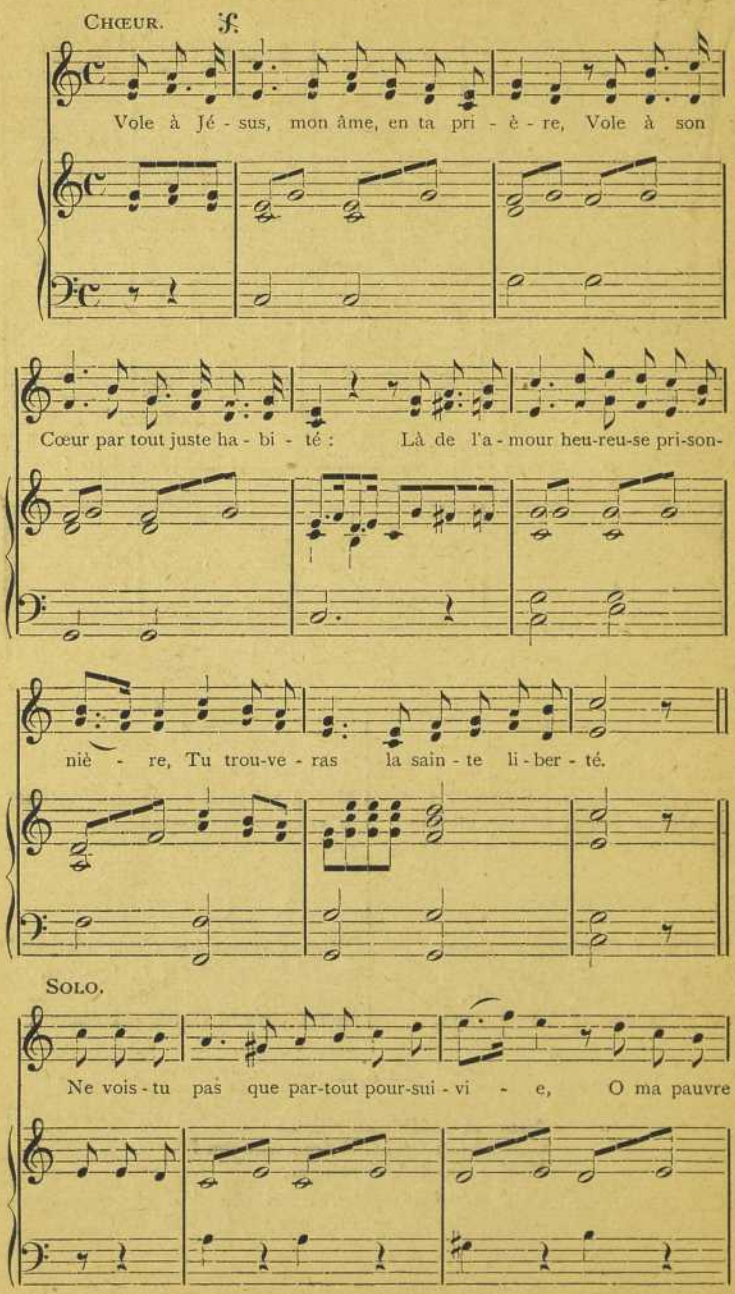
— 5 —

O Cœur amour ! O Cœur victime !
Quand je contemple ta douleur,
J'apprends à quel terme sublime.
Doit tendre ta Garde d'Honneur.

— 6 —

Aimer et souffrir en silence
Comme ton Cœur, ô doux agneau !
Voilà mon unique science,
Voilà mon sort... et qu'il est beau !

VOLE A JÉSUS


CHŒUR.
Vole à Jé - sus, mon âme, en ta pri - è - re, Vole à son
Cœur par tout juste ha - bi - té : Là de l'a - mour heu-reu-se pri-son-
niè - re, Tu trou-ve - ras la sain - te li - ber - té.
SOLO.
Ne vois - tu pas que par-tout pour-sui - vi - e, O ma pauvre



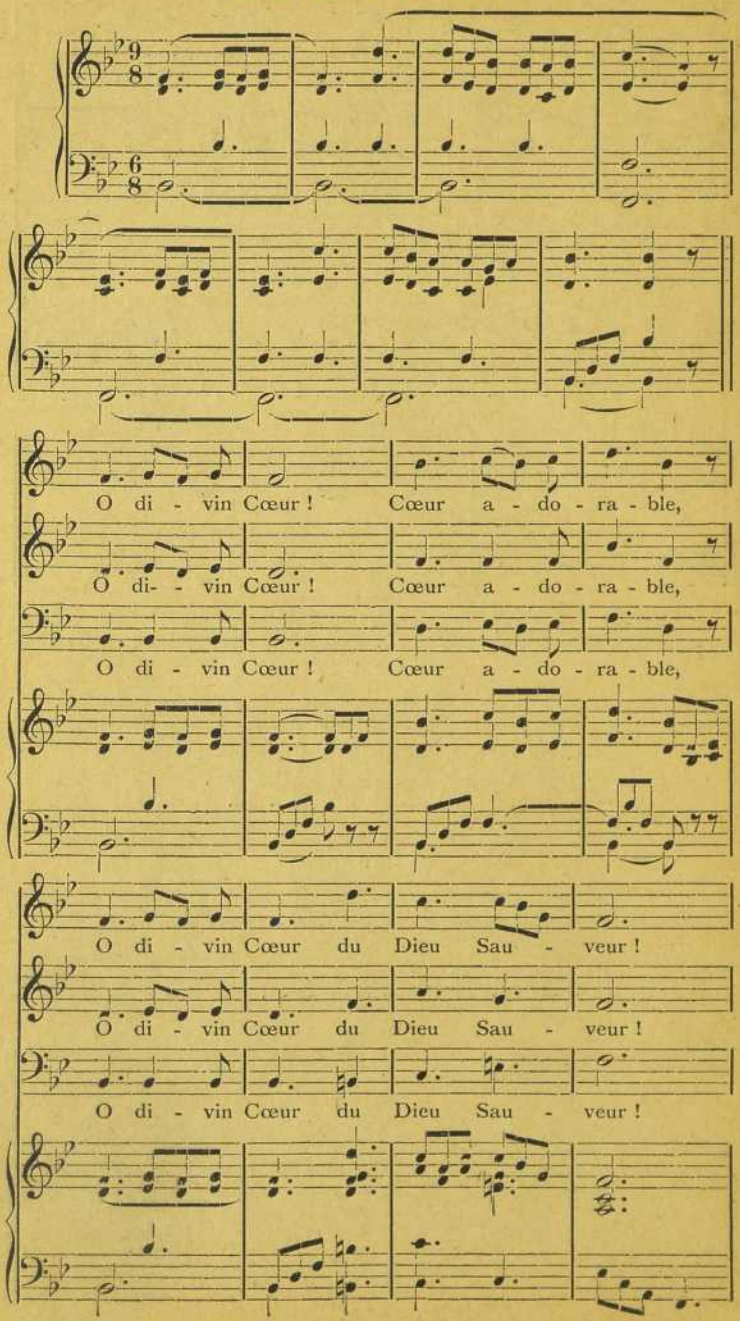
— 2 —

Ce vœu brûlant, l'amour seul me l'inspire :
Je quitte tout pour te suivre, ô mon Roi !
De toute croix le doux fruit que je tire,
Mon Bien-aimé, c'est de m'unir à toi.

— 3 —

Puis, mon Jésus, dans ton Cœur tout aimable,
Si de mourir j'éprouvais le beau sort :
Heureux trépas, ô faveur désirable !
Je trouverais la vie en cette mort.

O DIVIN CŒUR


O di - vin Cœur ! Cœur a - do - ra - ble,
O di- - vin Cœur ! Cœur a - do - ra - ble,
O di - vin Cœur ! Cœur a - do - ra - ble,
O di - vin Cœur du Dieu Sau - veur !
O di - vin Cœur du Dieu Sau - veur !
O di - vin Cœur du Dieu Sau - veur !


Vous brû - lez d'un feu tout ai - ma - - ble,
Vous brû-lez d'un feu tout ai - ma - - ble,
Vous brû - lez d'un feu tout ai - ma - - ble,
cresc.
f
Em - bra - sez-moi de votre ar - deur.
Embrasez-moi de votre ar- - deur.
Em - bra - sez-moi de votre ar - deur.
O di - vin Cœur ! Cœur a - do - ra - ble,
p
O di - vin Cœur ! Cœur a-do-
p
O di - vin Cœur ! Cœur a-do-



— 2 —

Il est à nous
Ce Cœur si tendre,
Il est à nous,
Ce Cœur si doux :
A ses attraits il faut nous rendre,
De notre amour il est jaloux.
Il est à nous, *etc.*

— 3 —

Quelle bonté !
Quelle tendresse !
Quelle bonté !
Quelle beauté !
Unissons-nous à lui sans cesse,
Il est notre félicité.
Quelle bonté, *etc.*

A 66 100

CŒUR SACRÉ DE JÉSUS, MISÉRICORDE !



2. — Pour ceux que nous aimons. (Et place-les, *etc.*)

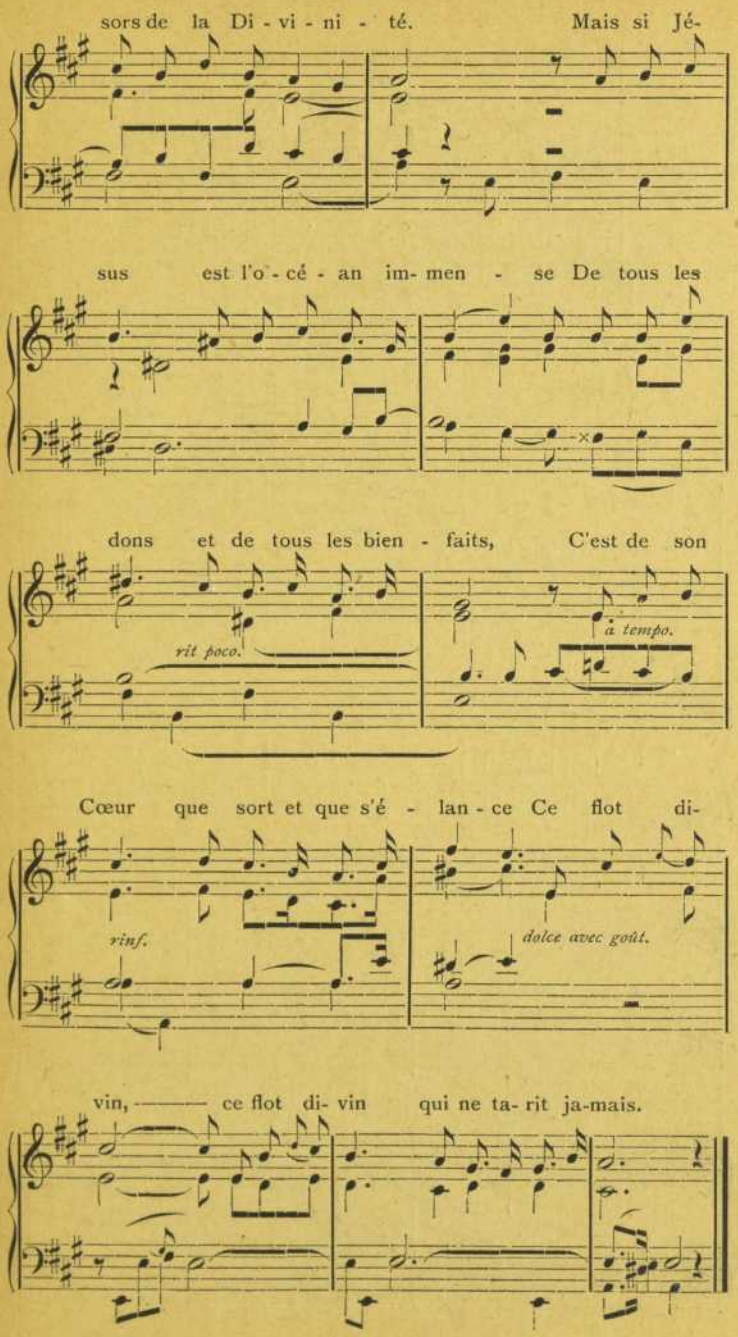
3. — Pour ceux que nous pleurons. (Et place-les, *etc.*)

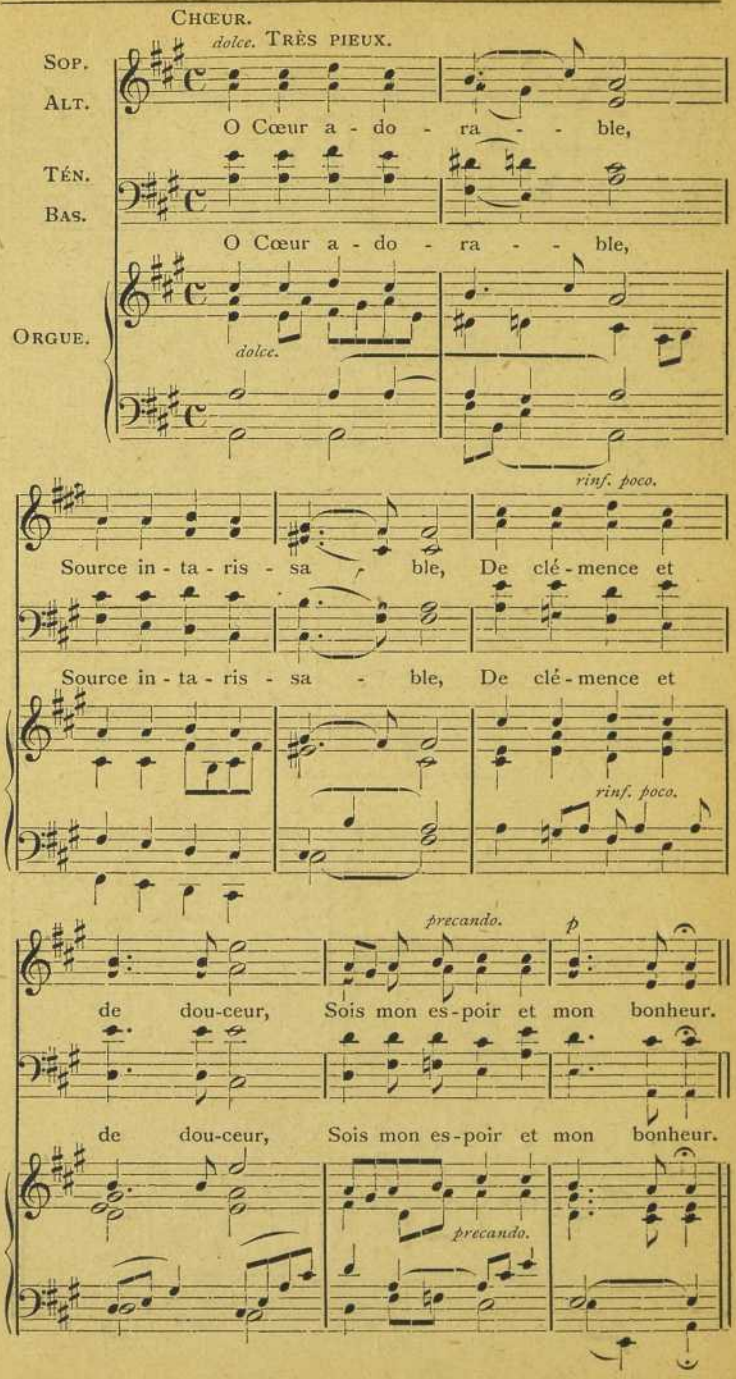
4. — Pour tous nos bienfaiteurs. (Et place-les, *etc.*)

BIENFAITS ET PROMESSES DU SACRÉ-CŒUR

MODERATO (♩= 80) Paroles et Musique : A. GRAVIER

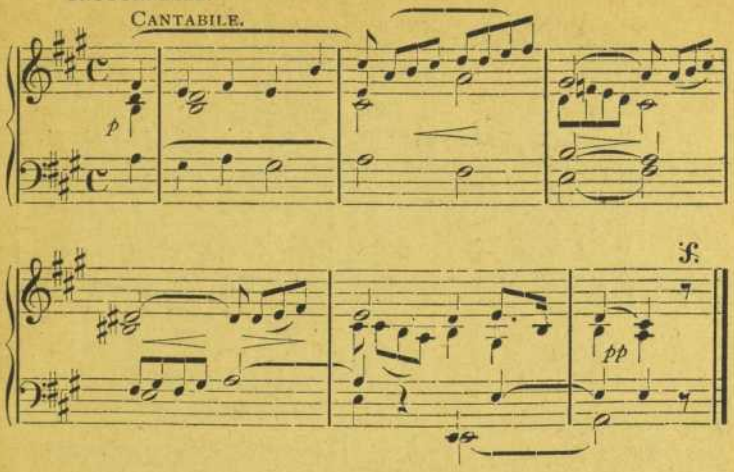



sors de la Di - vi - ni - té. Mais si Jé-
sus est l'o - cé - an im- men - se De tous les
dons et de tous les bien - faits, C'est de son
rit poco.
à tempo.
Cœur que sort et que s'é - lan - ce Ce flot di-
rinf.
dolce avec goût.
vin, ce flot di- vin qui ne ta- rit ja-mais.


CHŒUR.
dolce. TRÈS PIEUX.
SOP.
ALT.
O Cœur a - do - ra - - ble,
TÉN.
BAS.
O Cœur a - do - ra - - ble,
ORGUE.
dolce.
rinf. poco.
Source in - ta - ris - sa - ble, De clé - mence et
Source in - ta - ris - sa - ble, De clé - mence et
rinf. poco.
precando.
p
de dou-ceur, Sois mon es-poir et mon bonheur.
de dou-ceur, Sois mon es-poir et mon bonheur.
precando.

RITOURNELLE.

CANTABILE.



— 2 —

Allez à lui, mortels las de la vie,
Dont rien n'a pu contenter les désirs,
Et qui n'avez trouvé que de la lie.
En épuisant la coupe des plaisirs ;
Venez à lui, seul il est les délices
Et peut calmer la soif de notre cœur,
En lui faisant goûter à pleins calices,
Même ici-bas, *(bis)* la joie et le bonheur.

— 3 —

Allez à lui, mortels, enfants coupables,
Que le remord ronge et remplit d'effroi,
Près de tomber dans les mains redoutables
De l'Eternel outragé dans sa loi ;
Venez à lui, car il est la clémence,
L'agneau divin, sauveur et rédempteur.
Son Cœur, foyer de grâce et d'innocence,
Est le refuge *(bis)* assuré du pécheur.

— 4 —

Allez à lui, mortels bannis sur terre,
Et qui rêvez au paradis perdu,
Vous demandant, en ce monde éphémère,
Si ce beau ciel doit vous être rendu ;
Venez à lui, car il est l'espérance,
Et le soleil qui réjouit nos yeux :
Ce Cœur sacré, nouvel arc d'alliance,
Ne s'est ouvert *(bis)* que pour rouvrir les cieux.

BIENFAITS DU SACRÉ-CŒUR

ANDANTINO. SOLO.



Cœur de mon Jé - sus ! Fais que je



t'ai - me Tou - jours de plus en plus !



— 2 —

Jésus naissant déjà fait ses délices
De se livrer aux souffrances pour nous :
Et de son sang il verse les prémices
Pour apaiser le céleste courroux.

— 3 —

Ce Cœur divin, ému de nos disgrâces,
A nous sauver travaillait chaque jour,
Et sa bonté marquait toutes ses traces
Par des bienfaits, des prodiges d'amour.

— 4 —

Vers la brebis qu'en vain sa voix appelle,
Le bon Pasteur précipite ses pas ;
Père affligé, quand vient son fils rebelle,
Contre son Cœur il l'accueille en ses bras.

— 5 —

Pendant la nuit d'affreuse ignominie,
Jésus succombe, abattu, gémissant ;
Son Cœur répand au jardin d'agonie
Un flot sacré de sueur et de sang.

— 6 —

C'est bien son Cœur qui d'un amer calice
Lui fait connaître et choisir les rigueurs ;
C'est par son Cœur qu'il s'offre en sacrifice,
Prenant sur lui nos péchés, nos langueurs.

— 7 —

Quand sur la croix il consent à s'étendre,
Jésus nous aime, et, s'il veut y mourir,
C'est de son Cœur si généreux, si tendre,
Que sort pour nous le suprême soupir.

— 8 —

Mais c'est trop peu, Jésus, pour sa tendresse ;
Te dérobant aux splendeurs de ta cour,
Ton Cœur divin, qui nous attend sans cesse.
Au tabernacle établit son séjour.

— 9 —

Que dans les cieux le séraphin l'adore ;
Qu'on le célèbre aux concerts éternels ;
Mais ici-bas qu'on l'aime et qu'on l'honore :
Que tous les cœurs soient pour lui des autels.

COR JESU

Chaque invocation chantée en solo, d'abord, puis répétée par le chœur.

Cor Je - su sa-cra - tis - si-mum, Mi - se - re - re



no - bis. Cor Je - su ab in-gra-tis ho-mi-ni-bus



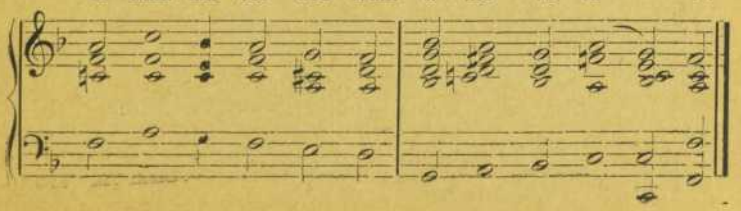
di - la - ce - ra - tum, par - ce no - bis.



Cor Je - su, fla - grans a - mo - re nos - tri,



in - flam - ma cor nos - trum a - mo - re tu - i !



104

LITANIÆ SS. CORDIS JESU

F.-L. COMIRE, S. J.









1. Cor Je - su, Filii Patris æ- . . . . . ter - ni ;
4. Cor Je - su, Majestatis infi- . . . . . ni - tæ ;
7. Cor Je - su, Domus Dei | et porta . . . . . cæ - li ;
10. Cor Je - su, bonitate | et amore. . . . . ple - num ;
13. Cor Je - su, rex et centrum | omnium . . . . . cor - dium ;
16. Cor Je - su, in quo Pater | sibi bene com- . . pla - cuit ;
19. Cor Je - su, patiens | et multæ miseri- . . . . . cordi - æ ;
22. Cor Je - su, propitiatio | pro peccatis. . . . . nos - tris ,
25. Cor Je - su, usque ad mortem | obediens . . . fac - tum ;
28. Cor Je - su, vita | et resurrectio. . . . . nos - tra ;
31. Cor Je - su, salus | in Te spe- . . . . . ran - tium ;



2. Cor Je - su, in sinu Virginis Matris | a Spiritu. . . . . Sanc - to for - ma - tum ;
5. Cor Je - su, Templum . . . . . De - i sanc - tum ;
8. Cor Je - su, fornax ardens. . . . . ca - ri - ta - tis ;
11. Cor Je - su, virtutum . . . . . om - nium a - bys - sus ;
14. Cor Je - su, in quo sunt omnes thesauri | sapienti- . . . . æ et sci - enti - æ ;
17. Cor Je - su, de cujus plenitudine | omnes . . . . . nos ac - cepi - mus ;
20. Cor Je - su, dives in omnes . . . . . qui in - vo - cant Te ;
23. Cor Je - su, satu . . . . . ra - tum op - probri - is ;
26. Cor Je - su, lance- . . . . . a per - fo - ra - tum ;
29. Cor Je - su, pax | et reconcili- . . . . a - ti - o no - stra ;
32. Cor Je - su, spes | in. . . . . Te mo - ri - enti - um ;



3. Cor Je - su, Verbo Dei | substantialiter u- . ni - tum ;
6. Cor Je - su, Tabernaculum Al- . . . . . tissi - mi ;
9. Cor Je - su, justitiæ et amoris | recep- . . . tacu - lum ;
12. Cor Je - su, omni laude di- . . . . . gnissi - mum ;
15. Cor Je - su, in quo habitat | omnis plenitudo divini- . . . . . ta - tis ;
18. Cor Je - su, desiderium | collium æter- . . . no - rum ;
21. Cor Je - su, fons vitæ | et sancti- . . . . . ta - tis ;
24. Cor Je - su, attritum | propter scelera. . . . no - stra ;
27. Cor Je - su, fons | totius consolati- . . . . . o - nis ;
30. Cor Je - su, victima pecca- . . . . . to - rum ;
33. Cor Je - su, deliciæ Sanctorum . . . . . omni - um ;



℣. Jesu, mitis et humilis corde.
℟. Fac cor nostrum secundum Cor tuum.

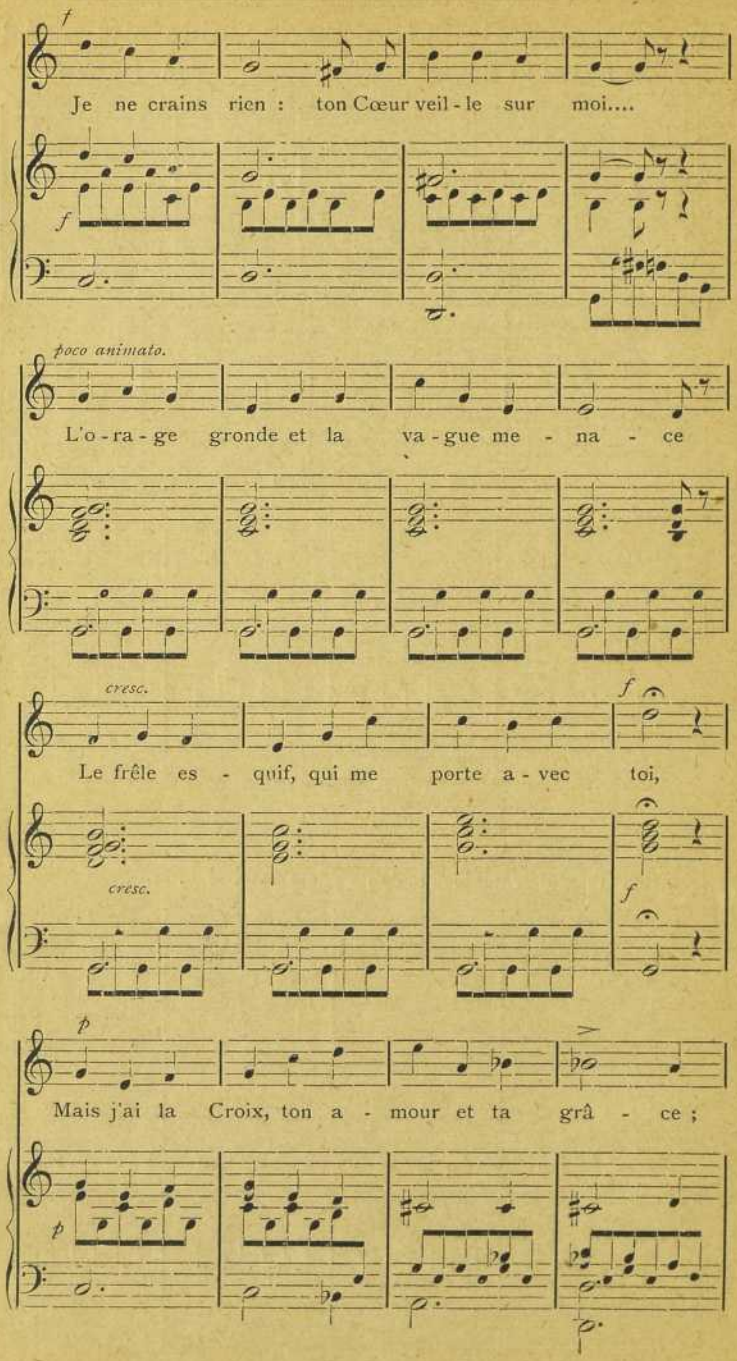
OREMUS — Omnipotens sempiterne Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui, et in laudes et satisfactiones quas in nomine peccatorum tibi persolvit ; atque misericordiam tuam petentibus tu veniam concede placatus, in nomine ejusdem JESU Christi Filii tui, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, DEUS, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

105

Je ne crains rien : ton Cœur veille sur moi !

ASSEZ LENT ET MODÉRÉ. A. MELVIL.




f
Je ne crains rien : ton Cœur veil - le sur moi....
f
poco animato.
L'o - ra - ge gronde et la va - gue me - na - ce
cresc.
f
Le frêle es - quif, qui me porte a - vec toi,
cresc.
f
p
Mais j'ai la Croix, ton a - mour et ta grâ - ce ;
p



2. — Vivre pour toi, c'est mon unique envie,
Et du péché je sens la triste loi ;
Mais n'es-tu pas le Sauveur de ma vie !
Je ne crains rien : ton Cœur veille sur moi.
O doux Jésus, souvent dans la prière,
Mon âme, hélas ! s'égare loin de toi ;
Mais ta bonté supplée à ma misère ;
Je ne crains rien : ton Cœur veille sur moi. *(bis)*

3. — Ton saint amour a banni de mon âme
Les vains désirs et le timide effroi
Je ne veux rien, que brûler de ta flamme ;
Je ne crains rien : ton Cœur vielle sur moi.
Sur d'autres bords, si ta voix attendrie,
A révélé tes bontés et ta loi,
Ton divin Cœur est ma seule patrie ;
Je ne crains rien, tu restes près de moi. *(bis)*

4. — Tu veux, Seigneur, voir en moi ton image ;
Un cœur docile, humble et doux comme toi.
Céleste peintre, achève ton ouvrage ;
Je ne vis plus, mais ton Cœur vit en moi.
Et si tu veux sur la sanglante cime,
Me couronner d'épines, ô mon Roi,
Si ton épouse est aussi ta victime,
Ah, quel bonheur de m'immoler pour toi ? *(bis)*

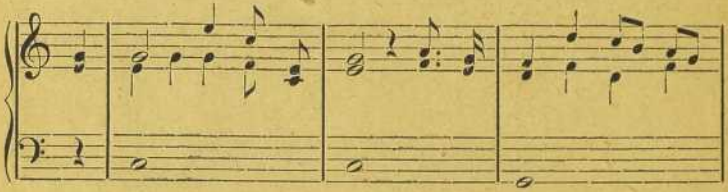
106

VENEZ, GARDES D'HONNEUR !



CHŒUR.

f Ve - nez, Gar-des d'hon-neur ! En-tou - rez le di - vin



Cœur ! En - tou - rez le di - vin Cœur ! Ve-

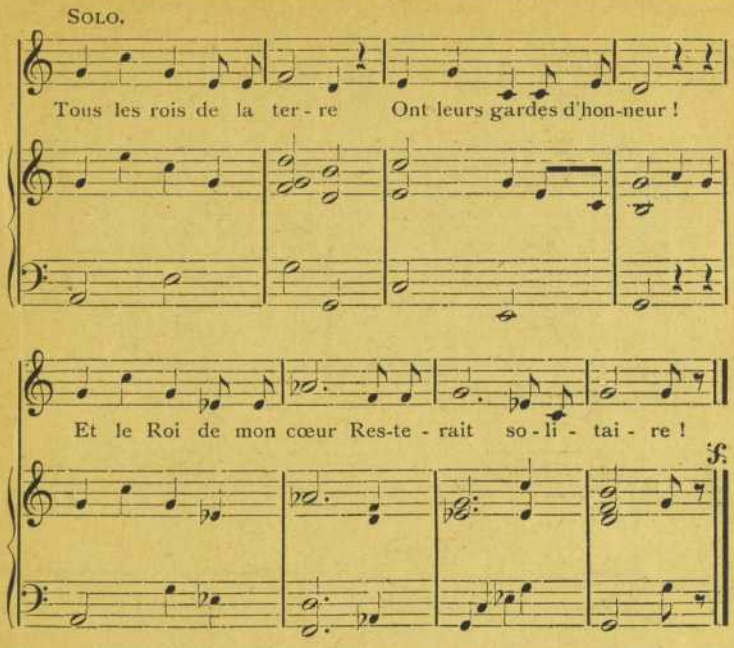


nez, Gar - des d'hon - neur ! Ve - nez, Gar-des d'hon-



neur ! En-tou - rez le di - vin Cœur !





— 2 —

Que notre amour fidèle
Veille près du grand Roi.
Qu'à sa divine loi
Aucun ne soit rebelle.

— 3 —

Dans sa plaie adorable
Puisons tous chaque jour ;
Elle est du pur amour,
La source intarissable.

— 4 —

Ta Garde, ô Cœur Hostie,
Sous son humble étendard
Veut former un rempart
Contre la haine impie.

— 5 —

Dans ton doux sanctuaire
Nous viendrons tour à tour
Sécher avec amour
Tes pleurs, ô tendre Père.

— 6 —

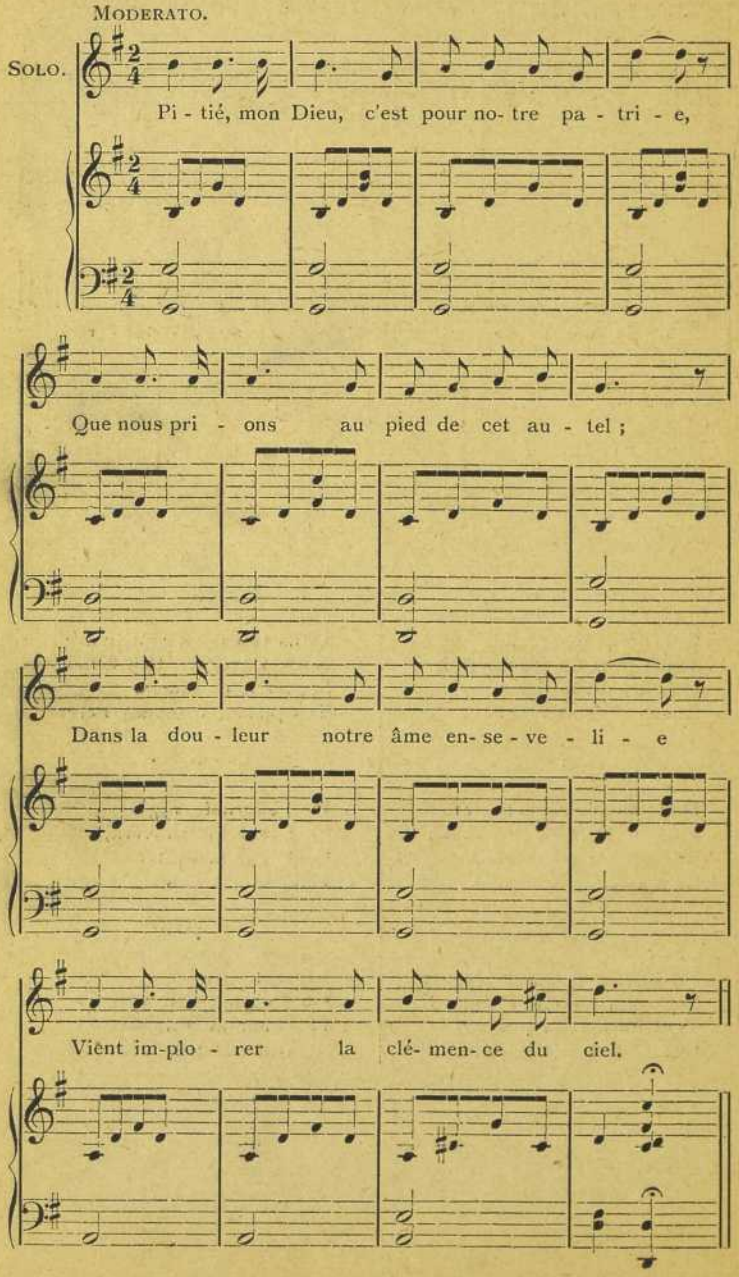
De l'infernale rage
Ce Cœur me sauvera,
Ce Cœur m'abritera
Pendant les jours d'orage.

— 7 —

Fervente sentinelle,
Oh ! ne le quitte plus ;
Le Cœur du roi Jésus
Sera ta citadelle.

PITIÉ MON DIEU !

(SOLO ET CHŒUR A 3 VOIX ÉGALES.)





— 2 —

Pitié, mon Dieu ! votre Cœur adorable
A nos soupirs ne sera pas fermé ;
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé,
Dieu d'espérance, *etc.*

Ref : Dieu de Clemence O Dieu Vainqueur (Sauveur)
Pardonnez nos offenses au nom du S - Coeur

— 3 —

Pitié, mon Dieu ! que la source de vie
Auprès de nous ne coule pas en vain,
Mais qu'en ces lieux Marguerite-Marie
Nous associe à son transport divin.
Dieu d'espérance, *etc.*

— 4 —

Pitié, mon Dieu ! trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre juste courroux ;
Embrasez-les de généreuses flammes
Et rendez-les moins indignes de vous !
Dieu d'espérance, *etc.*

MON FILS, DONNE-MOI TON CŒUR

HERMANN.




les pé-cheurs cou-rir en fou - le ;
pp
avec sentiment
Dans le lieu saint, le jour s'é - cou - le,
p
sans qu'il soit vi - si - té, le Dieu de l'u - ni-vers !
pp
pp
Dans le lieu saint, le jour s'é - cou - le,
pp



— 2 —

Du sanctuaire,
La voix d'un Père
Te dit ce mot plein de douceur :
Mon fils, ah ! donne-moi ton cœur...
Un Dieu t'attend, l'amour le presse..
Réponds à sa vive tendresse ;
Cet appel est pour toi source du bonheur, } *bis.*

— 3 —

Entre sans crainte,
Cette arche sainte
Est l'asile consolateur ;
Mais entends la voix du Sauveur
Laisser échapper cette plainte,
De sa charité, douce empreinte :
Ah ! pourquoi dans mon temple ai-je à chercher un cœur ? } *bis.*

— 4 —

O divin Maître !
Fais-toi connaître ;
Le monde ignore tes douceurs...
Entraîné par des biens trompeurs,
De l'erreur, aveugle victime,
Il tombe d'abîme en abîme ;
Ah ! découvre à ses yeux tes charmes, tes grandeurs. } *bis.*

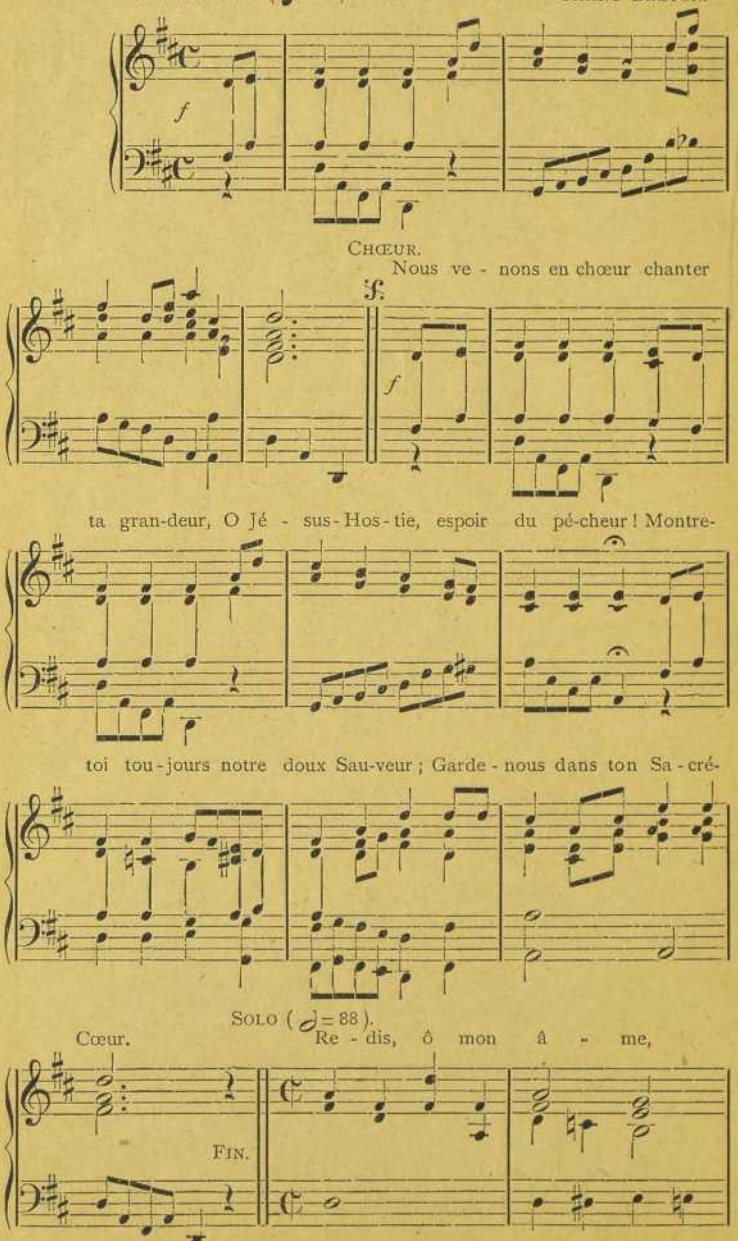
— 5 —

Qu'un tendre zèle,
Ame fidèle,
Te consume de ses ardeurs :
Ramène à Jésus les pécheurs,
Ils lui rendront bientôt les armes,
A ces mots tout remplis de charmes :
Enfants de mon amour, donnez-moi tous vos cœurs. } *bis.*

CANTIQUE DE PROCESSION

EN L'HONNEUR DU SAINT SACREMENT ET DU SACRÉ-CŒUR.

BEN MARCATO (♩= 88) CHANT BRETON.





— 2 —

Le Dieu des saints anges,
Ce grand Roi des rois,
Reçoit les louanges
De notre humble voix.

— 3 —

Les cieux et la terre
Disent sa grandeur ;
Mais ces deux mystères
Révèlent son Cœur.

— 4 —

Splendeur éternelle,
Oui, mon Dieu, c'est toi,
Sous un voile frêle
Qu'adore ma foi.

— 5 —

Mon âme ravie
Sent battre en ce lieu,
Source de la vie,
Le Cœur de son Dieu.

— 6 —

O Jésus, je t'aime,
Divine bonté,
Te donnant toi-même
Dans ta charité.

— 7 —

Notre âme inquiète,
Près de ton autel,
Loin de la tempête
Vient chercher le ciel.

— 8 —

Divine indulgence !
C'est le saint Époux
Qui pour nous s'avance :
Tombons à genoux !

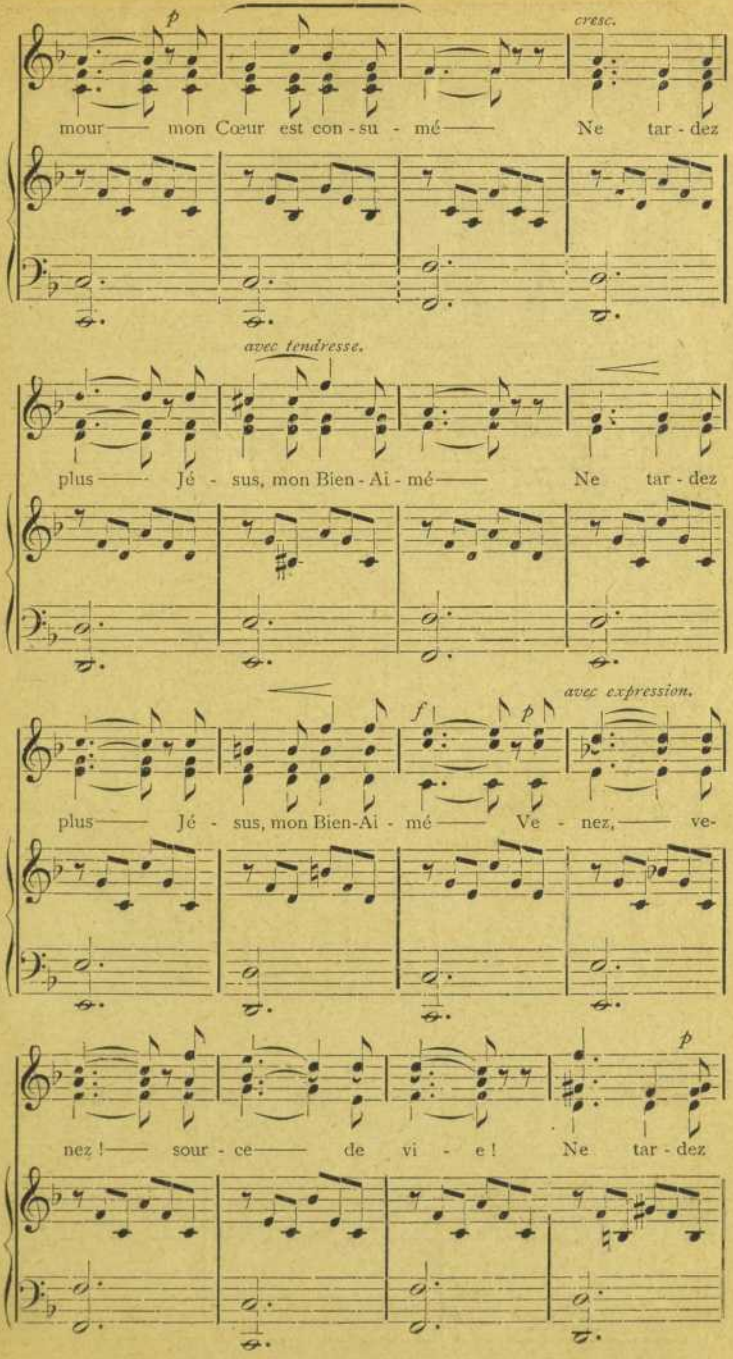
— 9 —

Pure et blanche hostie,
Germe de candeur,
Sainte Eucharistie,
Règne en notre cœur.

M. le Chan. X. GUICHARD.

JE SUIS LE PAIN VIVANT




p
cresc.
mour — mon Cœur est con - su - mé — Ne tar - dez
avec tendresse.
plus — Jé - sus, mon Bien - Ai - mé — Ne tar - dez
avec expression.
f
p
plus — Jé - sus, mon Bien-Ai - mé — Ve - nez, — ve-
p
nez ! — sour - ce — de vi - e ! Ne tar - dez


plus —— Jé - sus, mon Bien-Ai - mé —— Ve - nez, ve-
p cresc.
nez —— Jé - sus —— mon Bien - Ai - mé !
Répétez le prélude.
etc. . .
Solo.
Rien ne me sa-tis - fait Dans ce vaste u - ni-
p
vers ; Le monde à mon a - mour


N'est qu'u-ne terre a - ri - de. J'ai soif du vrai bon-
marqué.
heur, Et son ca-lice est vi - de !
Ah ! qui me nour-ri - ra
doloroso.
ralent.
ƒ. Au chœur.
dans ces tris-tes dé - serts !
ƒ.
dim.
ralent.

— 2 —

Je voulus contenter mes immenses désirs,
Mais je ne fis qu'accroître une ardeur dévorante ;
Aucun bien ne remplit mon âme défaillante,
Qu'elle est trompeuse, hélas ! la coupe des plaisirs.
Pain vivant ! *etc.*

— 3 —

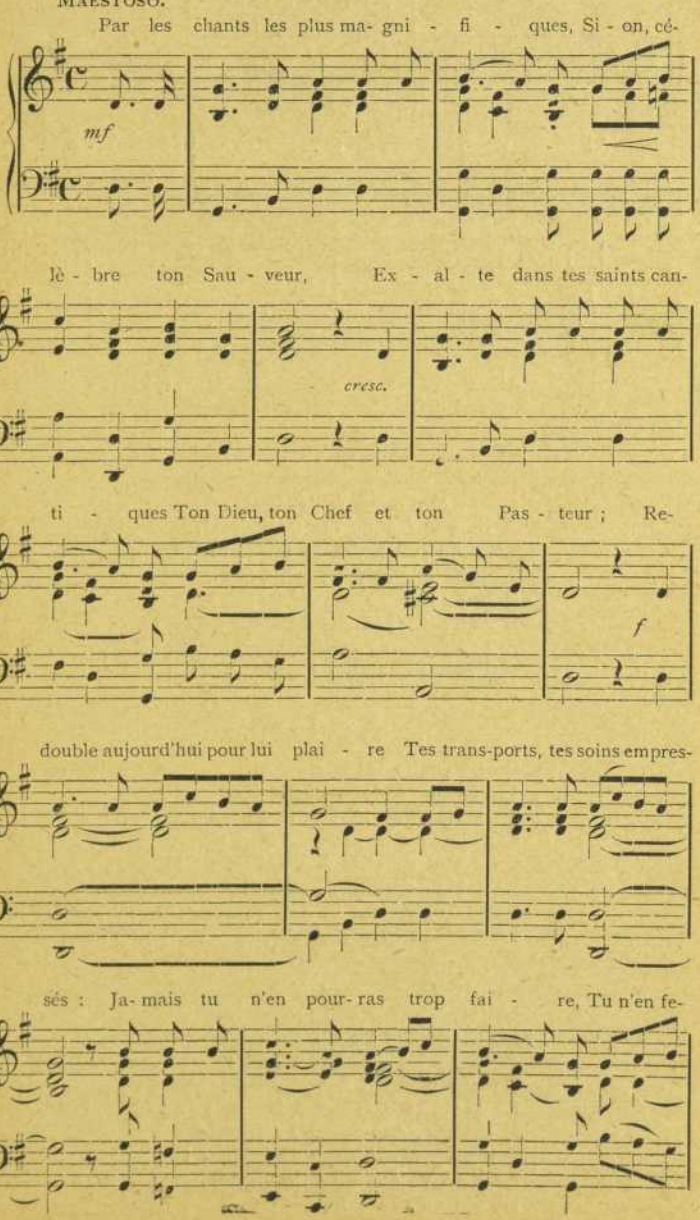
Si vous fîtes nos cœurs pour des biens passagers,
Pourquoi n'y trouvent-ils, Seigneur, qu'insuffisance ?
Donnez-leur, des élus, la divine substance,
Dieu d'amour, s'ils ne sont ici-bas qu'étrangers !
Pain vivant ! *etc.*

— 4 —

Qu'il est long mon exil ! ah ! quand viendra le jour,
Où, brisant les liens qui la tiennent captive,
Mon âme ira, Seigneur, à vos torrents d'eau vive,
S'enivrer et goûter les douceurs de l'amour.
Pain vivant ! *etc.*

LA SAINTE EUCHARISTIE

MAESTOSO.





— 2 —

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
A tout le feu de tes transports,
Lorsque son immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors.
Près de quitter son héritage,
Il consacra son dernier jour
A te laisser ce tendre gage
Qui met le comble à son amour. } *(bis)*

— 3 —

Offert sur la table mystique,
L'Agneau de la nouvelle loi
Termine enfin la Pâque antique,
Qui figurait le nouveau Roi :
La vérité succède à l'ombre,
La loi de crainte se détruit ;
La clarté chasse la nuit sombre : } *(bis)*
La loi de grâce s'établit. }

— 4 —

Jésus, de son amour extrême
Eternise les derniers traits ;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait :
Il change, ô prodige admirable
Qui n'est aperçu que des cieux !
Le pain en son corps adorable, } *(bis)*
Le vin en son sang précieux. }

— 5 —

L'œil se méprend, l'esprit chancelle,
Il cherche d'un Dieu la splendeur ;
Mais toujours ferme, un vrai fidèle
Sans hésiter voit son Seigneur.
Son sang pour nous est un breuvage,
Sa chair devient un aliment,
Les espèces sont le nuage
Qui nous le couvre au sacrement. } (bis)

— 6 —

On voit le juste et le coupable,
S'approchant du banquet divin,
Se ranger à la même table,
Prendre place au même festin ;
Chacun reçoit la même hostie ;
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
Le juste tremble et boit la vie !
L'impie affronte et boit la mort. } (bis)

— 7 —

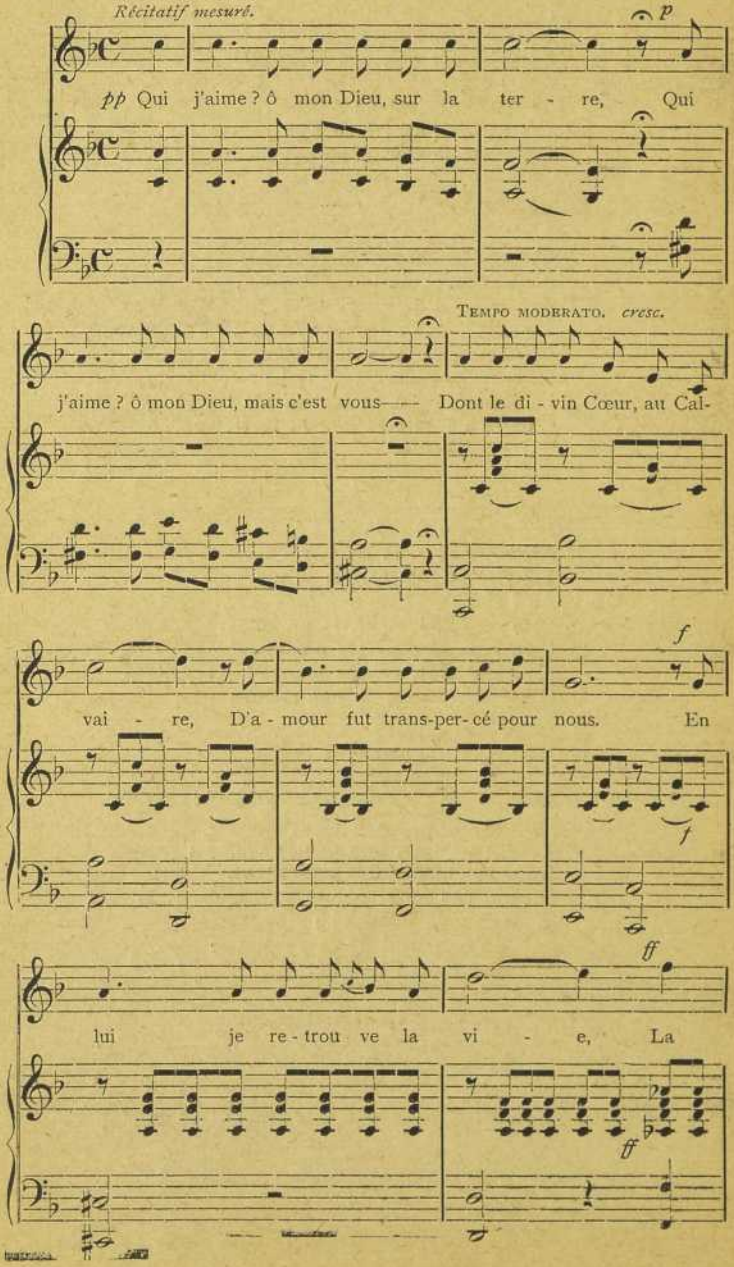
Je te salue, ô pain de l'Ange,
Aujourd'hui, pain du voyageur.
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens dissiper ma langueur.
Loin de toi, l'impur, le profane ;
Pain réservé pour les enfants,
Mets des élus, céleste manne !
Objet seul digne de nos chants. } (bis)

— 8 —

Quel bienfait, quel amour extrême !
Par un attrait doux et vainqueur,
Tendre pasteur, fais que je t'aime ;
Dans cet amour fixe mon cœur.
O pain des forts, par ta puissance,
Soulage mon infirmité ;
Fais qu'engraissé de ta substance
Je règne dans l'éternité. } (bis)

STANCES A L'EUCHARISTIE

LENT ET POSÉ. Musique de M. GUSTAVE GAGNON




p
plé- ni - tu- de du bonheur : Il est là dans l'Eucha- ris-
rit.
ti - e, Je le sens bat- tre plein d'ar-deur, Il est
dim. e rallentendo.
là dans l'Eucha - ris - ti - e, Je le sens battre plein d'ar-
p
Pour finir.
deur. deur.
p



— 2 —

Qui j'aime ? ô mon Christ, en ce monde,
Qui j'aime ? ô mon Christ ! mais c'est vous
Dont le sang précieux m'inonde
Lorsque je tombe à vos genoux.
A vos pieds, Jésus, ô ma vie,
Je sens votre amour et ses feux
Consumer mon âme attendrie
En lui donnant la paix des cieux. } *bis.*

— 3 —

Qui j'aime ? Ami le plus fidèle,
Qui j'aime ? Ami divin, c'est vous,
Vous dont la tendresse éternelle
M'enchaîne par des nœuds si doux !
Vers moi votre oreille s'incline,
Vous me pressez sur votre Cœur,
La main dans votre main divine,
Je vais à l'infini bonheur. } *bis.*

— 4 —

Qui j'aime ? ô Sauveur et mon Frère,
Qui j'aime ? ô Jesus ! mais c'est vous
A qui j'ai voué toute entière
Ma vie, ô mon céleste Époux.
Je veux partager le calice
Qui vous abreuve nuit et jour,
Et m'immoler avec délice
A votre pur et saint amour. } *bis.*

— 5 —

Qui j'aime ? ô Pasteur le plus tendre,
Qui j'aime ? ô bon Pasteur, c'est vous
Dont la voix sainte fait entendre
L'appel mystérieux à tous :
Dans vos bras je suis enlacée
Et vous tressaillez de bonheur,
En voyant mon âme blessée
Dans le bercail de votre Cœur. } *bis.*

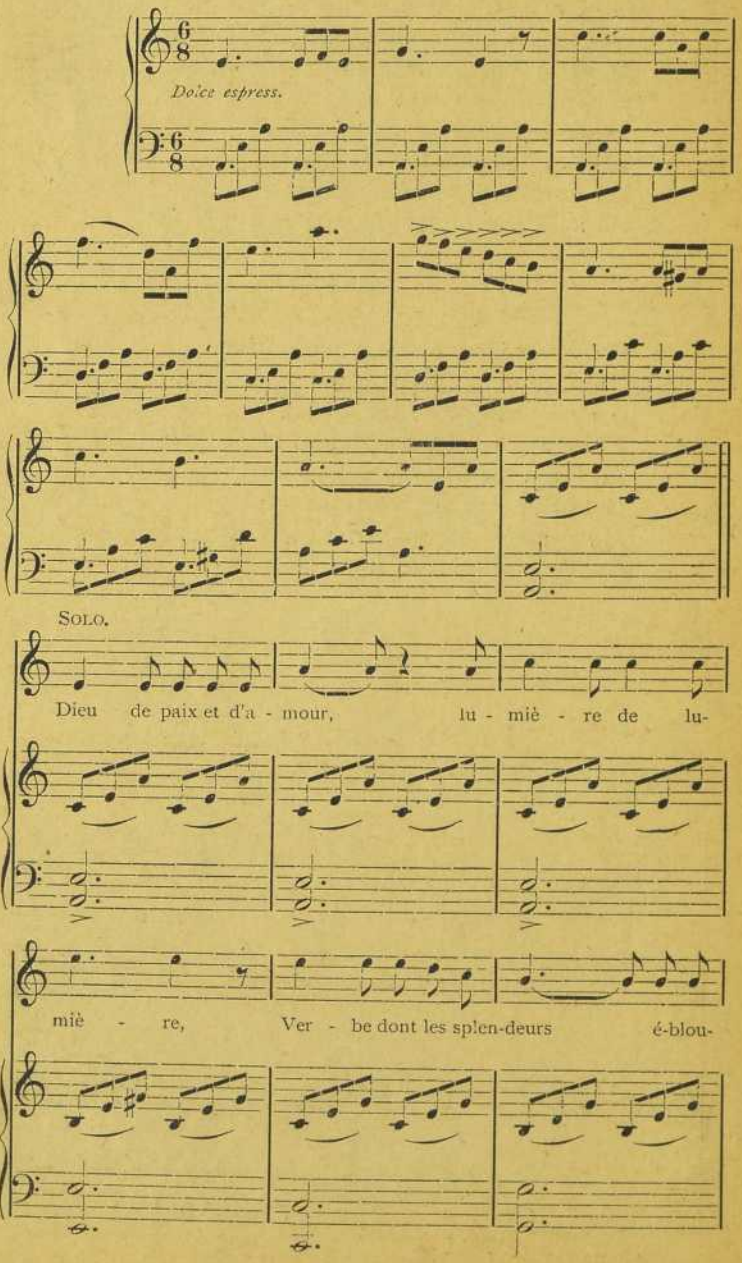
— 6 —

Qui j'aime ? ici-bas, ô mon Père,
Qui j'aime ? ô mon Père ! c'est vous
En qui ma profonde misère
Trouve un secours puissant et doux.
Ah ! que la terre me délaisse !
Il fait si bon sur votre Cœur
Me reposer en ma tristesse
Et vous aimer, ô mon Sauveur ! } *bis.*

L'EUCHARISTIE

113

(DUO POUR 2 VOIX ÉGALES)





SAINT-SULPICE


cresc.
den - - tes, Des pa - ro - - les du ciel, u - ne
pp
lan - gue de feu, Une an-gé - li - que
pp
voix. . . . . et des lè - - vres brû - lan - - tes
p
f
Pour te lou - er, mon Dieu, Pour te lou - er, mon Dieu !
ff

— 2 —

Ton sang de Rédempteur a coulé dans mes veines,
Les anges et les saints ont envié mon sort,
Et tu m'unis à toi par d'admirables chaînes
Plus fortes que la mort. *(bis)*

Ah ! qui me donnera, *etc.*

— 3 —

Ah ! depuis que mon âme à ton âme est unie,
Je ne suis plus qu'amour, espérance et désirs ;
Ton Cœur est tout mon cœur et ta vie est ma vie,
Tes soupirs, mes soupirs ! *(bis)*

Ah ! qui me donnera, *etc.*

— 4 —

Maintenant, ô Seigneur, les choses de la terre
Sont vaines à mes yeux comme une ombre qui fuit,
C'est un vaste désert que tristement éclaire
Le flambeau de la nuit. *(bis)*

Ah ! qui me donnera, *etc.*

— 5 —

Que ne puis-je habiter toujours en ta présence,
Comme le Séraphin qui te contemple au ciel,
Comme la lampe d'or qui, la nuit, se balance
Devant ton saint autel ! *(bis)*

Ah ! qui me donnera, *etc.*

— 6 —

Enlève-moi, mon Dieu, de la terre où l'on pleure,
Montre-moi ta beauté, cache-moi dans ton sein.
Les siècles, pour t'aimer, les siècles sont une heure,
Mais une heure sans fin ! *(bis)*

Ah ! qui me donnera, *etc.*

LE FESTIN DU CÉNACLE

114

LENTO.

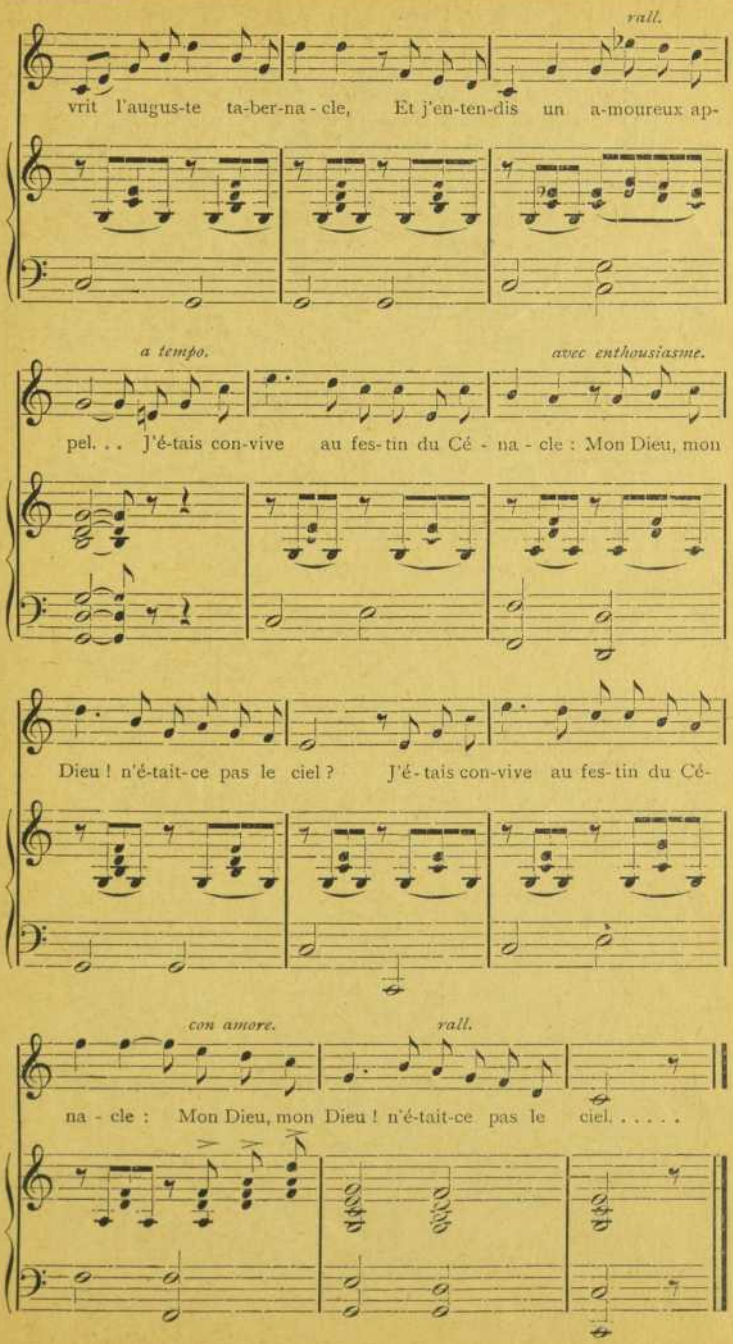
dolce.

Avec expression.

J'ai vu l'a-gneau, vic-time au sanc-tu - ai - re, Me rap-pe-

lant les jours de sa dou-leur, J'ai vu l'au-tel de - ve - nir un Cal-

vai - re Et se rou - gir du sang de mon Sau - veur. Bientôt s'ou-


rall.
vrit l'augus-te ta-ber-na - cle, Et j'en-ten-dis un a-moureux ap-
a tempo.
avec enthousiasme.
pel. . . J'é-tais con-vive au fes-tin du Cé - na - cle : Mon Dieu, mon
Dieu ! n'é-tait-ce pas le ciel ? J'é-tais con-vive au fes-tin du Cé-
con amore.
rall.
na - cle : Mon Dieu, mon Dieu ! n'é-tait-ce pas le ciel. . . . .

— 2 —

J'ai vu s'offrir à la soif qui me presse
Le sang du CHRIST, mon trésor ici-bas,
Et j'ai goûté cette ineffable ivresse
Qu'au monde vain Dieu ne révèle pas.
Autour de moi se prosternaient les anges
En m'apprenant à chanter l'Eternel ;
Je répétais leur hymne de louanges : } *bis.*
Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas le ciel ?... }

— 3 —

J'ai vu le Verbe aux paroles de vie
Silencieux dans son doux sacrement,
L'astre divin, sans rayons dans l'hostie,
Le Créateur ressembler au néant !...
Mon âme émue adorait sa présence
En lui jurant un amour éternel,
Et je disais, dans ma reconnaissance : } *bis.*
Mon Dieu, mon Dieu, n'est-ce pas là le ciel ? }

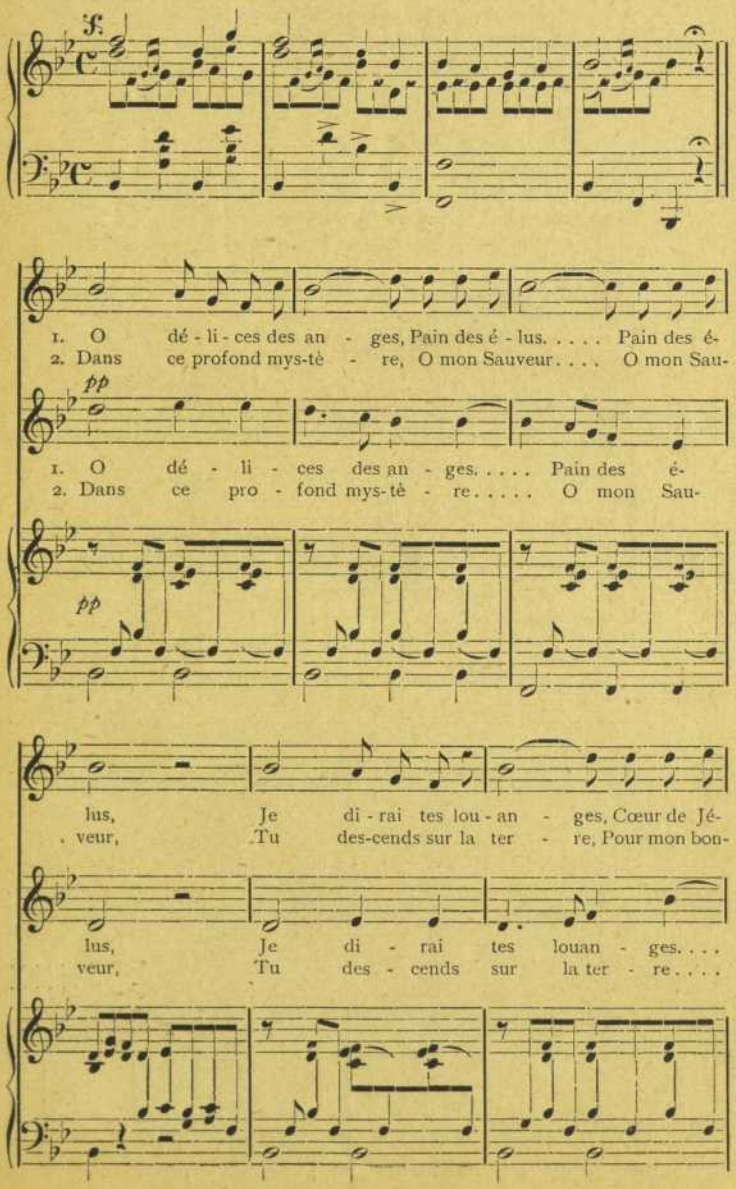
— 4 —

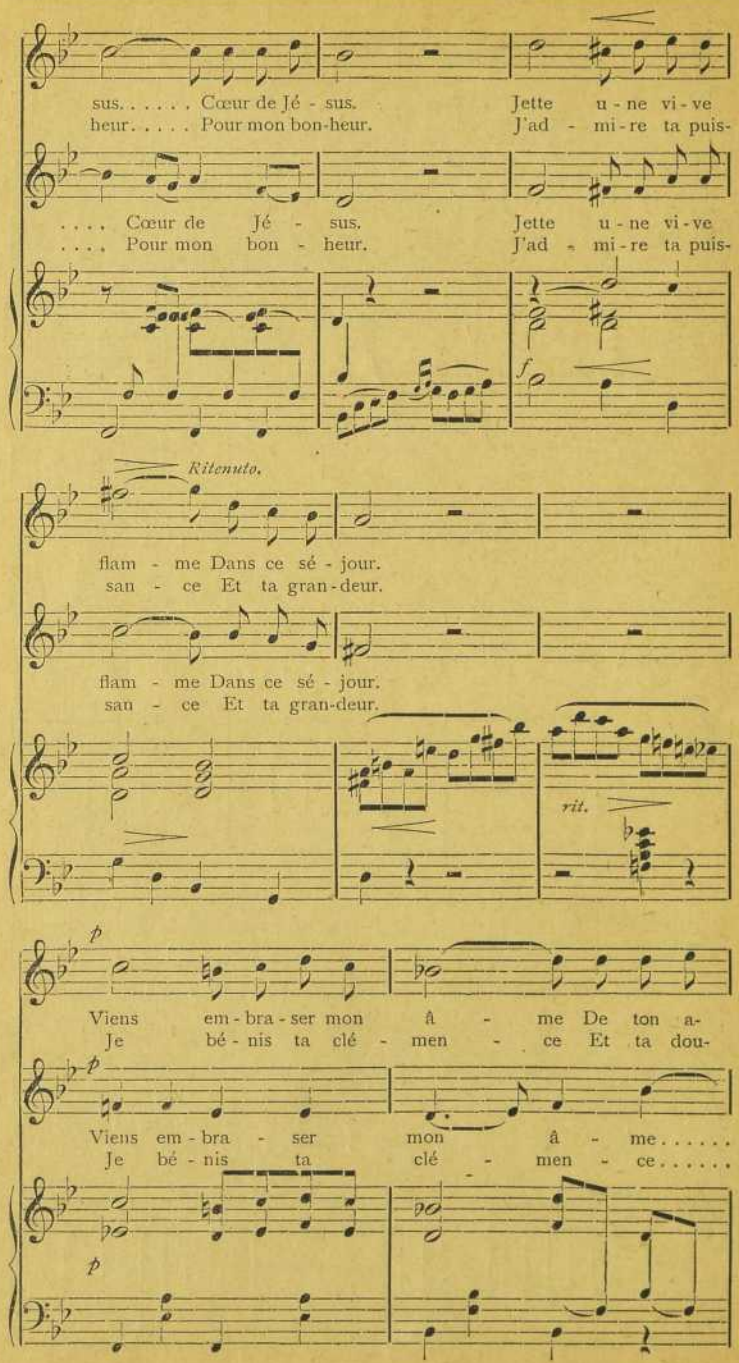
J'ai vu l'Agneau me dévoiler la flamme
Dont nuit et jour son Cœur est consumé.
Il me disait : " J'avais soif de ton âme,
Si j'ai souffert, ah ! c'est pour être aimé ! "
Et j'ai senti ma brûlante poitrine
Se dilater sous un souffle immortel,
Il était là, c'était sa voix divine ; } *bis.*
Mon Dieu, mon Dieu, j'ai possédé le ciel ! }

O DÉLICES DES ANGES

(A 2 VOIX ÉGALES)

ANDANTE MODERATO. Paroles et musique de E. BLAIN DE SAINT-AUBIN.




sus. . . . . Cœur de Jé - sus. Jette u - ne vi - ve
heur. . . . Pour mon bon-heur. J'ad - mi - re ta puis-
. . . . Cœur de Jé - sus. Jette u - ne vi - ve
. . . . Pour mon bon - heur. J'ad - mi - re ta puis-
f
Ritenuto.
flam - me Dans ce sé - jour.
san - ce Et ta gran-deur.
flam - me Dans ce sé - jour.
san - ce Et ta gran-deur.
rit.
p
Viens em - bra - ser mon â - me De ton a-
Je bé - nis ta clé - men - ce Et ta dou-
p
Viens em - bra - ser mon â - me. . . . . .
Je bé - nis ta clé - men - ce. . . . . .
p


mour. . . . . De ton a - mour !
ceur. . . . . Et ta dou - ceur !
. . . . De ton a - mour !
. . . . Et ta dou - ceur !
f.

PENDANT LA MESSE

116

ANDANTE (♩ = 63).





— 2 —

Quoique caché dans ce mystère
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père, } *bis.*
C'est le Sauveur du genre humain. }

— 3 —

O divin Epoux de nos âmes,
Dans cet auguste sacrement,
Embrasez nos cœurs de vos flammes, } *bis.*
En vous faisant notre aliment. }

LA PRÉSENCE RÉELLE





— 2 —

Les anges en silence,
Au pied de son autel,
Adorent la présence
De notre Emmanuel.

— 3 —

Que tout en nous s'unisse
Pour dire tes bienfaits ;
Que ta bonté bénisse
Nos plus ardents souhaits.

— 4 —

L'asile tutélaire,
Dans tous nos abandons,
Sera le sanctuaire
Où tu répands tes dons.

— 5 —

Qu'enfin notre tendresse
Obtienne de ton Cœur,
Aux jours de la détresse,
La paix et le bonheur !

LES TABERNACLES DÉLAISSÉS

(AMENDE HONORABLE)

SOLO.

ALLEGRETTO MODERATO.

Sa - lut, pai - si - ble ta - ber - na - cle, Où



la Vic - time de l'a - mour, Par un su- blime et doux mi-



ra - cle, Vient et ré - si - de nuit et jour ! Hé-



las ! en vain tu nous vi - si - tes ; Tu vis, Sei-gneur, dans l'a-ban-



don ! En vain hé - las ! tu nous in - vi - tes ; Tu





— 2 —

C'est là surtout que tu nous aimes,
Et qu'une cour d'adorateurs
Devrait prier pour les blasphèmes
Et les désordres des pécheurs.
Mais la frivole multitude,
Ivre de bruit et de plaisir,
T'accueille par l'ingratitude
Et te refuse un souvenir !
Pardon, *etc.*

— 3 —

Lorsque tu vins sur cette terre,
Ton peuple même t'ignorait,
Te laissant pauvre et solitaire,
Dans l'atelier de Nazareth ;
Telle elle court, vive, empressée
Toute à ses intérêts d'un jour :
Et ta demeure est délaissée
Et le désert est ton séjour.
Pardon, *etc.*

— 4 —

Mais alors dans ta solitude
Deux cœurs amis te demeuraient,
Te plaire était leur seule étude :
Ils te servaient et t'adoraient.
Et si jamais de ta paupière
Des pleurs étaient près de couler,
Un seul sourire de ta Mère
Suffisait pour te consoler.
Pardon, *etc.*

— 5 —

Console-toi donc, ô mon Maître,
Des trahisons de tant d'ingrats,
Quand tu nous vois ici paraître
Et nous serrer entre tes bras.
Notre tendresse en pleurs expie
La haine d'un peuple égaré ;
L'autel déserté par l'impie,
De notre amour est entouré.
Pardon, *etc.*

— 6 —

Ta solitude est moins profonde,
Et tu n'es plus abandonné.
Un cœur, pour toi, c'est tout un monde ;
Le nôtre au tien s'est tout donné.
Et s'il n'a pas l'ardeur brûlante
Et la voix d'or des séraphins,
Sa foi, du moins, ferme et constante,
Vient embrasser tes pieds divins.
Pardon, *etc.*

— 7 —

Saintes maisons silencieuses,
Où Jésus reste enseveli,
Oui nos visites plus nombreuses
Répareront ce long oubli.
En embaumant de nos prières
Les Tabernacles délaissés,
Et les plus pauvres sanctuaires
Deviendront les plus caressés.
Pardon, *etc.*

LE SAINT AUTEL

119

MAESTOSO. (♩=72).

f Voi - ci l'au - tel, ai - ma - ble trô - -

SOLO. *mf*



ne Du Roi qui vient du ciel pour



nous ; L'a - mour d'hom-ma- ges l'en - vi - ron - -



ne : Il voit son peuple à ses ge - noux, — —



— Il voit son peuple à ses ge - noux.




Al - lons à ce Roi pa - ci-
Chœur.
fi - que, Ca - ché sous un voi - le mys-
ti - - - - que ; Au ciel s'il est plus ma - gni-
fi - - - - que En ce sé - jour Il n'a
pas moins d'a - mour, En ce sé-
jour, Il n'a pas moins d'a - mour.
f.

— 2 —

A cette table Jésus donne
Son corps sacré pour aliment ;
Aux prêtres sa puissance ordonne
De le produire au Sacrement. *(bis)*

— 3 —

Ainsi l'on voit le pain des anges
Nourrir les hommes loin des cieux ;
Exalte-le dans tes louanges,
Humble mortel, et sois heureux. *(bis)*

— 4 —

Ici la coupe se prépare ;
Jésus y verse encore le vin,
Et sa parole le déclare,
J'ai pour breuvage un sang divin. *(bis)*

— 5 —

Au peuple élu sa main dispense
Le pur froment venu du ciel ;
Pour le nourrir, en abondance
Du rocher même sort le miel. *(bis)*

— 6 —

A lui venez, vous que l'épreuve
Et le travail ont accablés,
Vous tous que la douleur abreuve,
Apportez-lui vos cœurs troublés. *(bis)*

— 7 —

Régnez dans votre sanctuaire ;
A vous nos vœux et notre encens !
Monarque auguste, tendre Père,
Restez auprès de vos enfants. *(bis)*

SAINTETÉ DE NOS ÉGLISES

MODERATO (♩ = 66). MONPOU.



CHŒUR.



— 2 —

Dieu dans ce temple s'est montré,
Touchant prodige de tendresse,
Et souvent son banquet sacré
Y renouvelle ma jeunesse.

— 3 —

Aux doux rayons de notre foi
Ici j'apprends à me conduire ;
Des secrets de sa sainte loi
Lui-même il daigne ici m'instruire.

— 4 —

De tant d'amour et de bienfaits.
O bon Jésus, source adorable.
Que de charme dans vos attraits
Que votre joug est donc aimable.

— 5 —

Toi qu'on vénère en ces parvis
Vierge Marie, ô Reine chère,
C'est ici, qu'aux pieds de ton Fils,
J'appris à te nommer ma mère.

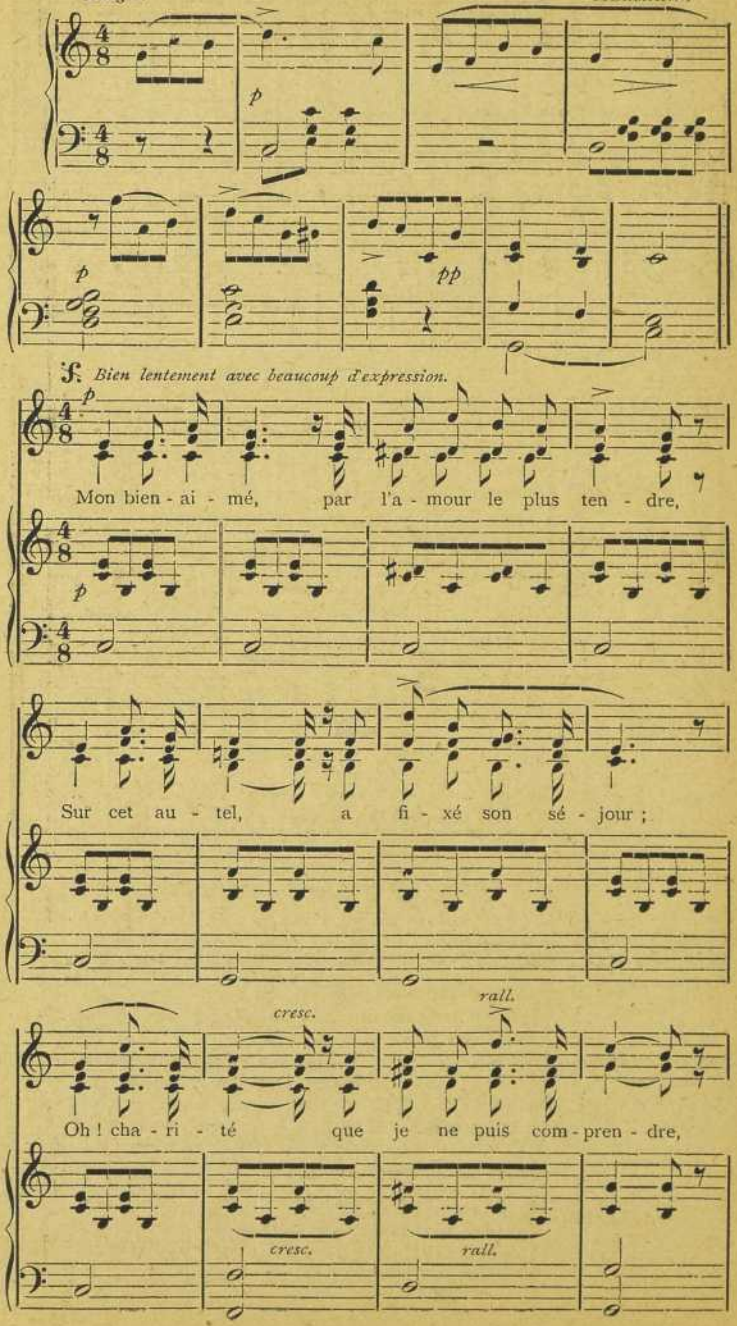
— 6 —

Sous ces portiques révérés,
Où nous venons courber nos têtes,
Oui toujours les échos sacrés
Rediront nos hymnes de fêtes.

LE TABERNACLE

121

Adagio. HERMANN.





— 2 —

Divin Captif ! ô douceur ineffable !
Que vous blessez divinement mon cœur !
Rendez, Jésus, ma blessure incurable,
Elle est pour moi la vie et le bonheur ! *(bis)*

— 3 —

Ah ! maintenant les choses de la terre
Ne me sont plus qu'amertume et dégoût ;
Le Bien-aimé dans son doux sanctuaire
Est à jamais mon trésor et mon tout : *(bis)*

— 4 —

Le Tabernacle, ah ! voilà ma richesse !
L'Eucharistie, ah ! voilà mon amour !
Du Bien-aimé j'y goûte la tendresse.
Vous seul, mon Dieu, jusqu'à mon dernier jour ! *(bis)*

LE SAINT TABERNACLE





— 2 —

Seigneur, vos enfants
Reconnaissants
Vous offrent leurs plus tendres sentiments ;
Leurs cœurs, sans retour,
Veulent brûler du feu de votre amour.

— 3 —

Chantons tous en chœur :
Louange, honneur
A Jésus notre aimable Rédempteur !
Chantons à jamais
De son amour les éternels bienfaits.

AVANT LA COMMUNION

123

ANDANTE.

Mon doux Jé - sus—— ne pa - raît pas—— en-



co - re, Trop lon - gue nuit—— du-



re - ras - tu tou - jours ? Tar - dive au-

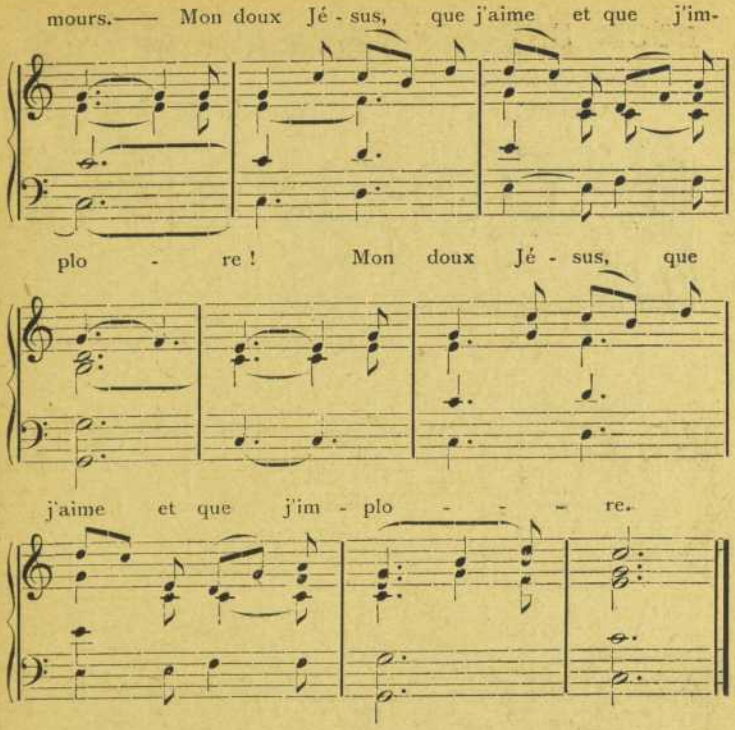


ro - re, Hâ - te ton cours,



Rends-moi Jé - sus, ma joie et mes a-





— 2 —

De ton flambeau déjà les étincelles,
Astre du jour, raniment mes désirs :
Tu renouvelles
Tous mes soupirs.
Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes. *(bis)*

— 3 —

Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Eternel descend de sa grandeur,
Temple adorable
Du Rédempteur,
Si dans tes murs il voile sa splendeur
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable. *(bis)*

— 4 —

Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître ;
De cet autel il vient s'unir à moi.
Et c'est mon maître !
Et c'est mon roi !
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître. *(bis)*

POUR UNE PREMIÈRE COMMUNION

124

ANDANTE RELIGIOSO.

O saint au - tel qu'en-vi - ron-nent les An-ges,



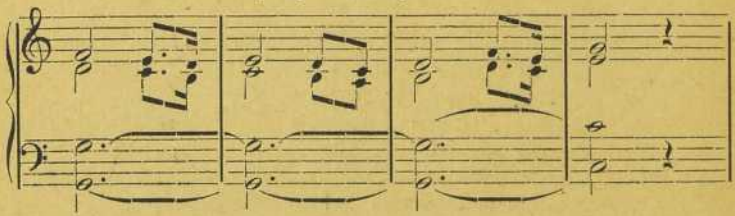
Qu'a - vec trans-port au-jour-d'hui je te vois !



I - ci, mon Dieu, l'ob - jet de mes lou - an - ges,



M'of - fre son corps pour la pre - miè - re fois,



I - ci, mon Dieu, l'ob - jet de mes lou - an - ges,



M'of - fre son corps pour la pre - miè - re fois !



— 2 —

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Epoux divin dont mon cœur a fait choix,
Venez bientôt couronner mon envie,
Venez à moi pour la première fois. *bis.*

— 3 —

O doux plaisir, ô divine allégresse !
Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois :
Il est à moi le Dieu de ma jeunesse,
Je suis à lui pour la première fois. *bis.*

— 4 —

O chérubins, qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous je l'adore et je crois ;
Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois. *bis.*

— 5 —

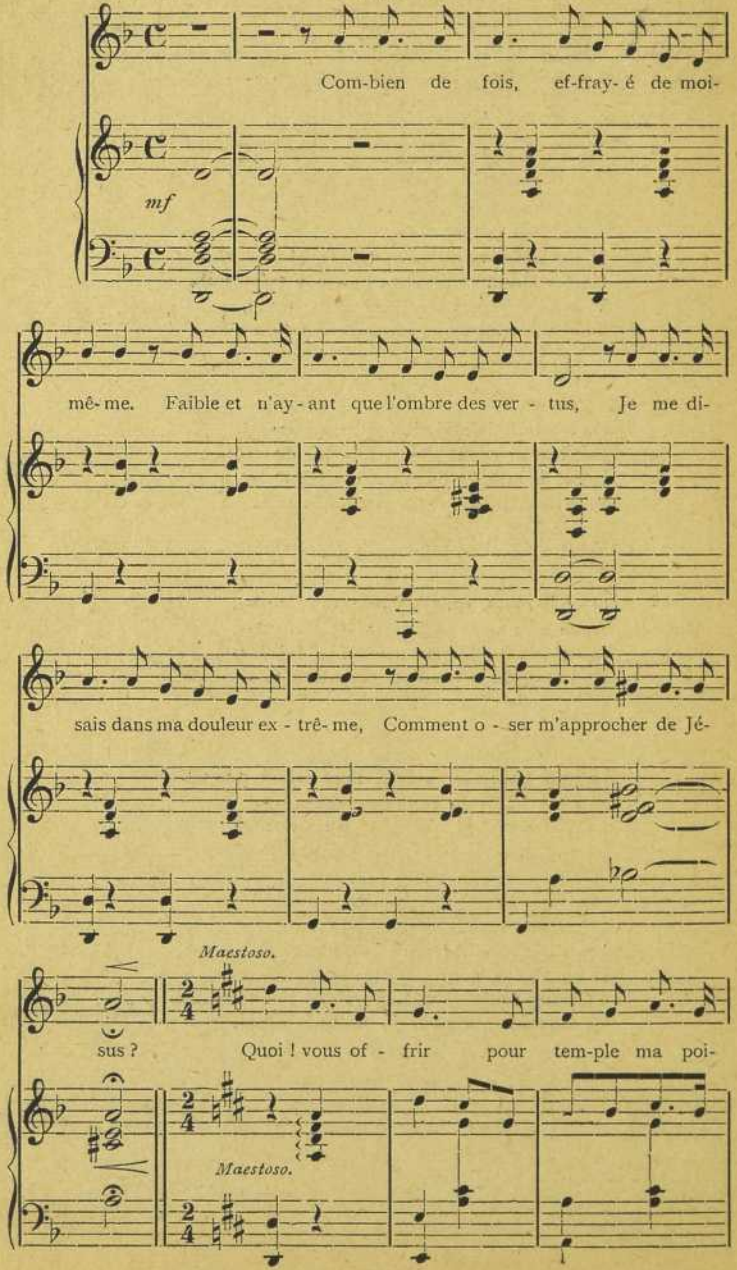
O jour heureux, jour à mes vœux propice !
A vous bénir je consacre ma voix ;
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois. *bis.*

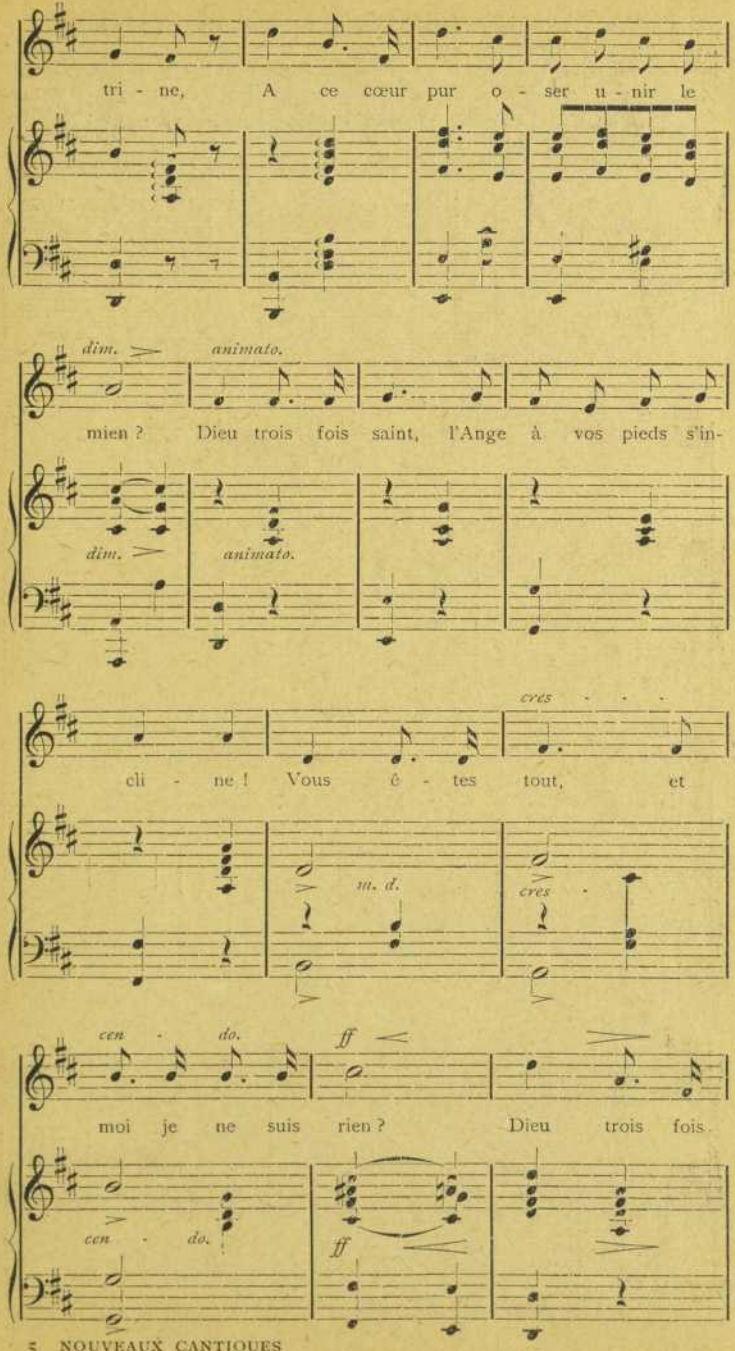
— 6 —

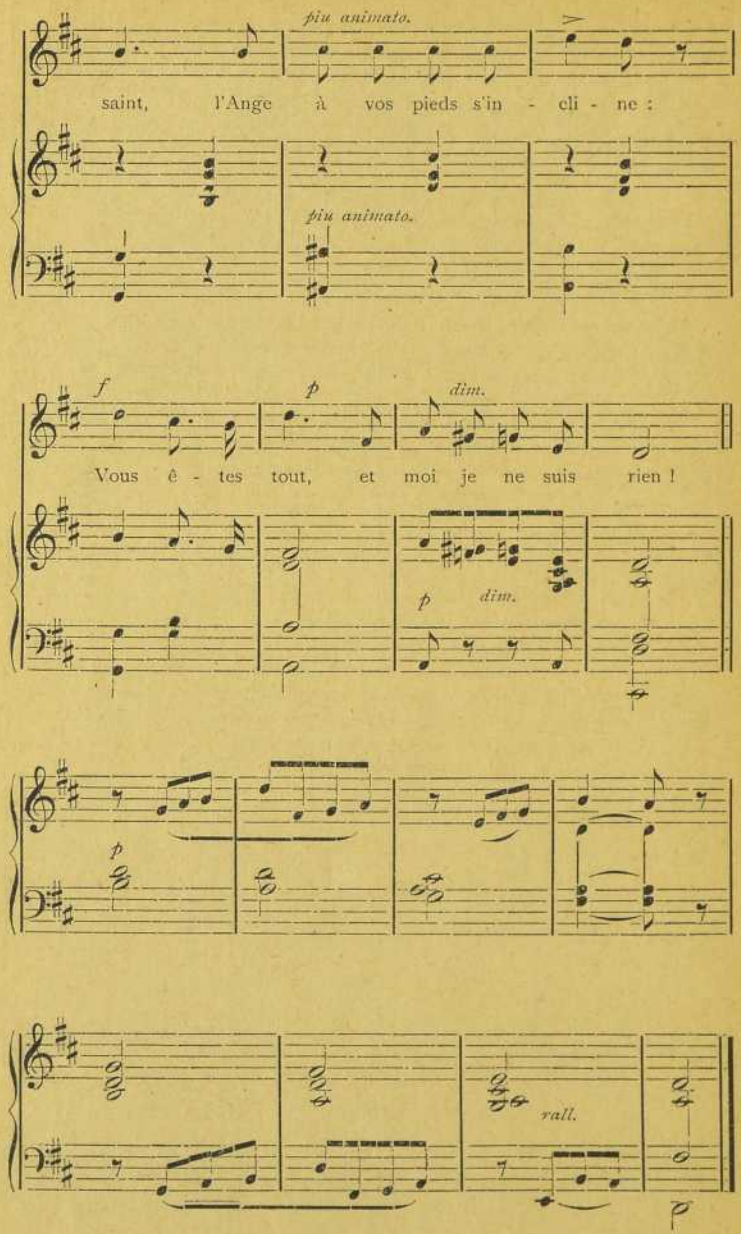
Embrasez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
D'un zèle ardent pour vos aimables lois ;
Et pour toujours gravez dans ma mémoire
Ce que je fais pour la première fois. *bis.*

CANTIQUE POUR LA COMMUNION

Moderato. Musique de Mlle BLANCHE GAGNON.




tri - ne, A ce cœur pur o - ser u - nir le
dim.
animato.
mien ? Dieu trois fois saint, l'Ange à vos pieds s'in-
dim.
animato.
cres
cli - ne ! Vous ê - tes tout, et
m. d.
cres
cen - do.
ff
moi je ne suis rien ? Dieu trois fois
cen - do.
ff


piu animato.
saint, l'Ange à vos pieds s'in - cli - ne :
piu animato.
f
p
dim.
Vous ê - tes tout, et moi je ne suis rien !
p
dim.
p
rall.

— 2 —

Ainsi plongé dans ma douleur amère,
Mon front pâli par la crainte ployait ;
Mes deux genoux semblaient cloués à terre
Et de mon cœur l'espérance fuyait.
Quand, tout à coup, je ne sais quelle flamme
Du saint autel vers moi sembla jaillir,
Et j'entendis dans le fond de mon âme
La douce voix de Jésus retentir.

— 3 —

« — Venez à moi, disait la voix céleste,
Vous qui tombez lassés sur le chemin,
Pour vous aimer toujours mon Cœur vous reste,
Pour vous tenir, voici ma forte main.
Je viens sauver l'humanité qui tombe,
La ramener dans mes bras triomphants,
La relever, s'il le faut, de la tombe, —
Venez à moi, vous êtes mes enfants ! »

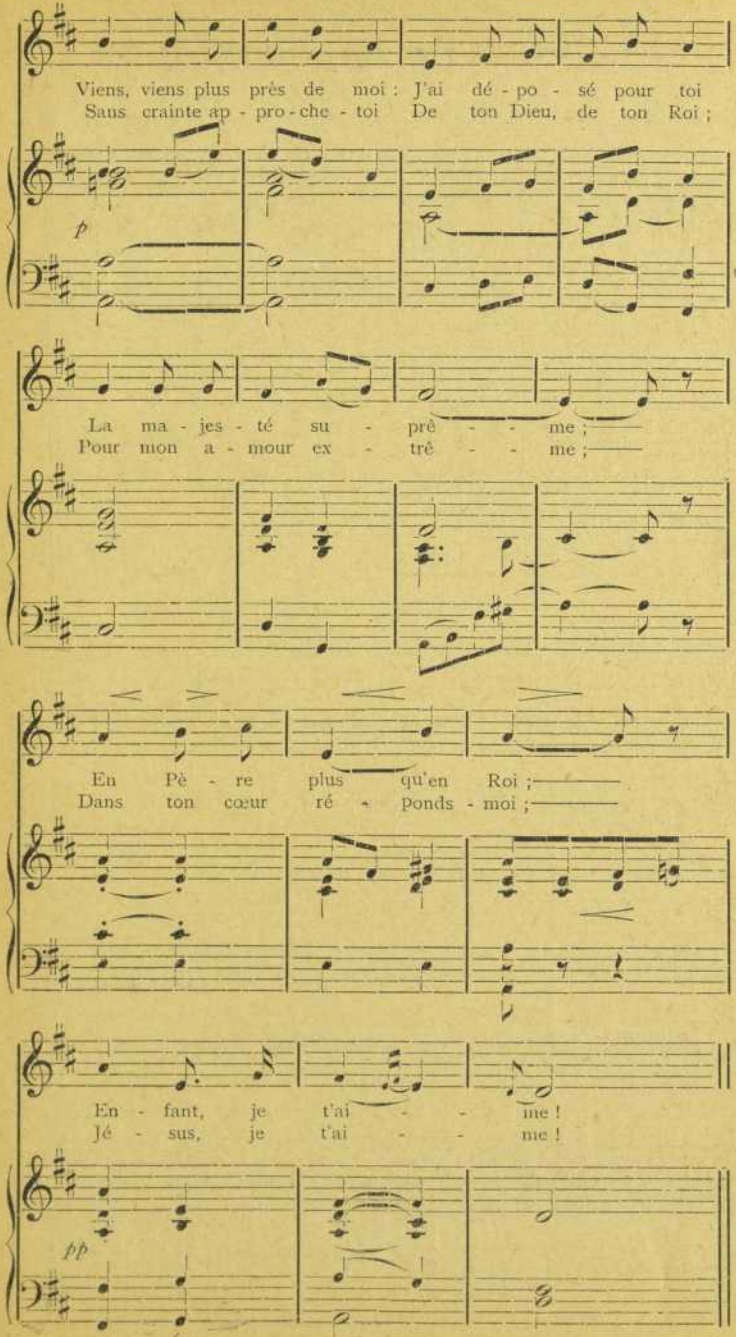
— 4 —

Je me levai, je marchai d'un pas ferme
Vers cet autel où j'étais attiré,
Et je sentis que j'arrivais au terme
Où mes désirs avaient tant aspiré.
Oh ! quel rayon soudain perça la nue,
Plus de combat, d'angoisse, de frayeur,
Des flots divins d'une joie inconnue,
O doux Jésus, vous inondiez mon cœur.

CANTIQUE POUR LA COMMUNION

Paroles du R. P. GONDARD. Musique de RENÉ QUID'BEUF.




Viens, viens plus près de moi : J'ai dé - po - sé pour toi
Sans crainte ap - pro - che - toi De ton Dieu, de ton Roi ;
p
La ma - jes - té su - prê - - me ;
Pour mon a - mour ex - trê - - me ;
En Pè - re plus qu'en Roi ;
Dans ton cœur ré - ponds - moi ;
En - fant, je t'ai - - me !
Jé - sus, je t'ai - - me !
pp

POUR LA COMMUNION

127

CHŒUR.

f O toi, di - vine hos - ti - e, Pré - sent d'un Dieu Sau-



veur,— Cé - leste Eu - cha - ris - ti - e, Viens



ré - gner dans mon cœur,— Viens ré - gner dans mon cœur.—



SOLO.

In - ef - fa - ble mys - tè - re ! Pour



moi pau-vre mor - tel—— Un Dieu, comme au Cal-



vai - re, S'im - mo - le sur l'au - tel ! ——



— 2 —

Le Roi de la nature,
Empressé de s'offrir,
Jusqu'à sa créature
Se hâte d'accourir.

— 3 —

Lui que le ciel adore,
Il accepte en retour
Du pécheur qu'il honore
Un seul acte d'amour !

— 4 —

Voyez mon indigence ;
O Dieu de charité !
Je ne suis qu'impuissance,
Malice et pauvreté ;

— 5 —

Poursuivant sur la terre
Des biens qui vont passer,
Seigneur, qu'ai-je su faire
Sinon vous offenser ?

— 6 —

Mais l'immense tendresse
Qui vous attire en nous,
Me subjugue et me presse
De me donner à vous.

— 7 —

Vous, Maître secourable,
Qui pour un vil mortel
Avez aimé l'étable,
Le Calvaire et l'autel !

— 8 —

De ces longs sacrifices
Permanent souvenir !
O festin de délices,
Cher gage d'avenir !

— 9 —

O Présence féconde
D'un Dieu vivant en moi,
Que tout l'or de ce monde
Est vil auprès de toi !

— 10 —

Je goûte ta présence,
O pain délicieux ;
Et la douce espérance
M'ouvre déjà les cieux

APRÈS LA COMMUNION

ANDANTE. SOLO.



toi - re ; Qu'il rè - gne dans mon cœur.



— 2 —

O centre invariable
Des plus pures douceurs !
O source intarissable
Des célestes faveurs !
Amour, *etc.*

— 3 —

A son Cœur adorable
Je consacre mon cœur ;
De son joug tout aimable
Je fais tout mon bonheur.
Amour, *etc.*

— 4 —

A Jésus la victoire
Sur ce monde trompeur ;
Je mets toute ma gloire
A servir mon Sauveur.
Amour, *etc.*

— 5 —

Adieu, monde perfide ;
Adieu, vaine grandeur ;
J'ai le seul bien solide,
Jésus est dans mon cœur.
Amour, *etc.*

— 6 —

Monde insensé, je foule
Sous les pieds tes honneurs ;
Je méprise la foule
De tes adorateurs.
Amour, *etc.*

— 7 —

Oui, désormais, sans crainte,
Content dans les douleurs,
Je t'embrasse, ô croix sainte,
Et toutes tes rigueurs.
Amour, *etc.*

ACTIONS DE GRÂÇES

129

℣. Risoluto.

Bé - nis - sons à ja - mais, —— Bé-

Chœur.



nis - sons à ja - mais Le Sei - gneur dans ses bien-



faits ; —— Bé - nis - sons à ja - mais, —— Bé-



nis - sons à ja - mais Le Sei - gneur dans ses bien-



faits, Le Sei - gneur dans ses bien - faits !



SOLO.



— 2 —

Fut-il jamais un Père
Qui de ses chers enfants,
Par des soins plus touchants,
Soulageât la misère ?
Bénissons, *etc.*

— 3 —

Pasteur tendre et fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.
Bénissons, *etc.*

— 4 —

Par lui cesse la peine
Qui désolait mon cœur :
Et, du monde vainqueur,
Je vois briser la chaîne.
Bénissons, *etc.*

— 5 —

Il console mon âme,
La nourrit de son pain ;
A ce banquet divin
Il veut qu'elle s'enflamme.
Bénissons, *etc.*

— 6 —

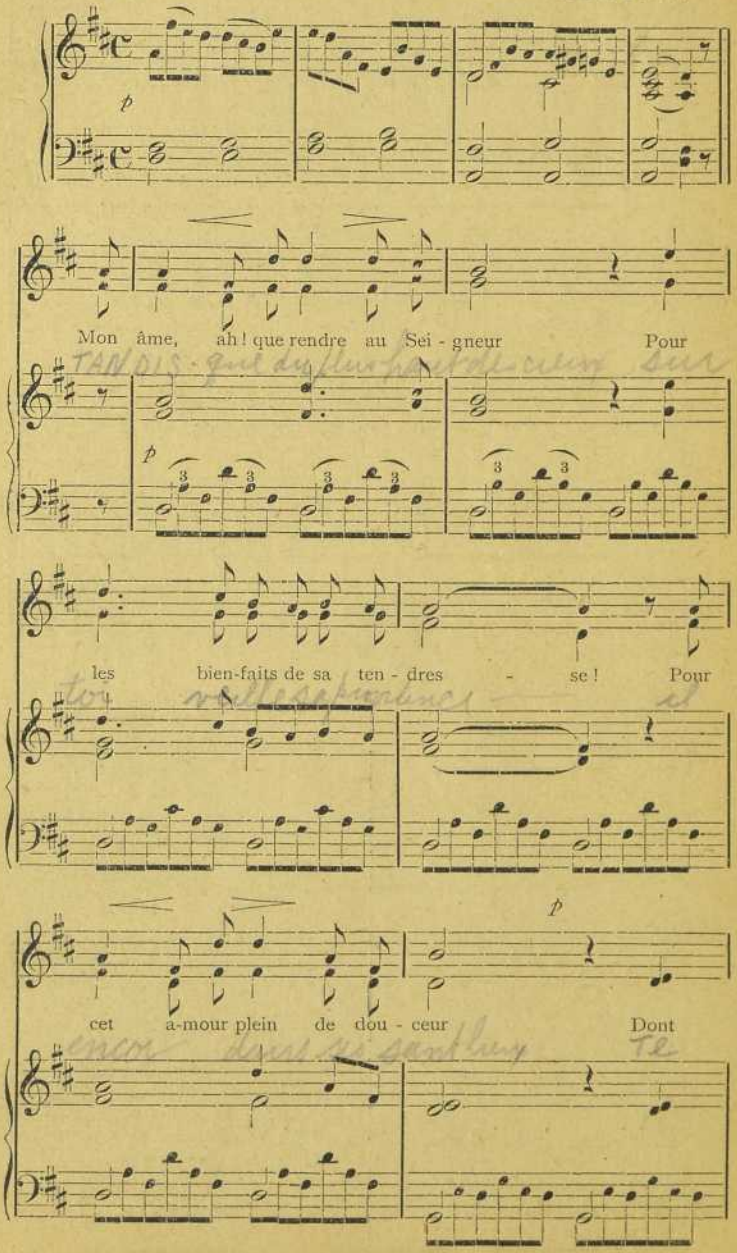
Sa bonté me supporte,
Sa lumière m'instruit,
Sa beauté me ravit,
Son amour me transporte.
Bénissons, *etc.*

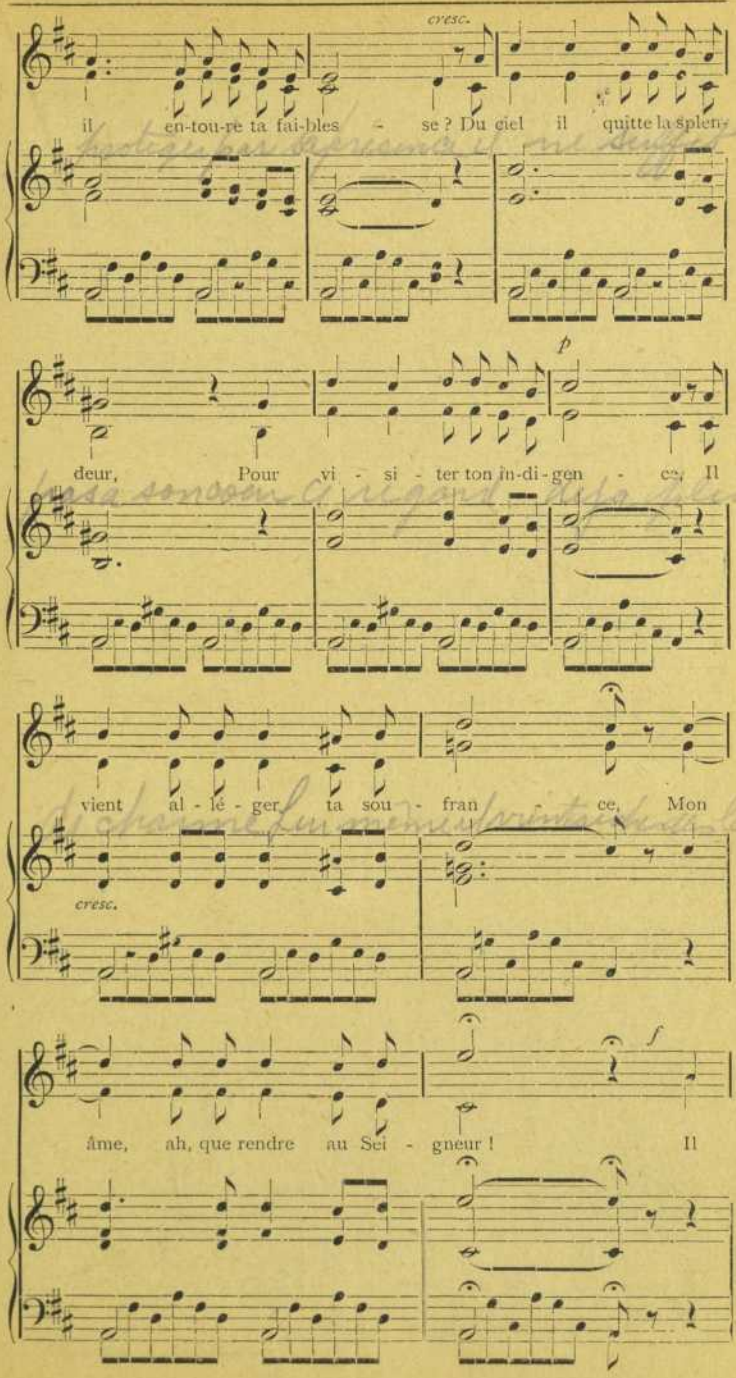
— 7 —

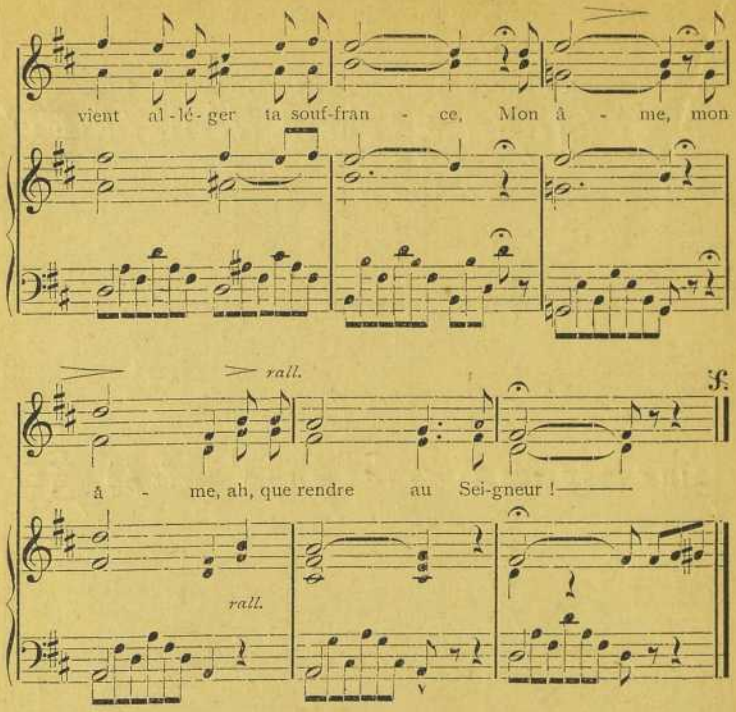
Oui, sa douceur m'entraîne,
Sa grâce me guérit
Sa force m'affermit,
Sa charité m'enchaîne.
Bénissons, *etc.*

QUID RETRIBUAM DOMINO

ANDANTE. HERMANN.




cresc.
il en-tou-re ta fai-bles - se ? Du ciel il quitte la splen-
p
deur, Pour vi - si - ter ton in-di-gen - ce, Il
vient al - lé - ger ta sou - fran - ce, Mon
cresc.
f
âme, ah, que rendre au Sei - gneur ! Il



— 2 —

Tandis que du plus haut des cieux,
Sur toi veille sa Providence,
Il veut encor dans ces saints lieux,
Te protéger par sa présence ;
Il ne suffit pas à son Cœur,
Ce regard déjà plein de charmes,
Lui-même, il vient sécher tes larmes,
Mon âme, ah ! que rendre au Seigneur ? } *bis*

— 3 —

Tu courus après de faux biens,
Tu n'y ressentis que détresses :
Un Dieu vient rompre tes liens
Et te combler de ses richesses :
A son autel consolateur,
Va déposer toutes tes peines ;
Là se forment de douces chaînes..
Mon âme, ah ! que rendre au Seigneur ? } *bis.*

— 4 —

Il veut bien, le divin Sauveur,
Par une tendresse admirable,
Presser le pauvre, le pécheur,
De venir s'asseoir à sa table...
Là du sang de son sacré Cœur,
Il présente le doux breuvage :
Son amour peut-il davantage.
Mon âme, ah ! que rendre au Seigneur ? } *bis.*

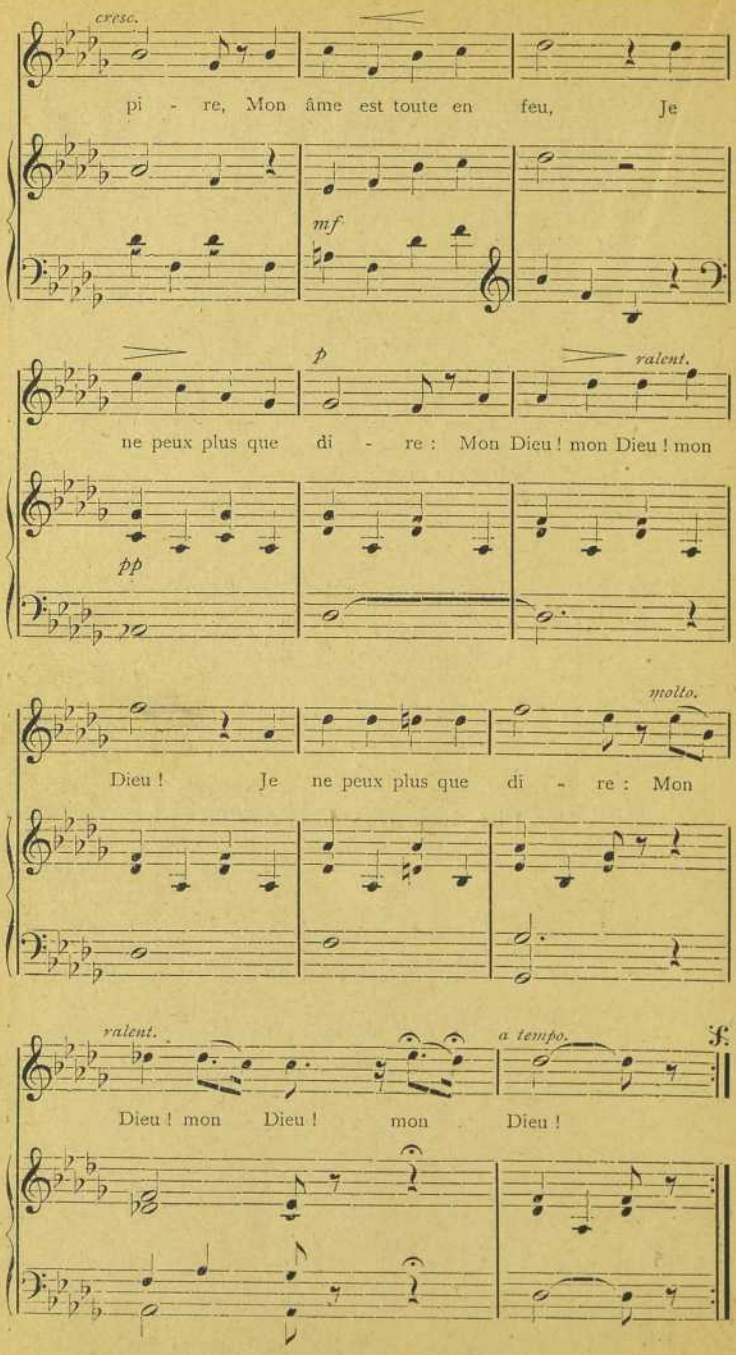
— 5 —

Mon âme, ah ! que rendre au Seigneur ?
Prends son ineffable calice !
Bois à l'exemple du Sauveur
A la coupe du sacrifice...
Mais, en faisant de la douleur
Un tribut de reconnaissance,
Dis encor dans ton impuissance :
Hélas ! que rendrai-je au Seigneur ? } *bis.*

MON BIEN-AIMÉ EST A MOI ! 151

ADAGIO MOLTO. *f.* R. P. HERMANN.




cresc.
pi - re, Mon âme est toute en feu, Je
mf
p
ralent.
ne peux plus que di - re : Mon Dieu ! mon Dieu ! mon
pp
molto.
Dieu ! Je ne peux plus que di - re : Mon
ralent.
a tempo.
f
Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu !

— 2 —

Ne vois-tu pas, mon âme,
Autour de cet autel
Ces clartés, cette flamme ?
C'est Lui ! c'est l'Eternel !
Quoi !.. Jésus sur la terre,
Quoi !.. Jésus en ce lieu ?
Ineffable mystère :
Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu !

— 3 —

Parle, ô ma créature,
Dit Jésus à mon cœur ;
Que l'amour te rassure :
C'est moi, c'est ton Sauveur !
Réponds, âme que j'aime,
Dis-moi ce que tu veux.
Je ne veux que vous-même,
Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu !

— 4 —

De l'humble Marguerite
Ah ! que n'ai-je l'amour,
Quand votre Cœur m'invite
A ce tendre retour !
A vous mon sang, ma vie !
Seigneur, mais c'est trop peu...
Voici l'Eucharistie !...
Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu !

APRÈS LA COMMUNION

ADAGIO (♩ = 60). CH. GOUNOD.

Le ciel a vi - si - té la ter - re, Mon Bien-ai-

CHŒUR. *mf*

mé re - pose en moi : Du saint a - mour c'est le mys-

tè - re O mon âme, a - dore et tais - toi, O mon

cresc. *f*

âme, a - dore et tais - toi !

rit. *rall.* FIN.

SOLO.

A - mour que je ne puis com-pren - dre, Le Dieu du

ANDANTE.

cresc.

ciel est dans mon cœur ! Jus - que - là vous pou-vez des-



cen-dre, Hu- mi - li - té de mon Sau - veur !

D. C.



— 2 —

O Jésus, tout en moi vous aime,
Votre tendresse m'a charmé ;
Que par vous, ô mon Roi suprême,
Tout autre feu soit consumé !

— 3 —

A votre âme mon âme unie,
De vos élus ressent la paix ;
En mon cœur, ô vrai Pain de vie,
Que votre amour règne à jamais !

— 4 —

De l'amour je ressens la flamme,
Mon cœur est prêt pour les combats :
Le Très-Haut a ravi mon âme,
Je l'aimerai jusqu'au trépas !

LA COMMUNION

Paroles du R. P. MARIE EUGÈNE Musique de ALBERT NORMAND

ANDANTE CANTABILE.




flam - me? Dieu de l'Eucha- ri - stie, ah ! je le sens.... c'est
vous,..... Dieu de l'Eucha - ris-tie, ah ! je le sens,... c'est vous.
Quels ac-cents re - di-ront ces moments pleins de char- mes,
Duo ou Chœur.
p
Ces doux é- pan-che - ments..... au pied du saint au - tel ?
An - ges qui m'entou- rez..... Voy- ez cou- ler mes lar - mes,



— 2 —

Je disais : donnez-moi l'aile de la colombe
Pour prendre mon essor et m'envoler aux cieux ;
Un mot est prononcé, mon cœur ravi succombe,
Et, prosterné, j'adore un pain mystérieux. *(bis)*

— 3 —

Je reçois mon Sauveur ; à mon âme il se donne.
Lui-même me convie au céleste festin ;
Qui ne laisserait tout, plaisirs, joie et couronne,
Pour le don précieux de ce baiser divin ? *(bis)*

— 4 —

En attendant de voir vos splendeurs dans la gloire,
Votre chaste entretien est mon bien le plus doux ;
Au calice divin si je puis toujours boire,
Des bienheureux du ciel je me sens moins jaloux. *(bis)*

— 5 —

Oh ! le ciel sur le soir de mon pèlerinage,
Daignez me l'accorder pour des siècles sans fin :
Qu'il fera bon là-haut vous rendre mon hommage,
Le cœur brûlant d'amour comme le séraphin. *(bis)*

— 6 —

Je vis pour vous servir, ô Jésus ! ô mon père !
Je mange votre pain vraiment délicieux ;
Heureux de vous bénir dans votre sanctuaire,
Puissé-je vous aimer comme on vous aime aux cieux. *(bis)*

OFFRANDE A MARIE

134




cresc.
Ac- cepte, ô Mè - re, Ces bel - les fleurs,
Ac- cepte, ô Mè - re, Ces bel - les fleurs,
rall.
ppp
Of - fran - de chè - re De jeu - nes cœurs.
Of - fran - de chè - re De jeu - nes cœurs.
Solo. Un poco presto.
Sou - ris, ô Mè - re, A mes trans-ports,



— 2 —

Tendre Marie,
Reçois ma foi ;
Mère chérie,
Je suis à toi.

— 3 —

O douce Etoile
Tu me ravis,
Lève le voile
Du Paradis.

— 4 —

Toujours rayonne
Sur mes douleurs,
Sainte Patronne,
Taris mes pleurs.

— 5 —

Ta douce image
Fait mon bonheur ;
Elle encourage
Dans le malheur.

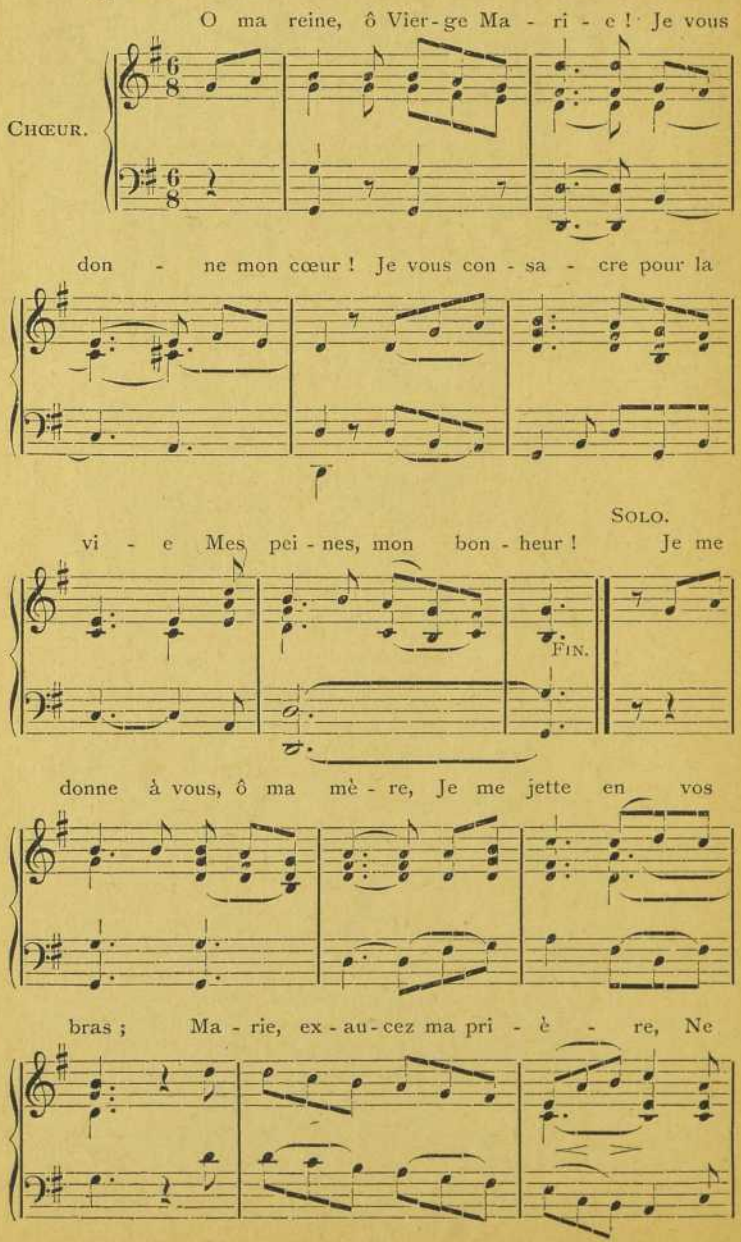
— 6 —

Sur cette terre
Guide mes pas,
O bonne Mère,
Jusqu'au trépas.

O DOMINA MEA

135

f ANDANTINO. P. LAMBILLOTTE.





2. — Je vous donne mon cœur, mon âme
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix.

3. — Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir ;
Marie, ah ! consolez d'avance
Mes peines à venir.

4. — Je vous donne toutes mes larmes,
Je les mêle à vos pleurs
Marie, ah ! vous donnez des charmes
Aux plus grandes douleurs,

5. — Je vous donne toutes les craintes
Qui viendront m'assaillir :
Marie, à vous seule mes plaintes
Jusqu'au dernier soupir.

6. — Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours ;
Marie, ah ! faites que je meure
En vous aimant toujours.

7. — Gloire à Jésus, gloire à sa Mère
En tout temps, en tous lieux !
Amour et gloire sur la terre,
Gloire, amour dans les cieux.

PRIÈRE A MARIE

136

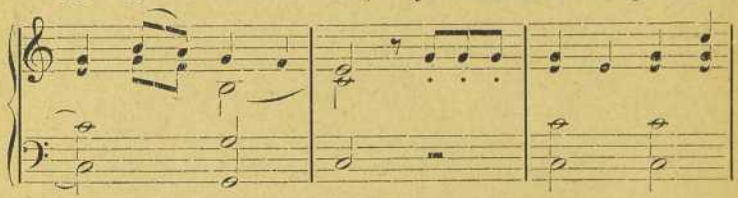
f ANDANTE.

Sain - te Vier - ge Ma - ri - e, Ai - ma-ble

CHŒUR.



Mè - re du Sau - veur, Je vous con - sa - cre pour la



vi - e, L'en-tier hom - ma - ge de mon cœur !



SOLO.

Sain - te Vier - ge Ma - ri - e, Vous



ê - tes la por - te du ciel : Ob - te - nez qu'à mon a-go-



ni - e, J'entre en ce sé - jour im - mor - tel.



— 2 —

Sainte Vierge Marie,
Vous êtes l'étoile des mers ;
Apaisez des vents la furie ;
Calmez, calmez les flots amers
Sainte Vierge, *etc.*

— 3 —

Sainte Vierge Marie,
Ah ! je vois l'écueil de la mort !
Sauvez ma nacelle chérie :
Venez, et montrez-moi le port.
Sainte Vierge, *etc.*

— 4 —

Sainte Vierge Marie,
La terre se tut en voyant
Le Dieu qui nous donna la vie,
Dans votre sein se faire enfant.
Sainte Vierge, *etc.*

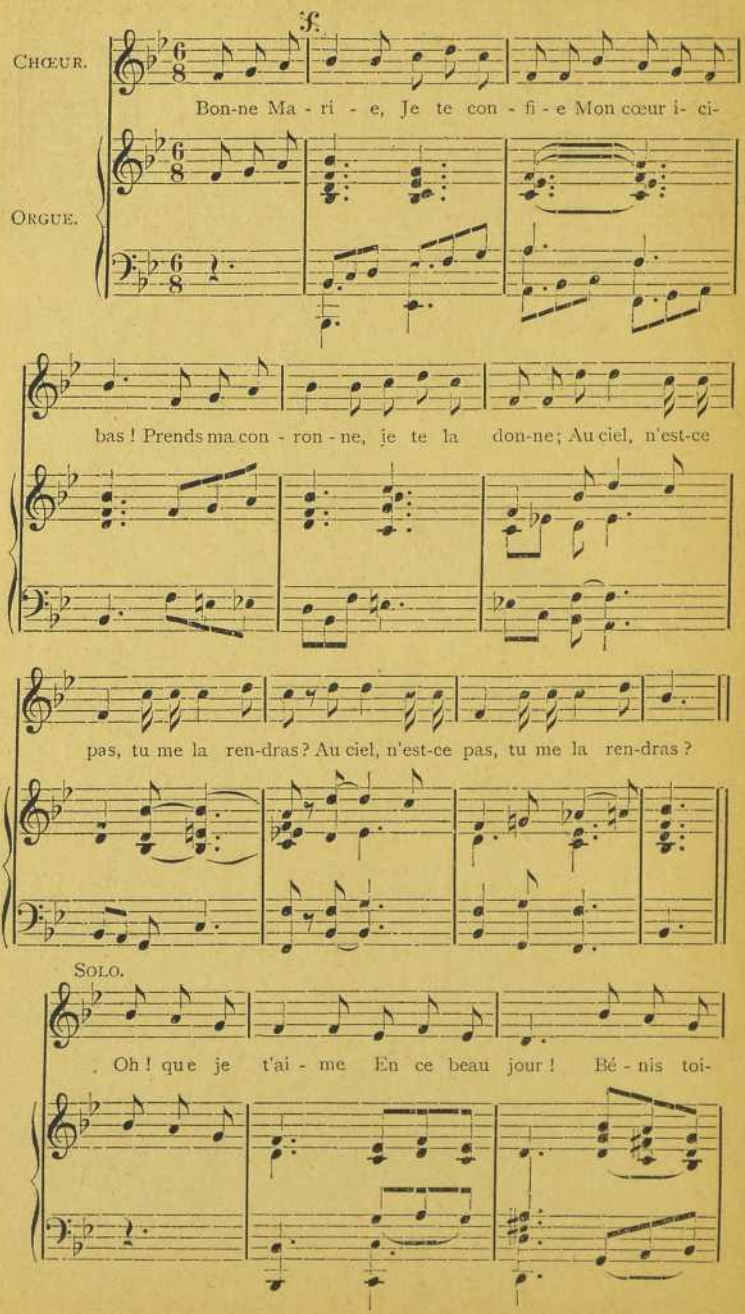
— 5 —

Sainte Vierge Marie,
O Mère du Divin amour,
Vous n'avez pas été flétrie
En donnant à Jésus le jour !
Sainte Vierge, *etc.*

— 6 —

Sainte Vierge Marie,
Voyez, voyez couler nos pleurs ;
Priez pour nous dans la patrie,
Priez pour nous pauvres pécheurs.
Sainte Vierge, *etc.*

PRÉSENTATION DES COURONNES





— 2 —

Je vois le monde
Autour de moi ;
Sa fureur gronde ;
Je cours vers toi.

— 3 —

Pour me la rendre,
Donne-moi bien
Ton cœur si tendre
Et prends le mien

— 4 —

Divine Mère,
Enrôle-moi
Sous ta bannière ;
Je suis à toi.

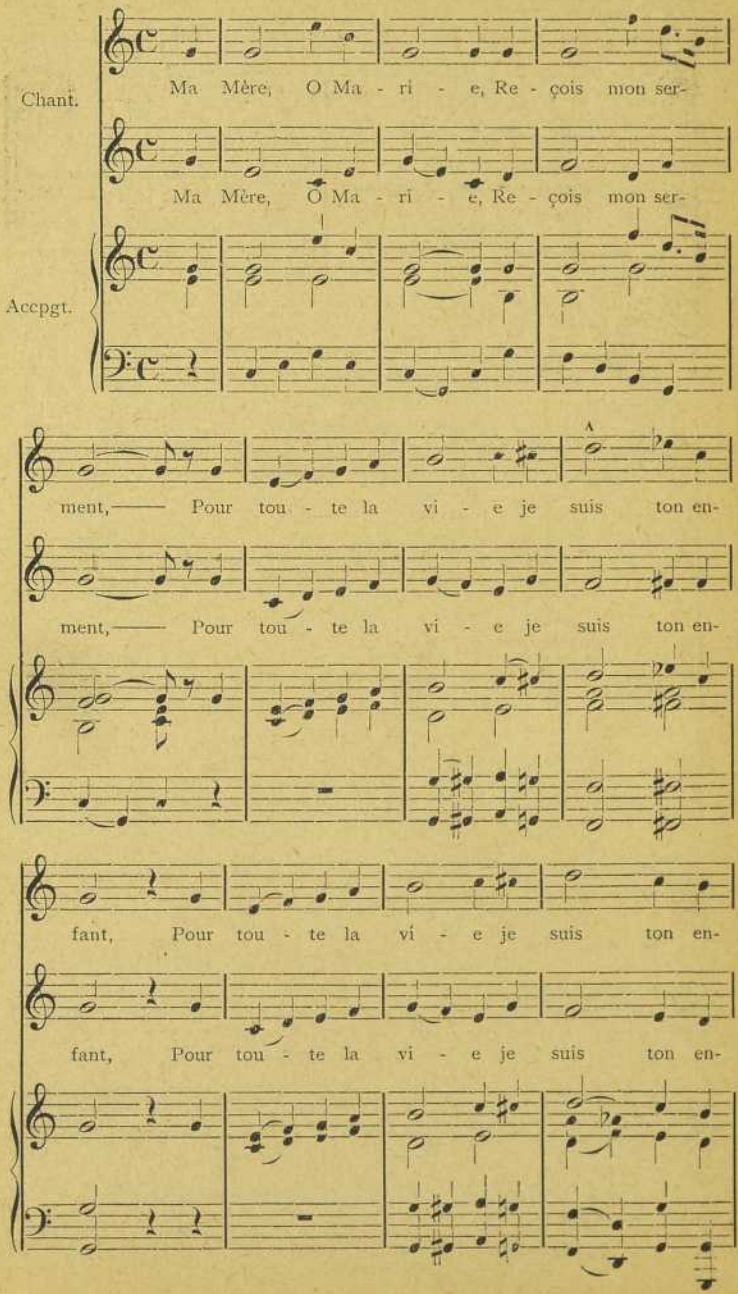
— 5 —

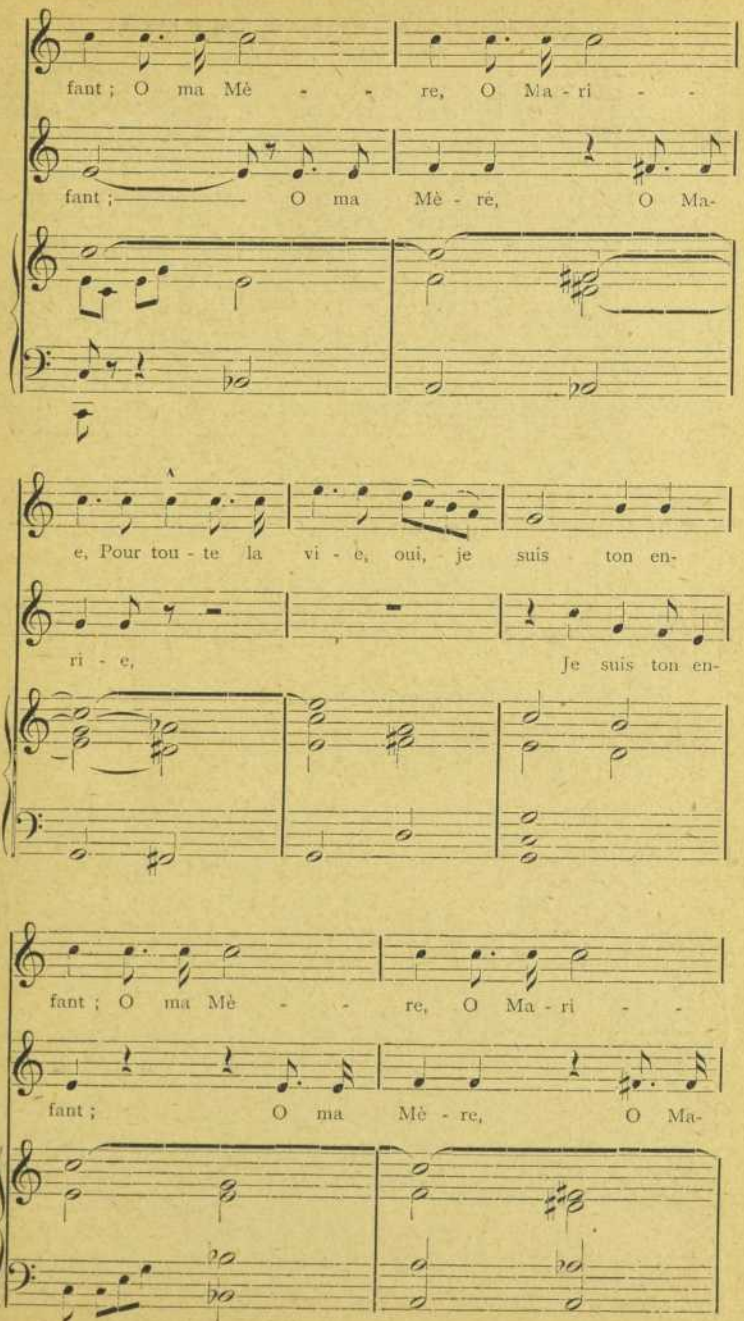
Grandir en âge
Par ton secours,
C'est être sage
Toujours, toujours.

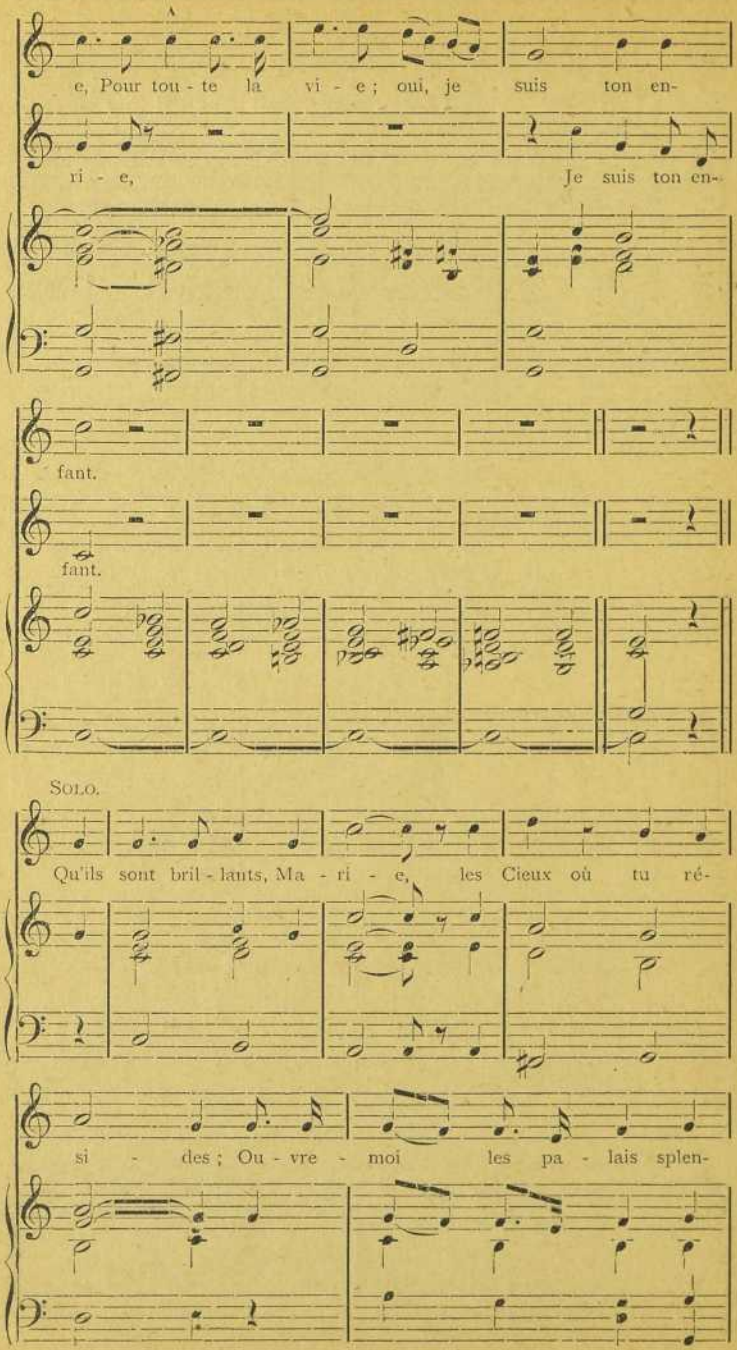
— 6 —

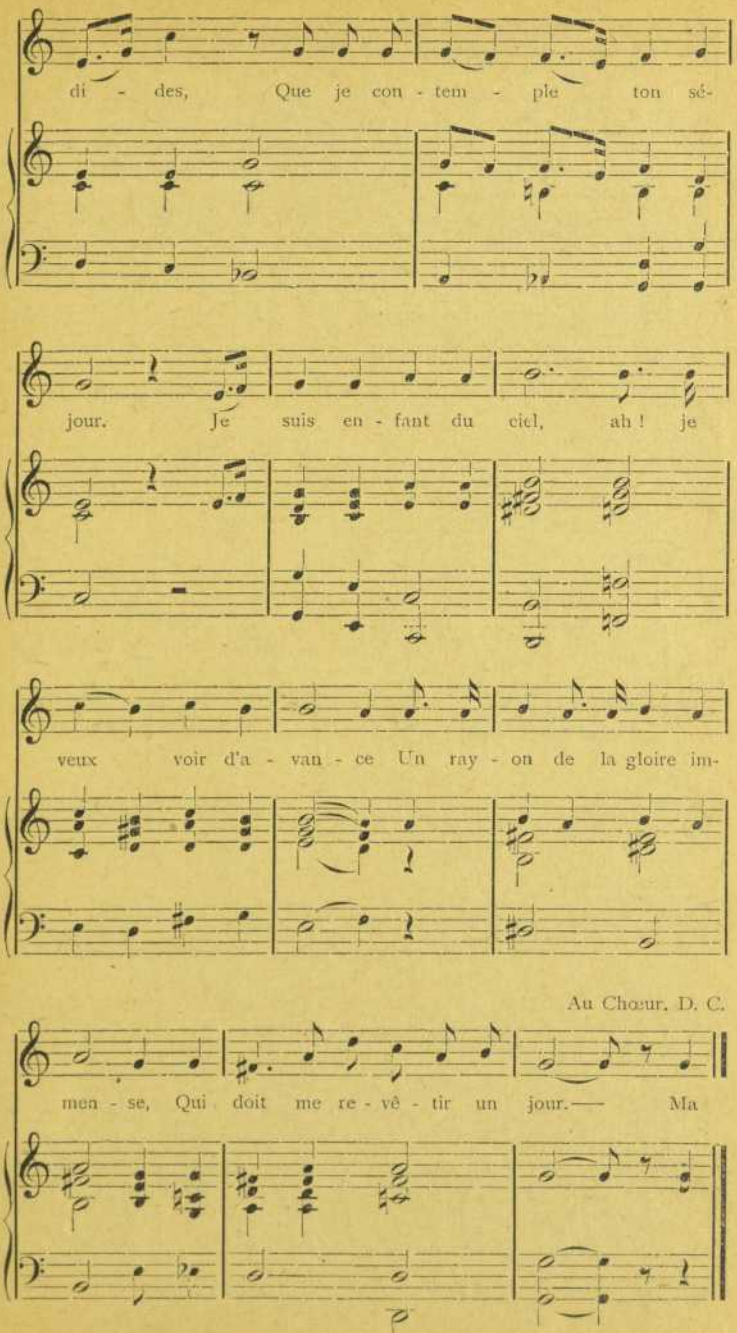
Sous ton empire
Pour moi si doux,
Fais que j'expire
A tes genoux.

CONSÉCRATION A MARIE




fant ; O ma Mè - - re, O Ma - ri - -
fant ; O ma Mè - re, O Ma-
e, Pour tou - te la vi - e, oui, je suis ton en-
ri - e, Je suis ton en-
fant ; O ma Mè - - re, O Ma - ri - -
fant ; O ma Mè - re, O Ma-

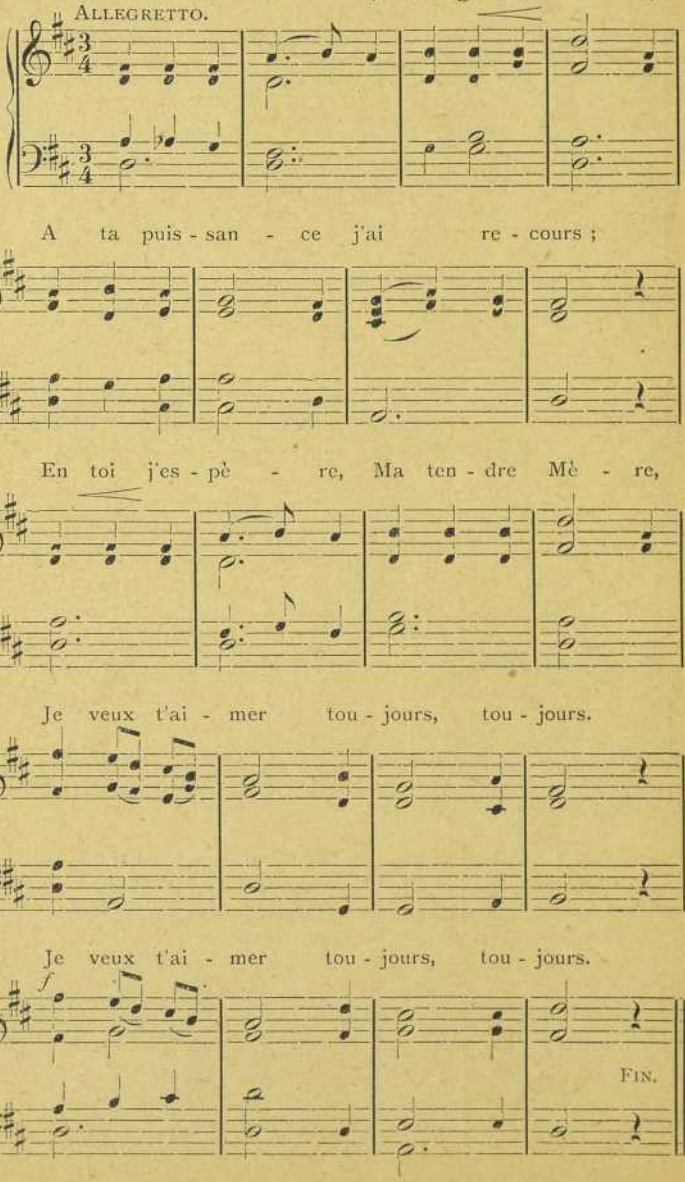

e, Pour tou - te la vi - e ; oui, je suis ton en-
ri - e, Je suis ton en-
fant.
fant.
Solo.
Qu'ils sont bril - lants, Ma - ri - e, les Cieux où tu ré-
si - des ; Ou - vre - moi les pa - lais splen-


di - des, Que je con - tem - ple ton sé-
jour. Je suis en - fant du ciel, ah ! je
veux voir d'a - van - ce Un ray - on de la gloire im-
Au Chœur. D. C.
men - se, Qui doit me re - vê - tir un jour. — Ma

JE TE DONNE MON CŒUR

CHŒUR.

ALLEGRETTO.



SOLO.

L'en-fant au gra - ci - eux sou - ri - re,



Mè - re, se plaît à te chan - ter,



Moi, je veux lors - que je sou - pi - re,



Te don - ner mon cœur et t'ai - mer.



— 2 —

L'orphelin te nomme sa mère,
Le captif ose t'implorer ;
Moi, je veux aussi, pour te plaire,
Te donner mon cœur et t'aimer.

— 3 —

Le pauvre, abreuvé de souffrance,
A tes pieds vient se consoler ;
Moi, je veux, ô douce espérance,
Te donner mon cœur et t'aimer.

CHANT NATIONAL A MARIE

140

ANIMATO (♩ = 92).



CHŒUR.



ni - e, Garde au cœur ca - na - dien la foi des an-ciens

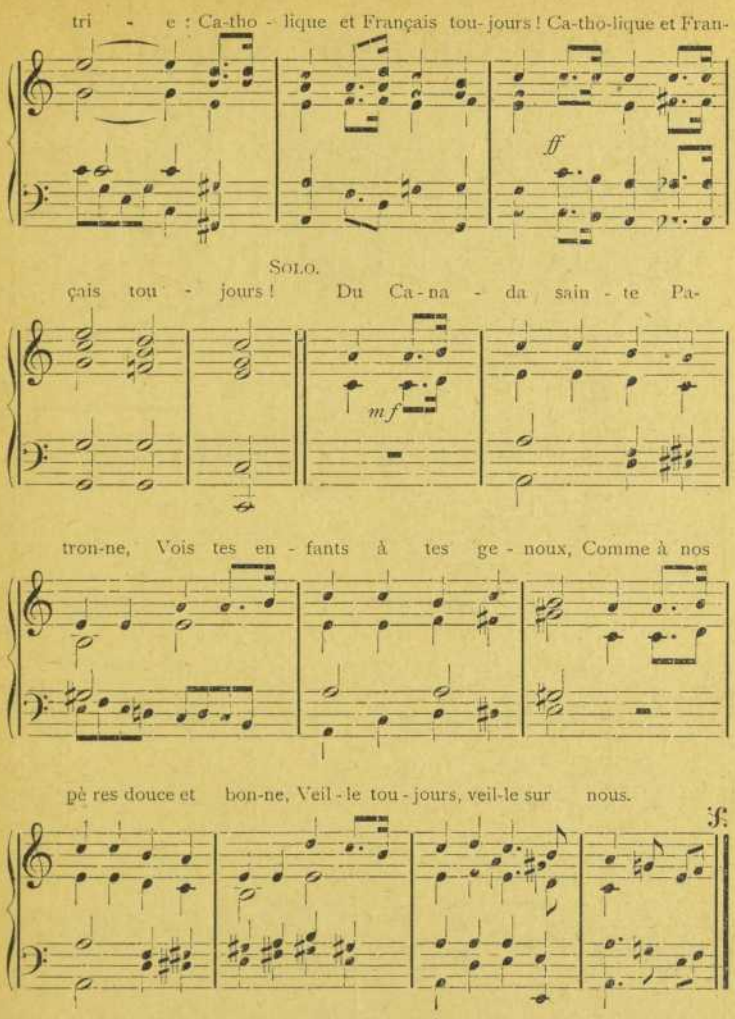


jours! Qu'il mon-te jusqu'au ciel ce cri de la pa - tri - e : Catho-



lique et Français tou - jours ; Qu'il monte jusqu'au ciel ce cri de la pa-





— 2 —

Fidèles enfants de l'Église,
Nous voulons vivre dans son sein,
Toujours nous aurons pour devise ;
Aime ton Dieu, va ton chemin !

— 3 —

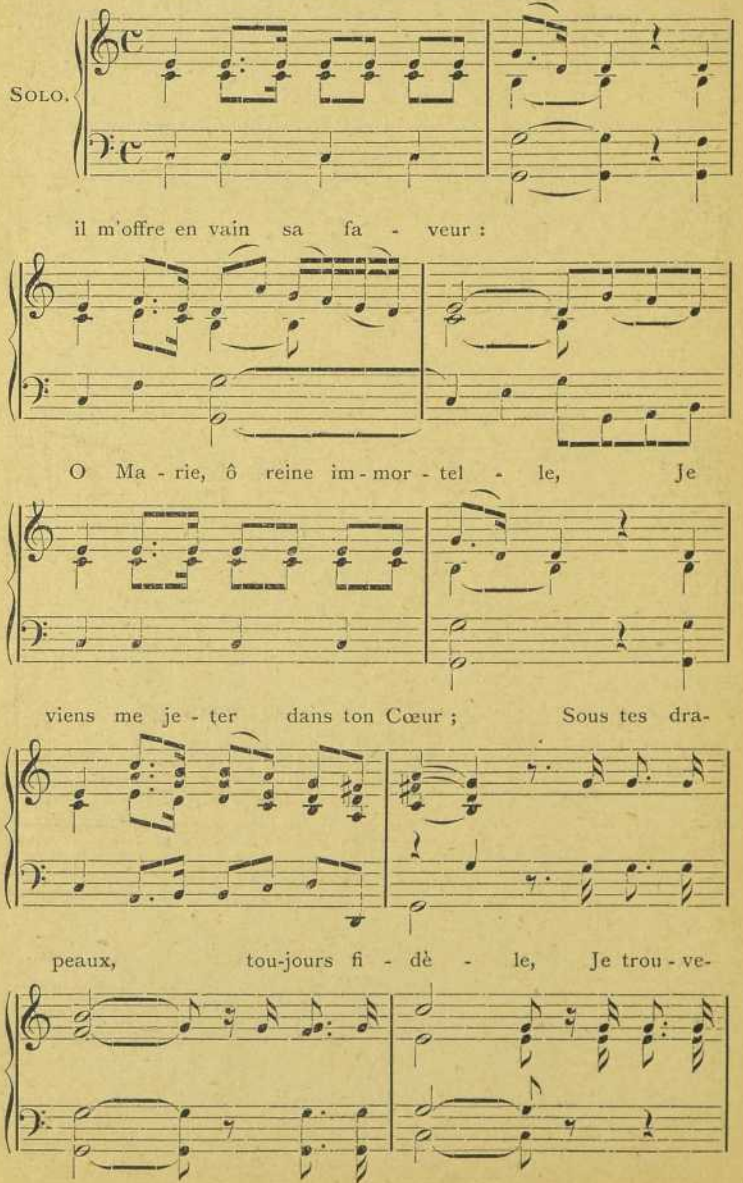
Gardons la langue de nos pères,
Gardons les mœurs du bon vieux temps :
Que nos maisons soient toujours fières
D'abriter de nombreux enfants.

— 4 —

Formons une sainte alliance,
Unissons nos bras et nos cœurs.
En avant tous, pleins d'espérance,
Que Dieu protège les ligueurs.

CONSÉCRATION A MARIE

CANTABILE. P. LAMBILLOTTE.

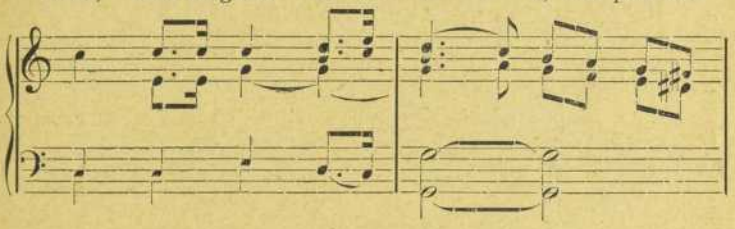


CHŒUR.

rai le vrai bon - heur ! Rei - ne des



cieux, Mère au-guste et ché - ri - e, Oui pour tou-



jours nous som-mes tes en - fants ; Nous le ju-



rons à tes pieds, ô Ma - ri - e, Plu - tôt mou-



rir que tra - hir nos ser - ments, Plu - tôt mou-





— 2 —

Laissons au méchant son ivresse,
Ah ! n'envions pas son bonheur ;
Sa folle et bruyante allégresse
N'est toujours qu'un masque trompeur :
Quand le remord suit la tristesse,
Alors il déchire le cœur.
Reine des cieux, *etc.*

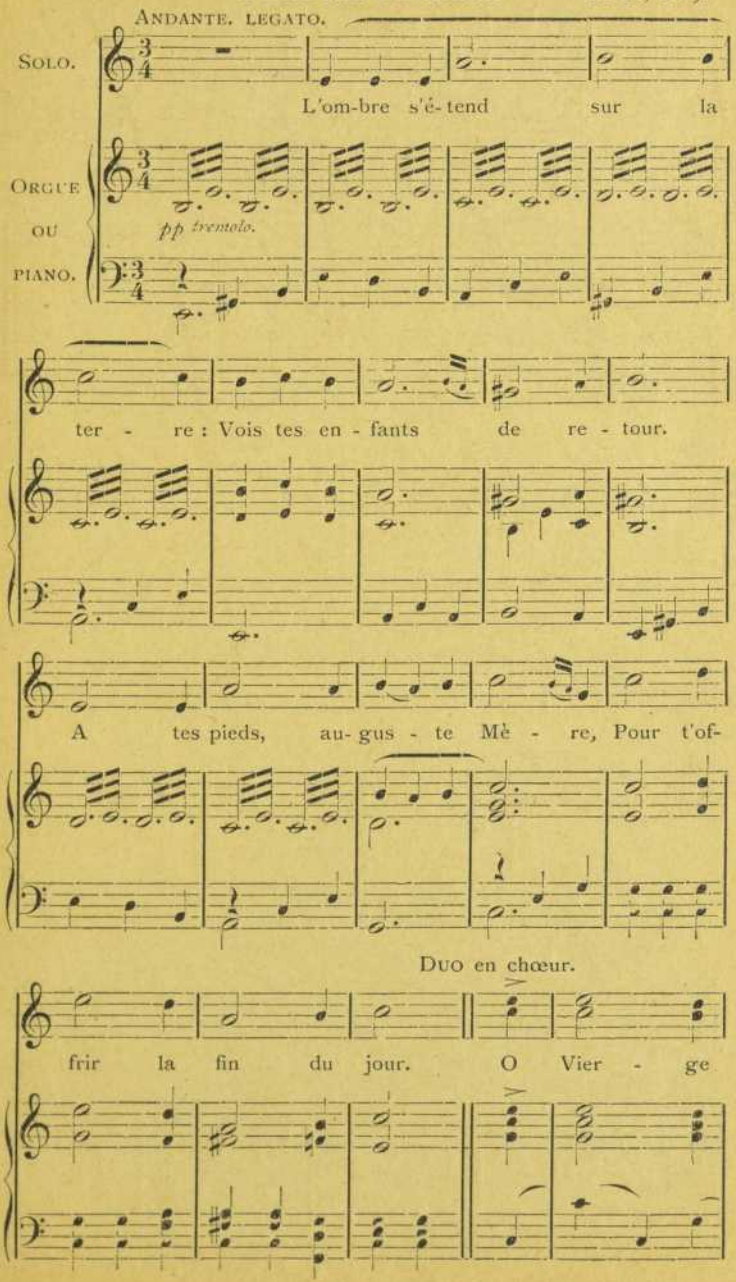
— 3 —

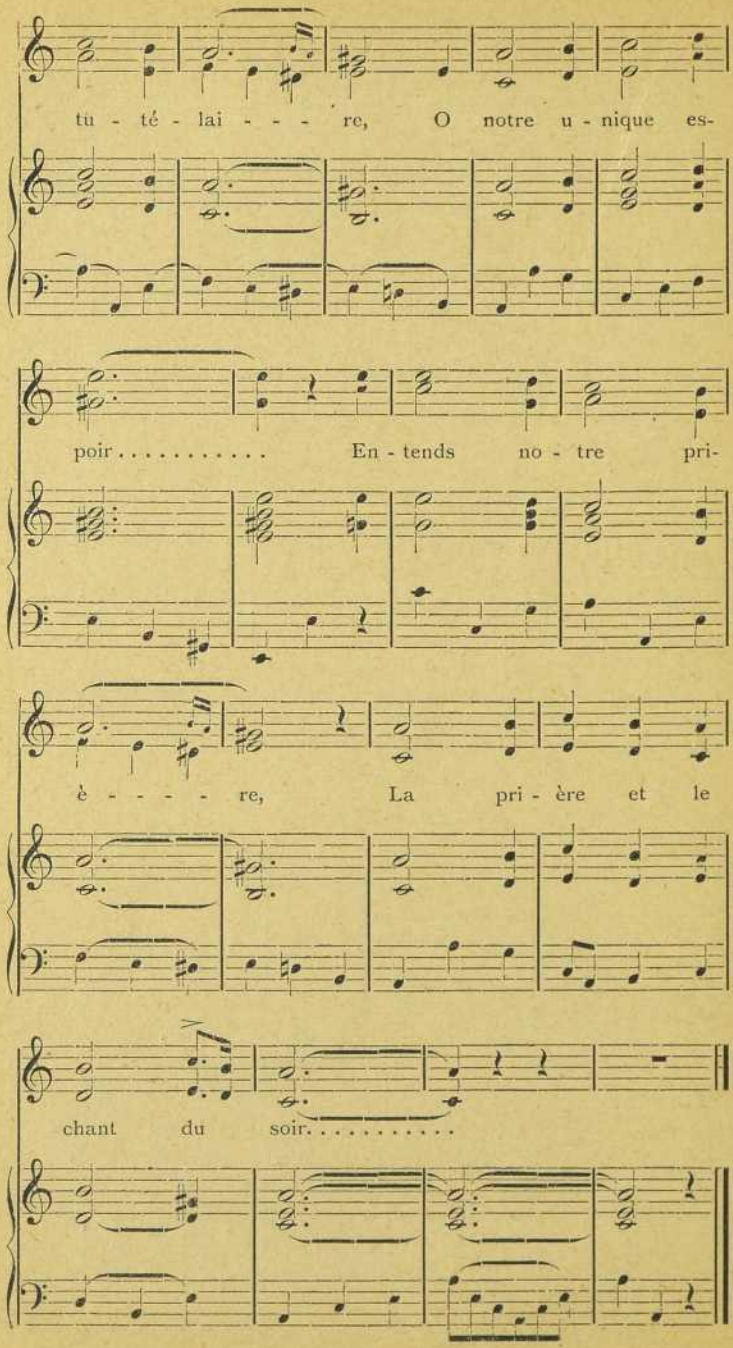
De fleurs il couronne sa tête,
Et sous ses pas naît le plaisir ;
Sa vie est un long jour de fête,
Mais qu'il se hâte d'en jouir !
La pâle mort déjà s'apprête,
Et je vois l'enfer s'entrouvrir.
Reine des cieux, *etc.*

LA PRIÈRE DU SOIR

142

A L'AUTEL DE MARIE L. L., S. J.




tu - té - lai - - - - re, O notre u - nique es-
poir . . . . . En - tends no - tre pri-
è - - - - - re, La pri - ère et le
chant du soir . . . . . .

— 2 —

Aux premiers feux de l'aurore,
Nous étions à tes genoux ;
Nous y revenons encore
Te dire : veille sur nous.
O Vierge, *etc.*

— 3 —

Veille sur nous, bonne Mère,
Car notre ennemi jaloux,
Plein de ruse et de colère
Toujours rôde autour de nous.
O Vierge, *etc.*

— 4 —

Pour lui, l'heure des ténèbres
Est un favorable instant.
Il vient, de ses traits funèbres,
Il veut percer ton enfant.
O Vierge, *etc.*

— 5 —

Loin de nous toute souillure,
Tout fantôme mensonger.
Daigne encore, ô Vierge pure,
Cette nuit nous protéger.
O Vierge, *etc.*

— 6 —

Donne-nous quelqu'un des Anges
Qui forment au ciel ta cour :
Il chantera tes louanges,
Nous gardant avec amour.
O Vierge, *etc.*

— 7 —

Tous, à l'ombre de tes ailes,
Nous reposerons en paix :
Puissions-nous être fidèles
Nuit et jour, à tout jamais !
O Vierge, *etc.*

143

O NOTRE BONNE MÈRE

GRAZIOZO. SOLO.

O no - tre bon - ne Mè - re, Daigne



a - gré - er nos chants— Et notre hum - ble pri-



è - re, Veil - le sur tes en - fants.—



CHŒUR.

Veil - le, veil - le sur tes en - fants, veil - le, veil - le



sur tes en - fants, Veil - le, veil - le sur tes en - fants.



— 2 —

Souvent dans cette vie
Nous sommes chancelants :
Oh ! soutiens-nous, Marie,
Veille *(bis)* sur tes enfants. *(ter)*

— 3 —

Ton pouvoir est immense,
Nos besoins sont pressants ;
Montre-nous ta puissance,
Veille *(bis)* sur tes enfants. *(ter)*

— 4 —

Quand à l'heure dernière
Tes fils agonisants
T'offriront leur prière,
Veille *(bis)* sur tes enfants. *(ter)*

— 5 —

Fais que dans la patrie,
Un jour tous triomphants,
Nous t'aimions, Marie,
Veille *(bis)* sur tes enfants, *(ter)*

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

SOLO.

AVEC ÉLAN.

Quel bruit sou - dain se fait en - ten - dre? Pour-quoi ces



pleurs, ces cris d'ef - froi? Vou-drait - on dé - trui - re la



foi, Et met - tre nos au - tels en cen - dre?



CHŒUR.

Eh! bien, chré - tiens, soy - ons sol - dats; Vo - lons, vo-



lons à la mort, à la gloi - re! Cel-le qui nous guide aux com-



bats, C'est No - tre - Da - me de Vic - toi - re !



— 2 —

L'espérance nous tend les bras,
Elle nous appelle à la gloire ;
Celle qui dirige nos pas,
C'est Notre-Dame de Victoire.
Eh bien ! *etc.*

— 3 —

Non, celle qui guide nos pas
Toujours nous conduit à la gloire ;
Celle qui soutient notre bras,
C'est Notre-Dame de Victoire.
Eh bien ! *etc.*

— 4 —

L'enfer nous déclare la guerre,
Mais nous méprisons son courroux :
Une Vierge combat pour nous,
Son image est notre bannière.
Eh bien ! *etc.*

— 5 —

Satan est traître, il est perfide,
Il a causé notre malheur,
Pourrait-il être encore vainqueur
Contre notre puissante égide ?
Eh bien ! *etc.*

— 6 —

Sa voix trompeuse, enchanteresse,
Nous parle des biens séducteurs ;
Le cruel, il offre des fleurs,
Mais il ne donne que tristesse,
Eh bien ! *etc.*

— 7 —

Nous, chrétiens, ne l'écoutons pas !
Regardons aux cieux... quelle gloire,
Oui, nous vaincrons tous ses appas
Par Notre-Dame de Victoire.
Eh bien ! *etc.*

— 8 —

Et quand à notre heure dernière,
Envieux de notre bonheur,
Il viendra troubler notre cœur,
Lui présentant la coupe amère,
Eh bien ! *etc.*

DERNIER CHŒUR.

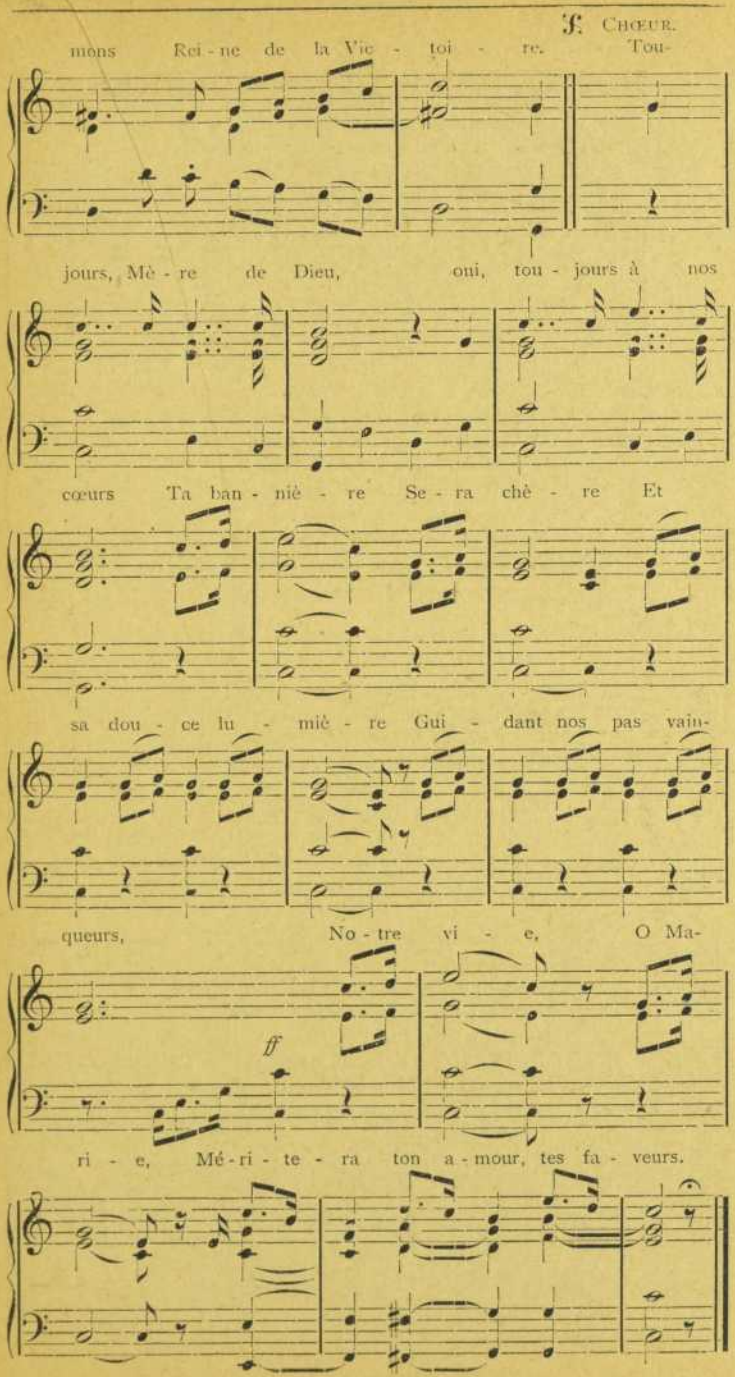
Chrétiens, encor près du trépas,
Cueillons les palmes de la gloire ;
Sachons mourir entre les bras
De Notre-Dame de Victoire.

145

NOTRE-DAME DES VICTOIRES

AVEC ÉLAN.




f. Chœur.
mons Rei - ne de la Vic - toi - re. Tou-
jours, Mè - re de Dieu, oui, tou - jours à nos
cœurs Ta ban - niè - re Se - ra chè - re Et
sa dou - ce lu - miè - re Gui - dant nos pas vain-
queurs, No - tre vi - e, O Ma-
ff
ri - e, Mé - ri - te - ra ton a - mour, tes fa - veurs.

— 2 —

Relevez-vous, tribus lointaines ;
Peuples vaincus, cessez vos pleurs ;
Soyez heureux, brisez vos chaînes,
De Satan fuyez les rigueurs.
Il s'est levé le jour de gloire :
Vos soupirs ont fléchi les Cieux.
Marie, ô frères malheureux,
Se montrera pour vous Reine de la Victoire,
Toujours, *etc.*

— 3 —

Et vous, esclaves de la terre,
Déplorez enfin votre sort ;
Ouvrez les yeux à la lumière,
Sortez des ombres de la mort.
Unissez-vous à notre gloire ;
Venez partager nos combats ;
Marie aide et soutient nos pas ;
Elle est, vous le savez, Reine de la Victoire.
Toujours, *etc.*

— 4 —

C'est vainement, Vierge Marie,
Que l'enfer frémit contre nous !
Tes enfants bravent sa furie,
Et méprisent son noir courroux ;
Sur tes pas ils verront la gloire
Toujours couronner leurs efforts ;
Toujours cédant à leurs transports,
Leurs cœurs te béniront, Reine de la Victoire.
Toujours, *etc.*

— 5 —

Saint étendard de notre Mère,
Nous en faisons le doux serment,
Nous te suivrons dans ta carrière,
Unis jusqu'au dernier moment :
Et quand viendra le jour de gloire,
Marie entendra les vainqueurs,
Autour de toi formant leurs chœurs,
Te proclamer encor Reine de la Victoire.
Toujours, *etc.*

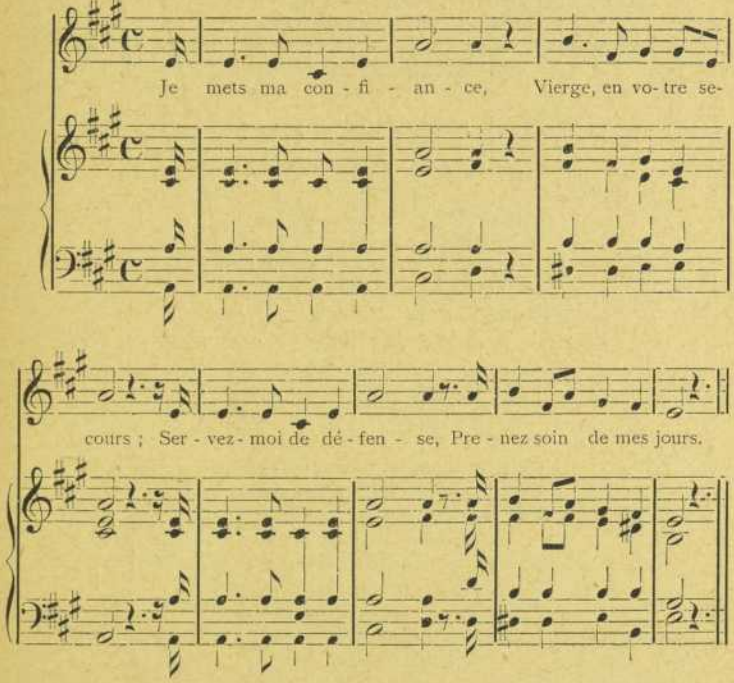
CANTIQUE A MARIE

146

POUR LA BONNE MORT

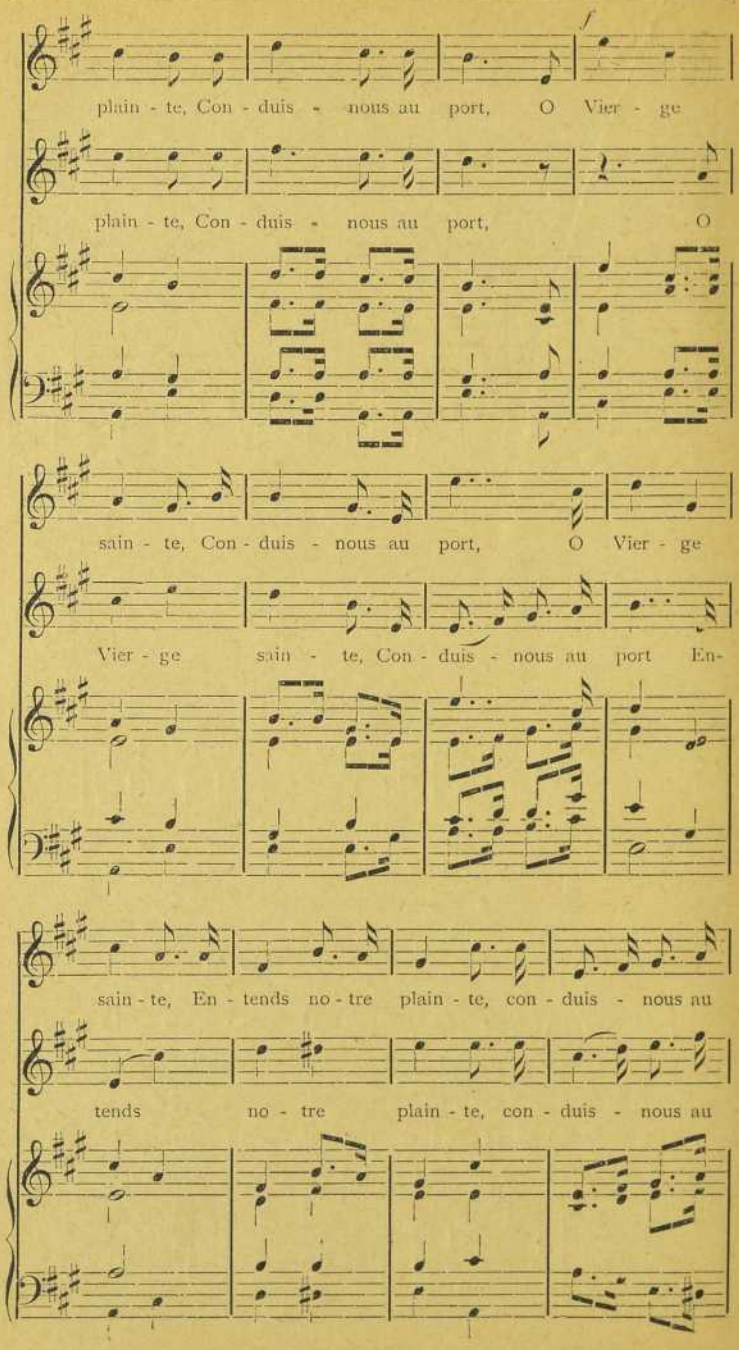
SOLO. Musique de M. l'abbé G. DUGAS.

CANTABILE.



DUO.




plain - te, Con - duis - nous au port, O Vier - ge
plain - te, Con - duis - nous au port, O
sain - te, Con - duis - nous au port, O Vier - ge
Vier - ge sain - te, Con - duis - nous au port En-
sain - te, En - tends no - tre plain - te, con - duis - nous au
tends no - tre plain - te, con - duis - nous au



— 2 —

Le cœur plein d'espérance,
Vierge, à vous j'ai recours,
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.

— 3 —

Vous êtes notre mère
Jésus est votre fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

— 4 —

Sainte Vierge Marie,
Doux abri des pécheurs,
Apaisez, je vous prie,
Mes trop justes frayeurs.

— 5 —

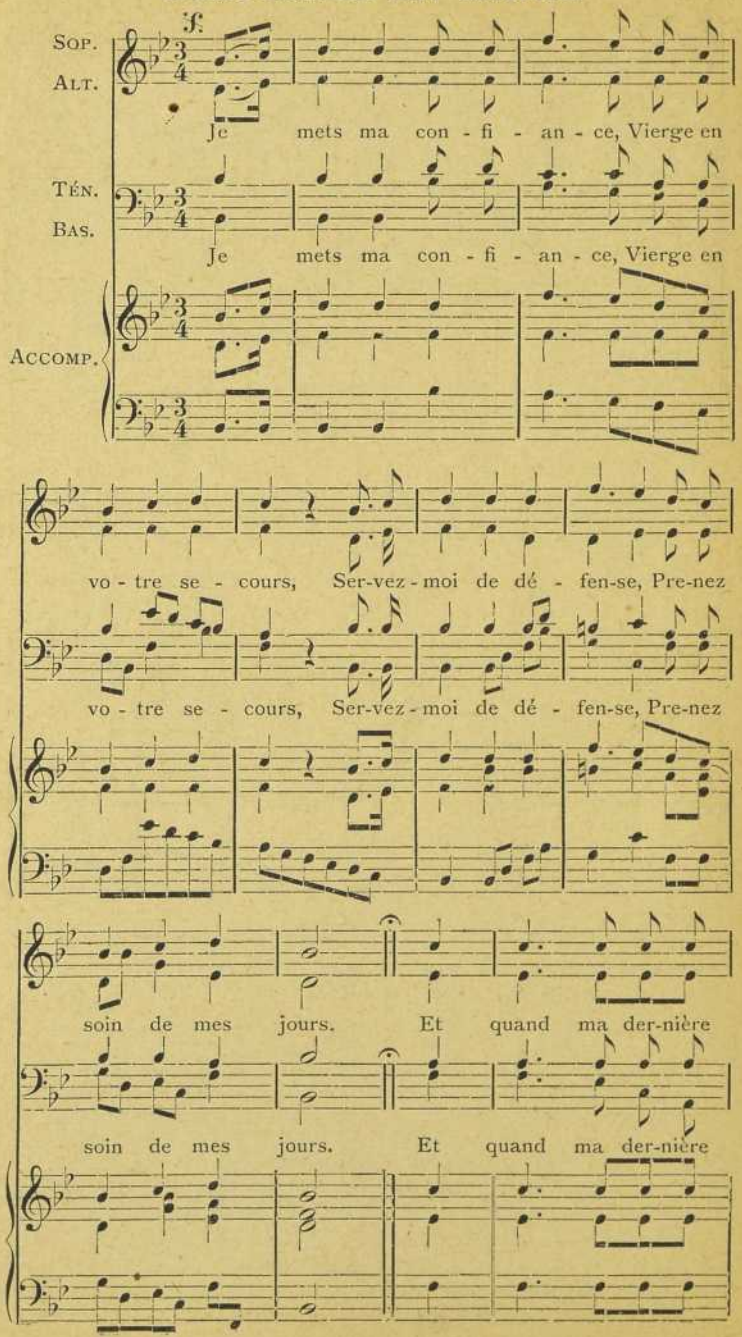
De votre Fils mon Juge,
J'ai transgressé la loi ;
Ah ! soyez mon refuge,
Intercédez pour moi.

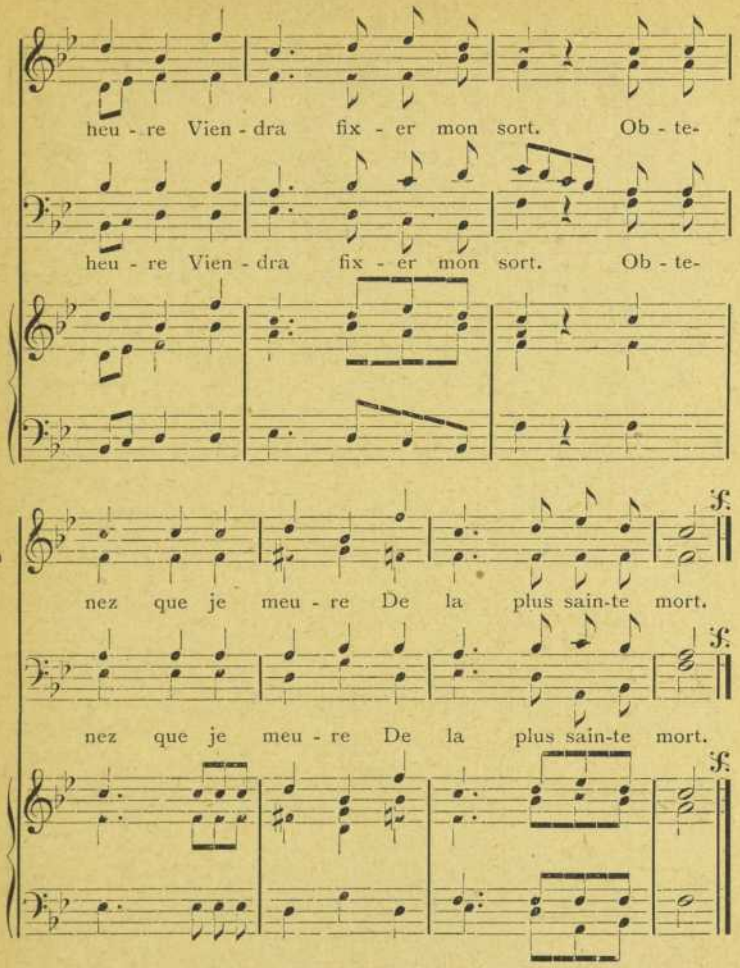
— 6 —

Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Oh ! faites que je meure
De la plus sainte mort.

CONFIANCE EN MARIE

147





2. — Le cœur plein d'espérance,
Vierge à vous j'ai recours,
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

3. — Sainte Vierge Marie,
Doux abri des pécheurs,
Apaisez, je vous prie,
Mes trop justes frayeurs.
De votre Fils, mon Juge,
J'ai transgressé la loi ;
Ah ! soyez mon refuge,
Intercédez pour moi.

4. — Daignez m'être propice
Au moment de mourir,
Et calmez la justice
Que je crains de subir
O Vierge, mon modèle,
Le cœur de votre enfant
Désire être fidèle
Et par vous triomphant.

AH ! BÉNIS-MOI

148

CANTIQUE A MARIE

AVEC PIÉTÉ.



— 2 —

Quand fond sur moi le trouble ou la tristesse
Et que du ciel plus rude est le chemin,
Pour me combler de paix et d'allégresse
Ah ! bénis-moi de ton aimable main. *(bis)*

— 3 —

Pour qu'en mon cœur se retrouve l'image
Du Sacré-Cœur — le modèle divin —
De ton amour oh ! donne-moi ce gage :
Ah ! bénis-moi de ton aimable main. *(bis)*

— 4 —

Puis quand viendra cette heure solennelle
Où — joie et peine — ici-bas tout prend fin,
Reçois mon âme en ta main maternelle,
Ah ! bénis-moi de ton aimable main. *(bis)*

BONSOIR

CHŒUR.

Bon - - soir, bon - - soir, dou - ce Ma-



ri - e, Mè - re ché - ri - e, Bon - - soir, bon - -



soir, Mè - re ché - ri - e, Au re - voir, Mè - re ché-



SOLO.

ri - e, Au re - voir. Il fait si bon dans ta cha-



pel - le, Au - près de toi se ré - u - nir ; Ta voix de



Mè - re nous ap - pel - le Pour nous sou - rire et nous bé - nir.



— 2 —

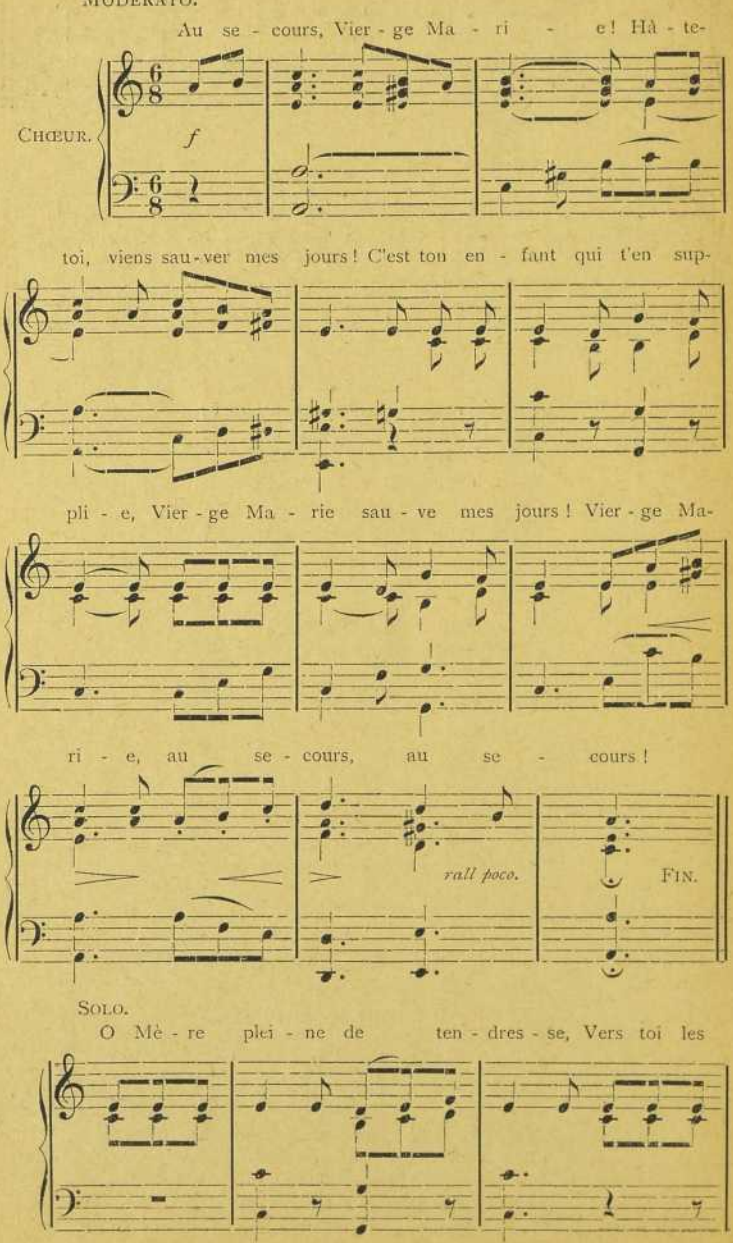
Chaque soir dans ton sanctuaire
Que nos mains ont orné de fleurs,
Auprès de ton Cœur, bonne Mère,
Nous viendrons reposer nos cœurs.

— 3 —

Ici, nous formons ta couronne ;
Puissions-nous la former au ciel !
Au ciel où ta gloire rayonne.
Près du trône de l'Éternel !

MARIE, SECOURS DES CHRÉTIENS

MODERATO.





— 2 —

O Vierge sainte, je t'appelle,
Mon bras se lasse, je faiblis :
Viens à mon âme qui chancelle,
Viens de la mort sauver ton fils !

— 3 —

Sur l'océan la nuit s'avance ;
L'azur s'efface au haut des cieux ;
Astre béni, que l'espérance
Guide vers toi mes pas joyeux !

— 4 —

Montre à mes yeux l'heureuse plage
Où l'amour règne dans la paix,
Où le jour brille sans nuage,
Où le bonheur dure à jamais !

— 5 —

Par la prière, ô Vierge sainte,
Que je me garde pur et fort ;
Et qu'avec toi voguant sans crainte,
Je puisse enfin toucher le port.

— 6 —

Que mon Jésus pour moi victime.
Soit ici-bas mon seul amour !
Vainqueur de l'ange de l'abîme,
Que je triomphe au ciel un jour.

151

MARIE NOTRE ESPÉRANCE

MODERATO. (♩= 80). NEUKOMM.



SOLO.

Es - poir des pé-cheurs, ô Ma-



ri - e, É-cou - tez nos tris - tes ac - cents ; Ac-ca-



blés des maux de la vi - e, Nous poussons des cris gé-mis-sants.



CHŒUR.

Oui, notre es-pé-rance est en vous, Mè-re de Dieu, pri - ez pour





— 2 —

Errants et captifs sur la terre,
Loin du ciel, plongés dans les pleurs,
Du bonheur la soif nous altère. . .
Qui viendra calmer nos douleurs ?

— 3 —

Nos pieds, que déchire la ronce,
Sont lassés de l'âpre chemin ;
Nulle aurore qui nous annonce
Le repos pour le lendemain.

— 4 —

Partout l'ennemi cache un piège :
Chaque jour accroît nos remords ;
Le chagrin, l'ennui nous assiège,
Nous allons, mourants, chez les morts

— 5 —

O vous, la Cité de refuge,
Vous, la source de la Bonté,
Vous saurez de Dieu notre Juge
Apaiser le cœur irrité.

CANTIQUE A NOTRE-DAME

Toute Miséricordieuse (1)

SOLO ET CHŒUR A TROIS VOIX DE FEMMES

Paroles et Musique de Mlle BLANCHE GAGNON.



(1) La Sainte Vierge, lors de son apparition à une humble fille de Pellevoisin (en France), portait *un Scapulaire du Sacré-Cœur*. Elle dit à son heureuse servante : « *Je suis toute miséricordieuse* ».



— 2 —

Je vois briller sur ta poitrine
Le Cœur sacré de notre Roi :
Ainsi la tendresse divine
Aime à se révéler par toi.

— 3 —

Jésus, en te comblant de grâces,
Semble te céder son pouvoir ;
C'est par toi que sur nos disgrâces
Descend le pardon et l'espoir.

— 4 —

Vierge miséricordieuse,
Ton enfant se jette en tes bras,
Rends son âme victorieuse
Au sein des luttes d'ici-bas.

MARIE, CONSOLATRICE DES AFFLIGÉS

ANDANTINO.

f Ten - dre Ma - ri - e, Mè - re ché-

CHŒUR. *pf*

ri - e, O vrai bon - heur du cœur !

Ma ten - dre Mè - re, En toi j'es - pè - re,

cresc.

Sois mon se - cours, Tou - jours ! Sois

f

mon se - cours, Tou - jours !——

FIN.

SOLO.

Tout ce qui souf - fre sur la ter - re



En toi trouve un puis - sant se - cours ;



Ton cœur en - tend no - tre pri - è - re,



Et ton cœur nous ré - pond tou - jours !



— 2 —

Tu nous consoles dans nos peines,
Tu viens à nous dans l'abandon ;
Tu nous délivres de nos chaînes,
Et par toi descend le pardon.
Tendre Marie, *etc.*

— 3 —

Tu sais parler à ceux qui pleurent,
Et tu prends soin des malheureux ;
Tu donnes paix à ceux qui meurent,
Et ta main les conduit aux cieux.
Tendre Marie, *etc.*

— 4 —

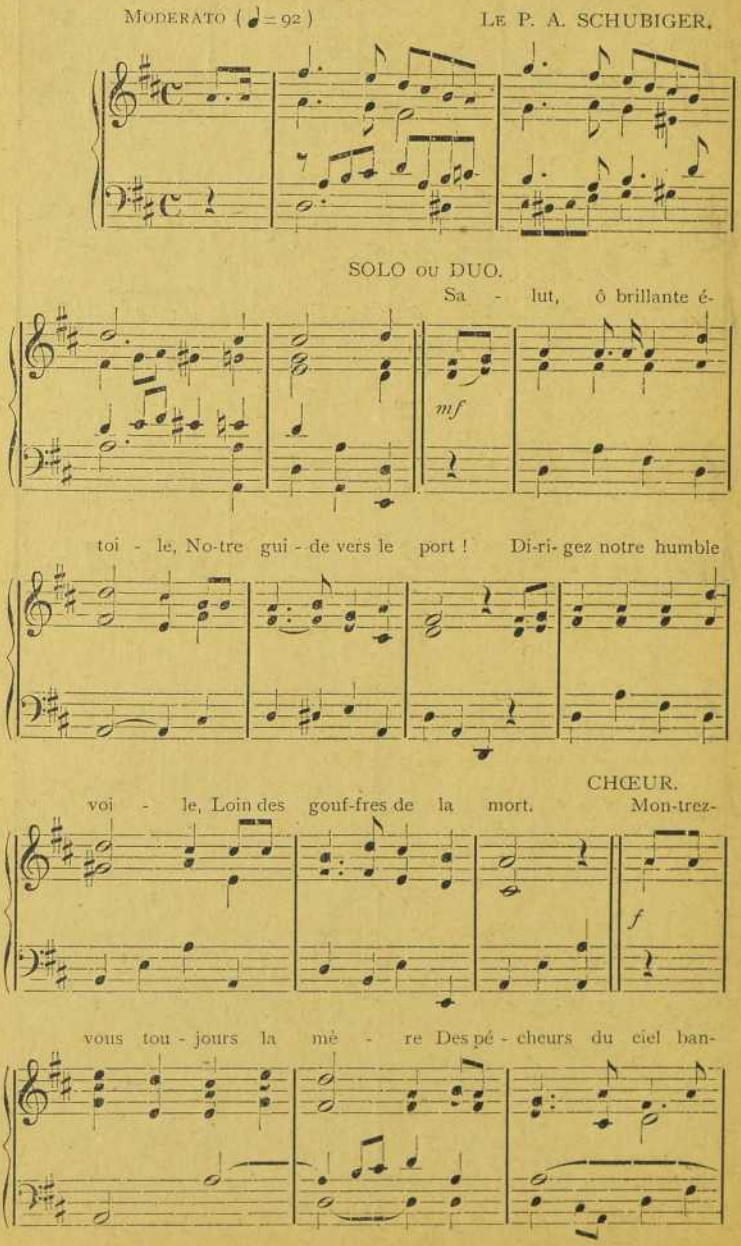
C'est toi qui gardes l'innocence
Dans l'âme des petits enfants,
Et qui ranimes l'espérance
Du vieillard aux pas chancelants.
Tendre Marie, *etc.*

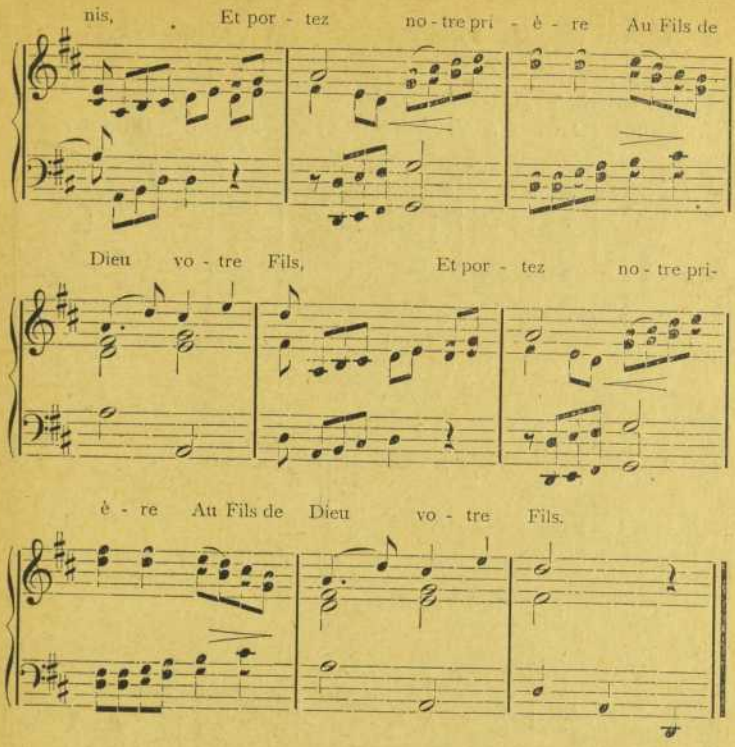
— 5 —

Je te consacre mes tristesses ;
Je te consacre mes douleurs ;
O Mère, viens par tes caresses
De mes yeux essuyer les pleurs.
Tendre Marie, *etc.*

CONFIANCE EN MARIE

AVE, MARIS STELLA.





— 2 —

Que par vous l'homme jouisse
Du repos et de la paix ;
Et que votre amour grandisse
En nos âmes pour jamais.

— 3 —

Du pécheur brisez la chaîne,
Venez rompre ses liens :
Rejetez au loin la peine,
Obtenez-nous tous les biens.

— 4 —

Entre tous incomparable,
Vierge pleine de douceur,
Guérissez l'homme coupable,
Et daignez garder son cœur.

— 5 —

Daignez, mère de clémence,
Protéger mon faible cœur,
Me donner la jouissance
De goûter le vrai bonheur.

MARIE, A L'HEURE DU DANGER

SOLO. P. LAMBILLOTTE.

TEMPO DI MARCIA.




Du haut du ciel dai-gne les pro-té-ger,
Mè-re bé-nie en-tre tou-tes les mè-res,
f
Sois-nous pro-pice à l'heu-re du dan-ger,
Mè-re bé-nie en-tre tou-tes les mè-res,
ff
Sois-nous pro-pice à l'heu-re du dan-ger.

— 2 —

Toujours dans cet aimable asile
De l'innocence et du bonheur,
C'est toi qui nous rendais facile
La loi sainte du Dieu Sauveur ;
Mais l'ennemi, sans cesse, par ses guerres
Veut alourdir ce fardeau si léger :
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-nous propice à l'heure du danger. }

— 3 —

Ici loin des périls du monde,
Notre âme goûte un doux sommeil ;
Hélas ! voici la mer profonde :
Plus d'azur et plus de soleil !
Bientôt, hélas ! vers de lointaines terres
Nous voguerons, timides passagers ;
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-nous propice au milieu des dangers. }

— 4 —

Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés !
Il ne craint ni l'onde en furie,
Ni l'effort des vents irrités.
Autour de lui des barques étrangères
Il voit au loin les débris surnager ;
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Tu le soutiens au milieu des dangers. }

— 5 —

Conduis au port notre nacelle,
Malgré les vents, malgré les flots :
Préserve-la, Vierge fidèle,
De l'écueil caché sous les eaux.
Sans ton secours, sans tes soins tutélaires,
La vague hélas ! viendra la submerger,
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-nous propice à l'heure du danger. }

— 6 —

Protège-nous, tendre Marie,
Surtout à l'heure du trépas ;
Fais-nous trouver dans la patrie
Le repos après nos combats,
A notre mort exauce nos prières,
Alors surtout daigne nous protéger :
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-nous propice en ce pressant danger. }

LE MEMORARE

156

f CANTABILE.



SOLO.

Des siè - cles re - cu - lés j'in - ter - ro - ge l'his-



toi - re Pour di - re ses bien - faits ils n'ont tous qu'u-ne



voix. Ver - rais-je en un seul jour s'ob-cur - cir tant de



gloi- re ! L'in - vo - que-rai-je en vain pour la pre-miè - re



fois, pour la pre - miè - re fois !



— 2 —

Marie aux vœux de tous prêta toujours l'oreille ;
Le juste est son enfant ; il peut tout sur son Cœur ;
Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille ;
Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur ! *(bis)*
Souvenez-vous, *etc.*

— 3 —

Et moi, de mes péchés traînant la longue chaîne,
Vierge sainte, à vos pieds j'implore mon pardon ;
Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
Lever les yeux vers vous, prononcer votre nom. *(bis)*
Souvenez-vous, *etc.*

— 4 —

Mais quoi ! je sens mon cœur s'ouvrir à l'espérance,
Il retrouve la paix, il palpite d'amour ;
Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
La Mère de Jésus est ma mère en ce jour. *(bis)*
Souvenez-vous, *etc.*

— 5 —

Mes vœux sont exaucés, puisque j'aime ma mère,
Et que d'un feu si doux je me sens enflammé,
Et je dirai aussi que, malgré ma misère,
Son Cœur m'a répondu quand je l'ai réclamé. *(bis.)*
Souvenez-vous, *etc.*

NOUS NE T'OUBLIERONS JAMAIS





— 2 —

Le monde de sa folle ivresse
En vain nous offre les douceurs ;
Loin de sa coupe enchanteresse
Une mère garde nos cœurs.
Tous heureux, *etc*,

— 3 —

Cent fois, planant sur notre tête,
La foudre a menacé nos jours ;
Quand gronde la noire tempête,
Marie en détourne le cours.
Tous heureux, *etc.*

— 4 —

L'enfer en vain frémit de rage
Et contre nous lance ses traits,
Marie aide notre courage ;
Nous ne succomberons jamais
Tous heureux, *etc.*

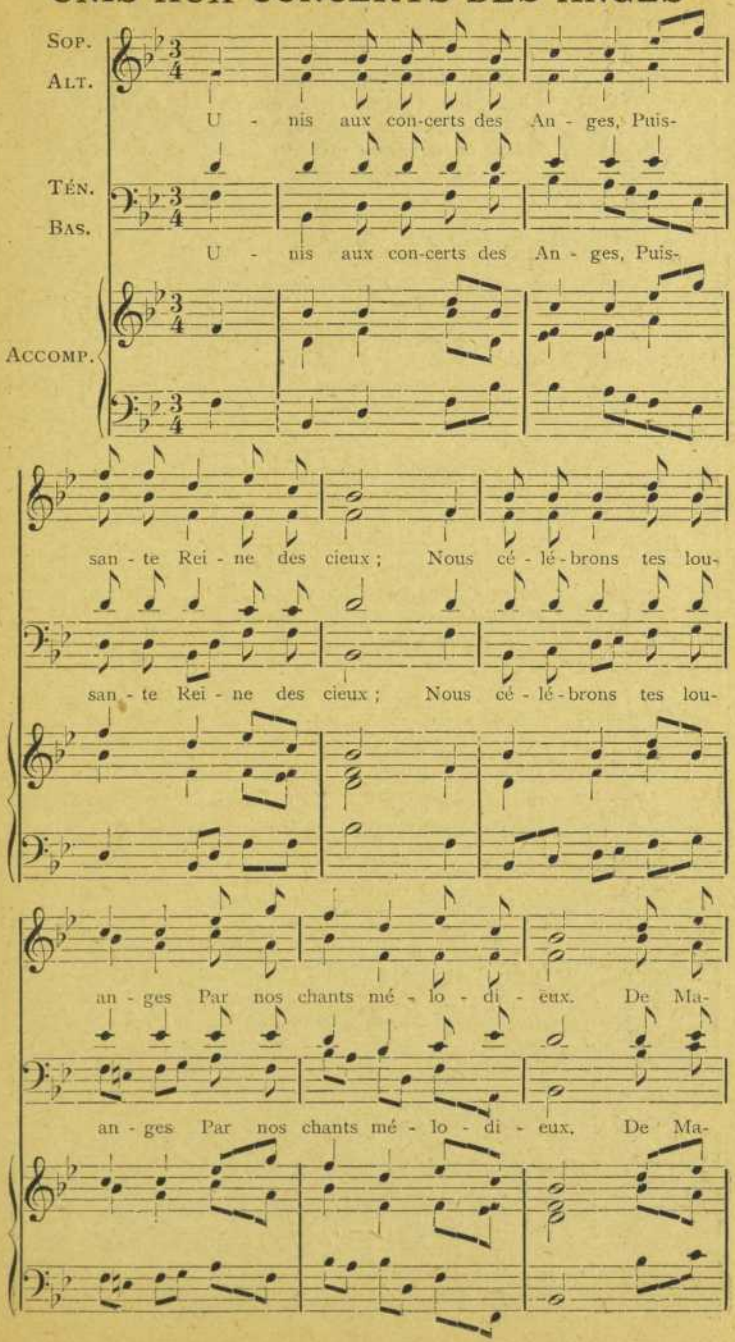
— 5 —

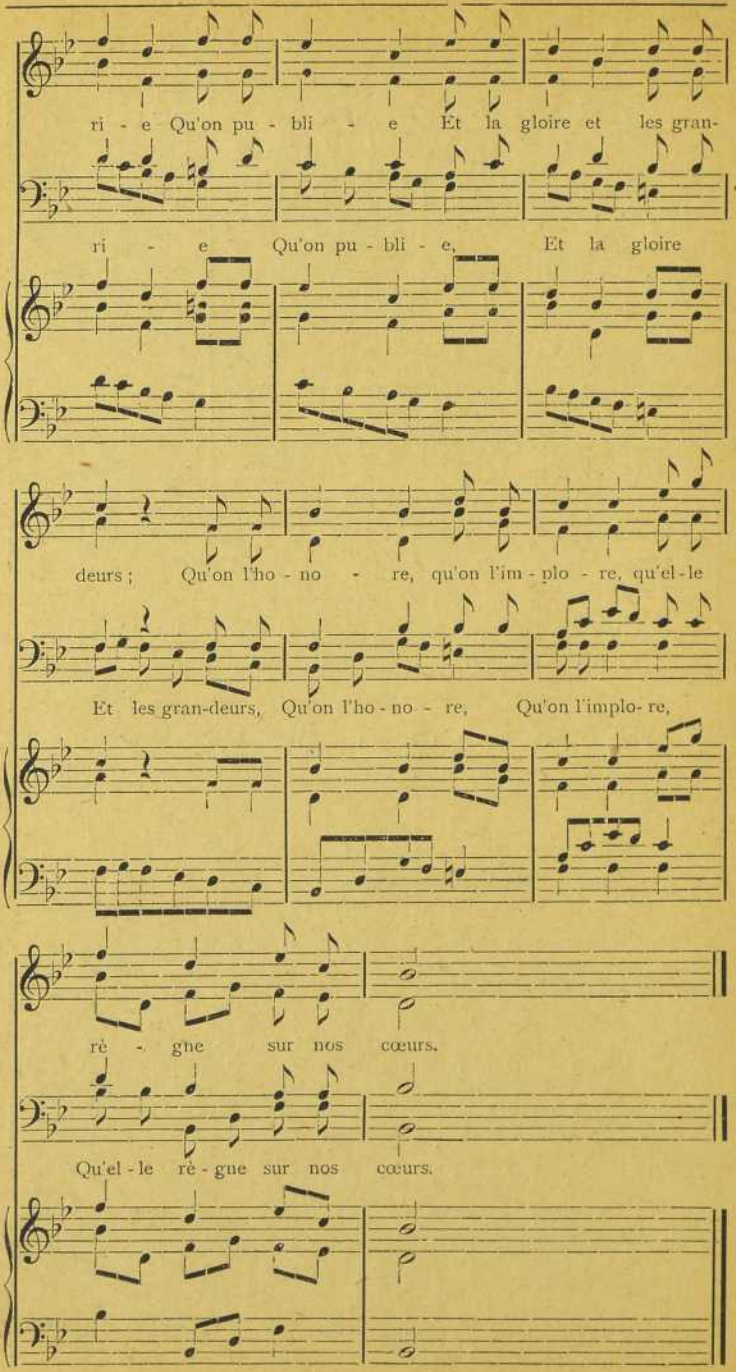
Vierge, notre douce espérance,
Nous t'en prions, guide nos pas ;
Ta main conduisit notre enfance,
Protège-nous dans les combats !
Tous heureux, *etc.*

— 6 —

A tes bontés toujours fidèle,
Rends nos ennemis impuissants ;
Daigne nous couvrir de ton aile,
Marie, exauce tes enfants.
Tous heureux, *etc.*

UNIS AUX CONCERTS DES ANGES




rie Qu'on publie Et la gloire et les gran-
rie Qu'on publie, Et la gloire
deurs ; Qu'on l'honore, qu'on l'implore, qu'elle
Et les gran-deurs, Qu'on l'honore, Qu'on l'implore,
règne sur nos cœurs.
Qu'elle règne sur nos cœurs.

— 2 —

Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté,
Les cieux perdent leur parure,
L'astre du jour sa clarté.
De Marie, *etc.*

— 3 —

C'est le lis de la vallée,
Dont le parfum précieux,
Sur la terre désolée
Attira le Roi des cieux.
De Marie, *etc.*

— 4 —

C'est la Vierge incomparable,
Gloire et salut d'Israël,
Qui pour un monde coupable,
Fléchit le courroux du ciel.
De Marie, *etc.*

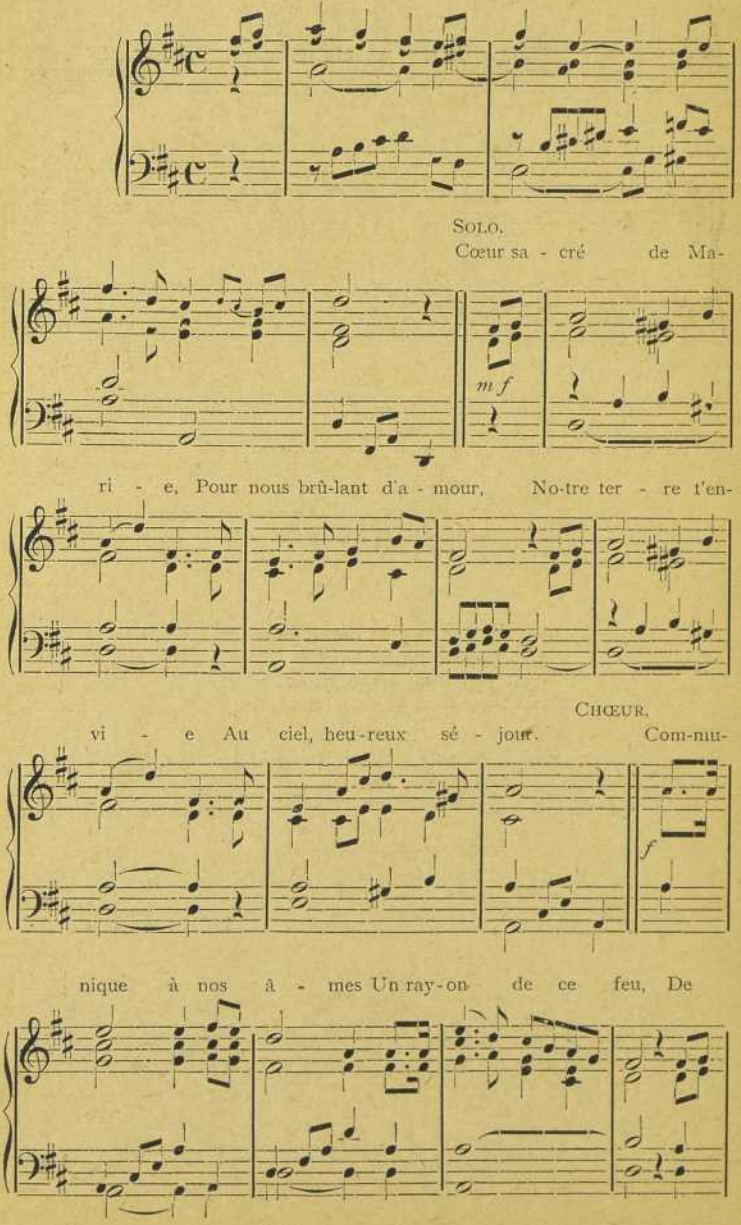
— 5 —

Pour tout dire, c'est Marie !
Dans ce nom que de douceur !
Nom d'une mère chérie,
Nom, doux espoir du pécheur !
De Marie, *etc.*

155

LE CŒUR TRÈS PUR DE MARIE

MODERATO (♩= 84) LE P. A. SCHUBIGER.





— 2 —

O Cœur pur, Cœur aimable,
Tu donnes tous les jours
Au pécheur misérable
Ton aide et ton secours.

— 3 —

Que nos humbles hommages
Réparent en ce jour
Les indignes outrages
Qu'on fait à ton amour.

— 4 —

Montre-toi notre Mère,
De tes enfants chéris
Que toujours la prière
Par toi monte à ton Fils.

— 5 —

Abrités sous ton aile,
Conduis-nous à Jésus :
Une Mère peut-elle
Souffrir un seul refus ?

JE T'AIME !

SOLO.

O Vier-ge, ma Rei - ne, Ton nom est si

GRAZIOSO.



doux ! O ma Sou - ve - rai - ne, Grâce, ex - au - ce-



CHŒUR.

nous. Vier - ge, sour - ce du vrai bon-heur,



Vier - ge, sour - ce du vrai bon-heur, Je t'ai - me, je



t'ai - me, de tout mon cœur ; je t'ai - me, je





— 2 —

Qui dira les charmes
De ce nom divin ?
Avec lui les larmes
S'arrêtent soudain.

— 3 —

C'est un doux remède,
C'est un nom puissant ;
La souffrance cède,
En le prononçant.

— 4 —

Il calme les peines,
Console le cœur ;
Il brise les chaînes
De l'homme pécheur.

— 5 —

C'est un nom de gloire,
Un nom de bienfaits,
Un nom de victoire,
Un nom plein d'attraits.

— 6 —

Le ciel le révère,
Cet aimable nom
Si cher à la terre ;
Terrible au démon.

— 7 —

Dans notre faiblesse,
La nuit et le jour,
Invoquons sans cesse
Ce doux nom d'amour.

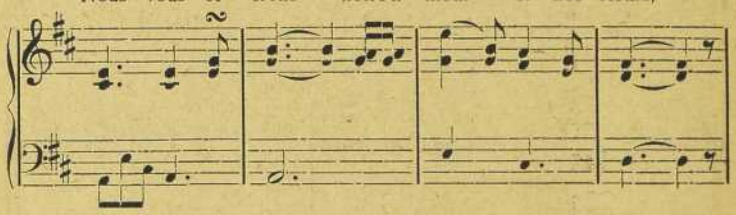
JE SUIS L'IMMACULÉE

LENTO, MAESTOSO. CHŒUR.

Ten-dre Ma - ri - e, ô Vierge im-ma - cu - lé - e,



Nous vous of - frons— notre a - mour et nos cœurs,—



Con - dui - sez - nous de la tris - te val - lé - e,



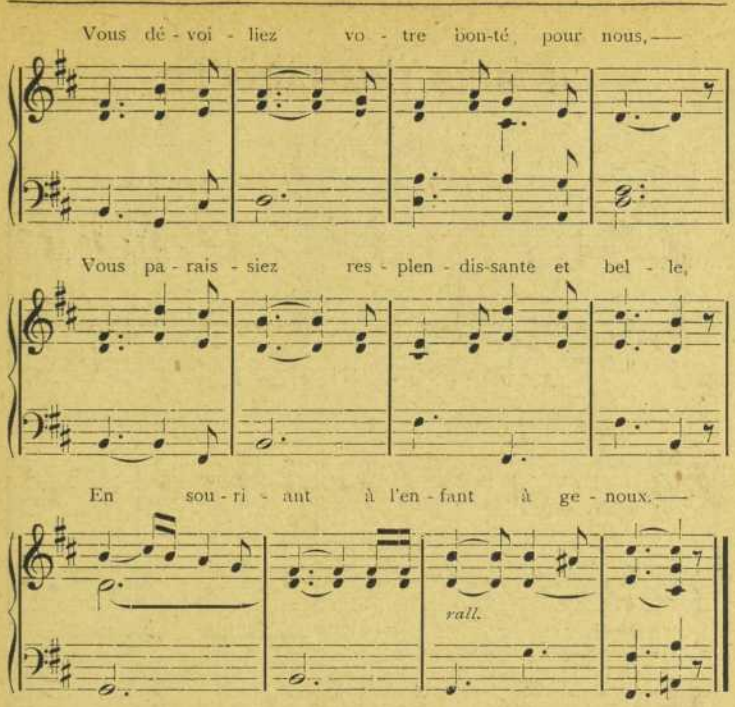
Dans le sé - jour des cé - les - tes splen - deurs.



SOLO.

Lors- que na - guère au ro - cher Mas - sa - biel - le,





— 2 —

Vous lui disiez : « Je suis l'Immaculée ;
« Qu'on vienne ici m'invoquer chaque jour,
« Puiser et boire à ma source sacrée,
« Et ressentir l'effet de mon amour. »

— 3 —

A vos enfants daignez sourire encore,
Mère, daignez nous sourire toujours ;
Vous que jamais vainement l'on n'implore,
Accordez-nous votre puissant secours.

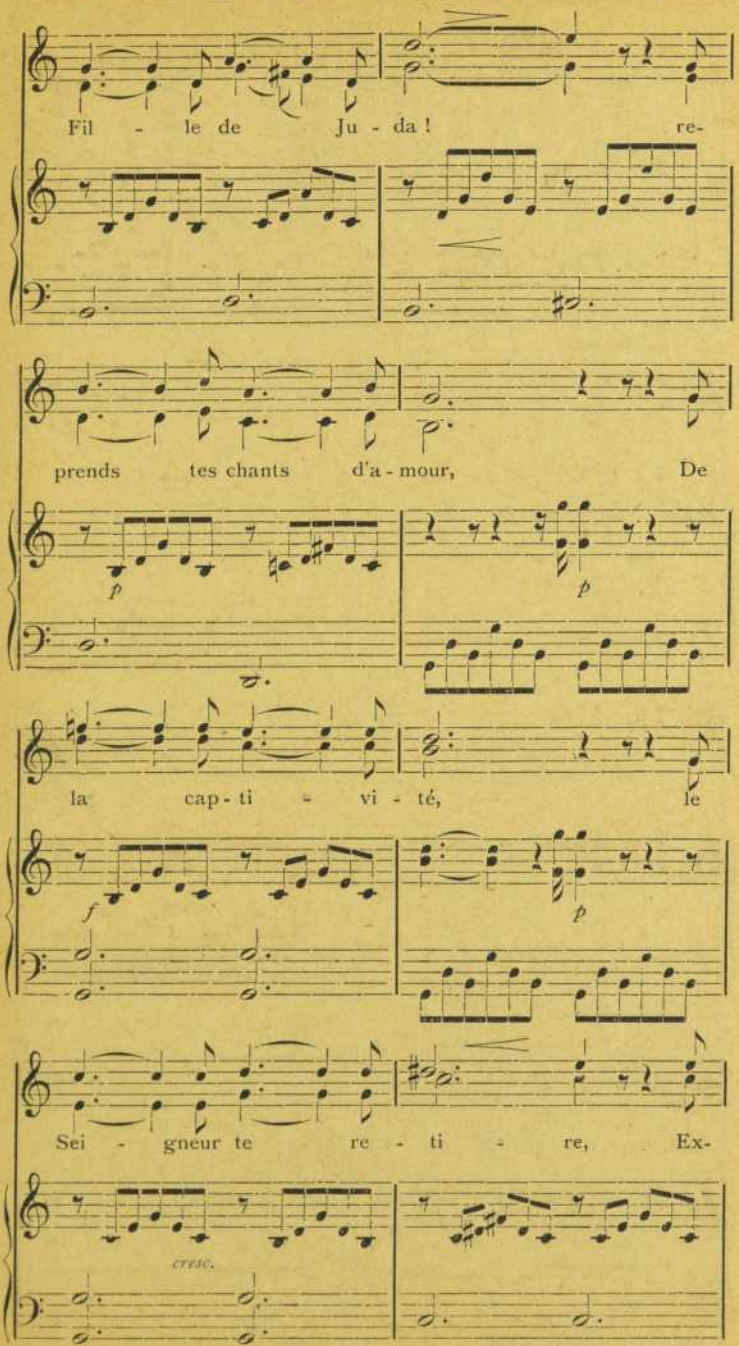
— 4 —

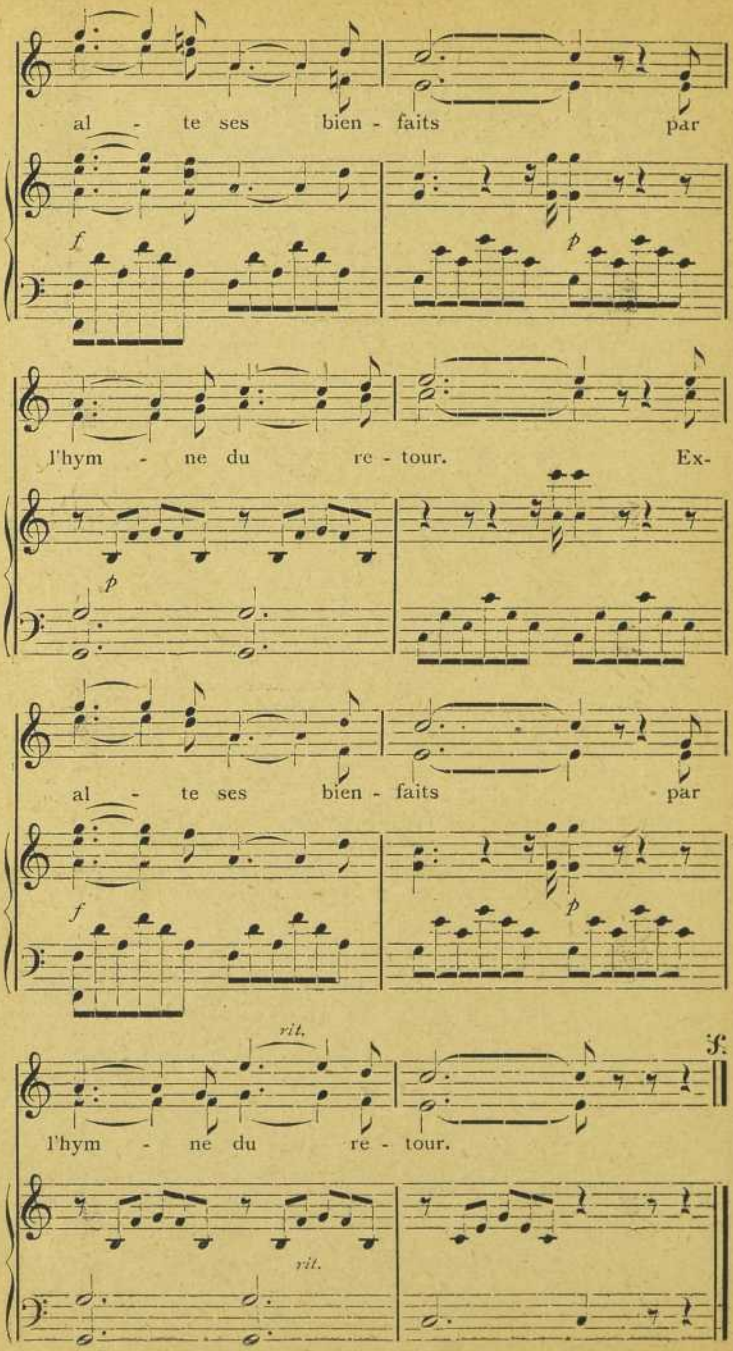
Lorsque Jésus mourut sur le Calvaire,
Un glaive aigu transperça votre Cœur ;
Mais désormais nous voulons, tendre Mère,
Par notre amour calmer votre douleur.

MÈRE DU SAUVEUR

HERMANN.




Fil - le de Ju - da ! re-
prends tes chants d'a - mour, De
p
p
la cap - ti - vi - té, le
f
p
Sei - gneur te re - ti - re, Ex-
cresc.


al - te ses bien - faits par
f
p
l'hym - ne du re - tour. Ex-
p
al - te ses bien - faits par
f
p
rit.
f
l'hym - ne du re - tour.
rit.

— 2 —

Israël affligé, calme enfin tes alarmes,
Chère et triste Sion, ne verse plus de pleurs :
Le Prince de la paix vient essuyer tes larmes, } *bis.*
Il va faire cesser tes longs jours de malheurs. }

— 3 —

Les Cieux se sont ouverts ; la divine Rosée
Qu'appelaient ton amour, tes soupirs et tes vœux,
S'abaisse et réjouit la terre désolée.... } *bis.*
Les ombres ont fait place à l'astre radieux. }

— 4 —

Un prophète avait dit qu'une Vierge bénie,
La gloire de Sion et l'honneur d'Israël,
Enfanterait un fils qui serait le Messie, } *bis.*
Fruit de l'Esprit d'amour, Don précieux du Ciel. }

— 5 —

Cette auguste promesse, enfin, est accomplie ;
Une terre sacrée a germé le Sauveur,
Et ton sein virginal, ô divine Marie, } *bis.*
Apporte à l'univers le salut, le bonheur ! }

— 6 —

Hommage, honneur à toi, Vierge pure et féconde,
Espoir des jours anciens et gloire de nos jours !
O Vierge saluée à l'aurore du monde, } *bis.*
Et que de siècle en siècle on bénira toujours ! }

MATERNITÉ DE MARIE

163

GRAZIOSO. SOLO.



— 2 —

Pour t'apprendre ce mystère,
Messager du Saint-Esprit,
Du séjour de la lumière
Un archange descendit.
Oui, dit-il, heureuse Mère,
« Tu concevras dans ton sein
« Le Très-Haut, Roi de la terre,
« Rédempteur du genre humain. »

— 3 —

Oh ! combien tu fus tremblante
A la voix de Gabriel,
Douce Vierge, humble servante
Des décrets de l'Eternel !
Quel prodige ! Un Dieu doit naître
Du plus pur sang de ton Cœur !
A toi de créer ton Maître,
D'enfanter ton Créateur !

— 4 —

Tu deviens le sanctuaire
Embaumé de son amour,
Qu'il choisit et qu'il préfère
Pour son temple et son séjour.
Il a fait d'une humble femme
Un trésor de pureté,
De ton Cœur et de ton âme,
Un abîme de bonté.

— 5 —

Le rayon, de la lumière,
Le parfum naît de la fleur :
Tel de toi, divine Mère,
Nous est né Jésus Sauveur,
Sans avoir, ô Vierge sainte,
Ni flétri ta sainteté,
Ni porté la moindre atteinte
A l'éclat de ta beauté.

— 6 —

Après de si grandes choses
Que te fit le Tout-Puissant.
Au ciel même tu reposes.
Sur son trône éblouissant.
Il t'appelle encore sa Mère :
Pourrait-il désobéir,
Lui, ton Fils, à ta prière,
Et ne pas nous secourir ?

— 7 —

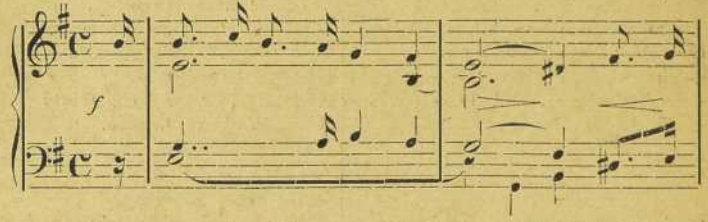
Rien ne peut dans la nature
Egaler ta majesté,
O céleste créature,
Qui sors de l'humanité.
Es-tu donc une mortelle,
Toi qui seule eus cet honneur
Que nul autre ne rappelle,
D'être Mère du Seigneur ?

LA COMPASSION

164

ANDANTE (♩ = 72). L. LAMBILLOTTE, S. J.

De - bout sur le mont du Cal - vai - re, Où Jé-



sus ex - pi - rait ! De - bout près de la Croix sa



Mè - re, Sa ten - dre Mè - re pleu - rait !



CHŒUR.

Sain - te Vier - ge Ma - ri - e, O



Mè - re de dou - leurs, A mon âme at - ten-





— 2 —

Déjà devant ce crime infâme
Tout son corps frémissait ;
Plus triste encore était son âme,
Qu'un glaive aigu transperçait.

— 3 —

Oui, cette Mère inconsolable,
Immobile et sans voix,
Voyait le fils le plus aimable
Pour nous fixé sur la croix.

— 4 —

Quel cœur si dur serait sans larmes
A l'aspect de ces maux ?
Quoi ! d'une Mère les alarmes
En nous seraient sans échos ?

— 5 —

C'est pour son peuple ingrat,
Qu'elle a vu, flagellé, [perfide,
Son Bien-Aimé, sanglant, livide,
Sous tant de coups accablé !

— 6 —

A ce martyre de tristesse
Je voudrais compatir ;
O Mère ! source de tendresse,
Faites-le moi ressentir.

— 7 —

De ses blessures que l'empreinte,
Comme un signe vainqueur,
Par vous se grave, ô Mère sainte,
Au plus profond de mon cœur.

— 8 —

Qu'en moi la mort du Christ de-
Qu'elle soit mon appui. [meure :
O Vierge ! faites que je pleure
Et que je souffre avec lui.

— 9 —

Quand sur la croix Jésus se livre,
Doux Agneau sur l'autel,
Pour lui d'amour mon cœur s'eni-
Mais d'un amour immortel. [vre,

— 10 —

Du noir abîme plein de flammes,
Éternel châtiment,
O Vierge ! défendez mon âme
Dans le dernier jugement.

— 11 —

Jésus en croix, je vous regarde,
Et mes jours sont bénis ;
Par vous, ô Mère ! Dieu me garde
Son glorieux paradis.

ASSOMPTION DE MARIE

CHŒUR.

Lais - se - moi quit - ter cet - te ter -



- re, Je veux m'en al - ler a - vec toi ;——



—— Je vou - drais te suivre O ma Mè -



- re, O Ma - rie, em - mè - ne - moi. ——



—— Je vou - drais te suivre, O ma Mè -



- re O Ma - rie, em - mè - ne - moi.



SOLO.

Sur un trône, au mi - lieu des An - ges, Vier - ge



sain - te, tu vas t'as - seoir, Ils mê - le-



ront à leurs lou - an - ges, Les doux par-



fums de l'en - cen - soir. Lais - se

AU CHŒUR.



— 2 —

Une auréole éblouissante
Orne ton front majestueux,
Et tu t'élèves triomphante,
Du soleil éclipsant les feux.

— 3 —

Devant ta grandeur tout s'incline,
Tu montes au plus haut du ciel
Et prends un trône que domine
Le seul trône de l'Éternel.

TRIOMPHEZ, REINE DES CIEUX ! 166

CHŒUR.

Tri - om - phez, Rei - ne des cieux ; A vous bé-



nir que tout s'ap - prê - te ; Tri - om - phez, Rei - ne des



cieux, Dans tous les temps, dans tous les lieux.



SOLO.

Que l'a-mour nous prê - te En ce jour de fê - te, Que l'a-mour nous



prê - te ses plus doux trans-ports, Et que no - tre voix s'ap-





— 2 —

Sans cesse enrichie,
Jeunesse chérie,
Sans cesse enrichie
Des plus heureux dons,
C'est de la main de Marie,
Enfants, que nous les tenons.
Triomphez, *etc.*

— 3 —

Le ciel et la terre,
O divine Mère,
Le ciel et la terre
Chantent vos grandeurs,
Et l'éternelle lumière,
Vous revêt de ses splendeurs.
Triomphez, *etc.*

— 4 —

Brillante couronne,
Que Jésus lui donne,
Brillante couronne,
Quelle est ta beauté !
Le soleil qui l'environne,
Relève sa majesté.
Triomphez, *etc.*

— 5 —

Célébrez Marie,
Divine harmonie,
Célébrez Marie,
Par vos saints accords,
Habitants de la patrie,
Chantez-la dans vos transports.
Triomphez, *etc.*

— 6 —

O Reine puissante,
Montrez-vous clémente ;
O Reine puissante,
Écoutez nos voix ;
Notre âme reconnaissante
Sera fidèle à vos lois.
Triomphez, *etc.*

SALVE, REGINA !

SOLO.

Sa - lut ! ô Rei-ne no-tre Mè - re, La vie et l'es-poir du chré-



tien ! Sa - lut ! ô gloi - re de la ter - re, Sa-



lut ! des pécheurs le sou - tien ! —— Du fond de ce sé - jour de

rit.



lar - mes, Nous é - le - vons nos cris vers vous : —— Ah !

a tempo. *rit.* *a tempo.*



voy - ez nos a - lar - mes, Pri - ez, pri-ez pour nous. ——



CHŒUR.

O dou-ce Ma - ri - e, Je vous don-ne mon cœur ;— Gar-



dez - le pour la vi - e, O Mè-re du bon Pas - teur.——



— 2 —

Salut, ô Maîtresse des anges,
O vous qui nous donnez Jésus,
Au ciel tout chante vos louanges,
Recevez aussi nos saluts.
Du fond de ce séjour, *etc.*

— 3 —

Salut, Vierge compatissante,
Refuge du pauvre pécheur,
Daigne votre voix suppliante,
Fléchir le courroux du Sauveur.
Du fond de ce séjour, *etc.*

— 4 —

Et quand finira le voyage,
Quand viendra l'ange de la mort,
Ah ! soutenez notre courage,
Venez nous introduire au port ;
Prenez en main notre défense
Au tribunal de votre Fils,
Implorez sa clémence
Pour vos enfants chéris.

SALVE, REGINA

168



Mè - re de grâce, ai - ma - ble sou - ve - rai - ne,



Je me pros - terne aux pieds de vos au - tels.



— 2 —

Je vous salue, ô divine Marie !
Vous méritez l'hommage de nos cœurs ;
Avec Jésus, vous êtes et la vie,
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs. } *bis.*

— 3 —

Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,
Par nos soupirs entendre nos douleurs. } *bis.*

— 4 —

Écoutez-nous, puissante protectrice ;
Tournez sur nous vos yeux compatissants :
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux vous aimez vos enfants } *bis.*

— 5 —

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !
O vous de qui Jésus reçut le jour :
Faites qu'après l'exil de cette vie
Nous le voyions dans l'éternel séjour. } *bis.*

SALUT, O MARIE

169

MODERATO. CHŒUR.

f Sa - lut, ô Ma - ri - e ! Nos voix et nos cœurs Vou-



draient de ta vi - e Chan - ter les gran - deurs.



SOLO.

Beau - té sans pa - reil - le, Ray - onne en tout lieu, Cé-



les - te mer - veil - le, Chef - d'œu - vre de Dieu. *f*



— 2 —

Vierge immaculée,
Ta conception
Ne fut point souillée
Du sceau du démon.
Salut, *etc.*

— 3 —

A toute la terre
Ta Nativité.
Présage une autre ère
De félicité,
Salut, *etc.*

— 4 —

Le ciel te contemple,
O Fille des rois,
Lorsque dans le temple,
Tu viens à sa voix.
Salut, *etc.*

— 5 —

Emue et ravie
Devant Gabriel,
Accepte, ô Marie,
Les ordres du ciel.
Salut, *etc.*

— 6 —

Pour sauver la terre
Du joug de satan,
Oui, tu seras Mère
Du Dieu tout puissant !
Salut, *etc.*

— 7 —

Bientôt dans l'étable
Naît sur tes genoux
Le Verbe adorable,
Fait homme pour nous.
Salut, *etc.*

— 8 —

Oh ! qui pourra dire
L'amour de ton Fils !
A ton doux empire
Un Dieu s'est soumis !
Salut, *etc.*

— 9 —

Tendre auxiliaire
De sa mission,
Tu suis sa carrière
Et sa passion.
Salut, *etc.*

— 10 —

Hélas ! au Calvaire
D'atroces forfaits
Seront le salaire
De tous ses bienfaits !
Salut, *etc.*

— 11 —

Près du bois infâme
Debout et sans voix,
Tu sens dans ton âme
L'horreur de la croix.
Salut, *etc.*

— 12 —

Et quand vers son Père
Jésus monte au ciel,
Pour sa sainte Mère
Quel exil cruel !
Salut, *etc.*

— 13 —

Ton cœur le désire :
Vers lui chaque jour
La grâce t'attire...
Et tu meurs d'amour !
Salut, *etc.*

— 14 —

Mais bientôt la tombe
Rendra son trésor :
Céleste colombe,
Reprends ton essor.
Salut, *etc.*

— 15 —

La mort te ramène
A Dieu, ton Epoux...
Voici votre Reine :
O cieux, ouvrez-vous !
Salut, *etc.*

— 16 —

Jésus te couronne
De sa majesté.
Prends place à son trône
Pour l'éternité.
Salut, *etc.*

— 17 —

Des saints et des anges
L'hosanna divin
Redit tes louanges
Sans trève et sans fin.
Salut, *etc.*

— 18 —

Et nous de ta vie
Chantant les grandeurs,
T'offrons, ô Marie,
Nos voix et nos cœurs.
Salut, *etc.*

LE MOIS DE MARIE

MODERATO (♩= 84) LE P. A. SCHUBIGER.





— 2 —

C'est ta douce influence
Qui, planant dans les airs,
De joie et d'innocence
Embaume l'univers. *bis*

— 3 —

O puissante Marie,
Adoucis, de ta main,
Les maux de notre vie,
Les peines du chemin. *bis*

— 4 —

Donne-nous la prudence,
Car notre âge est léger,
Et par ta vigilance
Conjure tout danger. *bis*

— 5 —

Toi qui fus douce et pure,
Rends-nous purs comme toi ;
En nous mets sans mesure
L'amour, l'espoir, la foi. *bis*

— 6 —

Puissions-nous donc sans cesse,
Animés de ferveur,
Répondre à ta tendresse
Aux grâces de ton Cœur. *bis*

— 7 —

Nous chantons tes louanges :
Donne-nous tes vertus,
O toi, Reine des anges,
Et Reine des élus. *bis*

MOIS DE MARIE

MODERATO. SOLO





— 2 —

L'éclat de la nature
Nous peint tes doux attraits ;
La brise nous murmure
Ton nom et tes bienfaits.

— 3 —

Au pied de ton image,
O Mère, avec bonheur,
Nous te faisons l'hommage
Entier de notre cœur.

— 4 —

Devant le frais sourire
De mai ressuscité,
Notre âme ne respire
Que joie et pureté.

— 5 —

C'est ta douce influence
Qui plane dans les airs,
De grâce et d'innocence
Embaumant l'univers.

— 6 —

Élève nos pensées,
Et brise les liens
Qui les tiendraient fixées
Aux intérêts humains.

— 7 —

Des âmes immortelles
Plus haut sont les plaisirs ;
Emporte sur tes ailes
Nos vœux et nos désirs.

— 8 —

Sur nos pas, ô Marie,
Écarte de la main
Les peines de la vie,
Les ronces du chemin.

— 9 —

Rappelle à la prudence
Notre âge si léger,
Et notre vigilance
Fuira loin du danger.

— 10 —

Rends à l'âme souillée
L'amour, l'espoir, la foi ;
O Vierge immaculée,
Rends-nous purs comme toi.

— 11 —

Et fais que nos louanges,
O Reine des élus,
Sur nous des mains des anges,
Retombent en vertus !

VIERGE TUTÉLAIRE



nous——— Dans ton san - tu - ai - re,



Ac - cueil - le - nous.



SOLO. ALLEGRETTO.

Je puis donc l'ap-pe - ler ma mè - re, Di - vi - ne



Mè - re du Sau - veur ! Du fond de la val-lée a-



DUO.

mè - re Je puis vers toi tour-ner mon cœur. Sur





— 2 —

Solo. Vierge Marie, ô ma patronne,
Daigne incliner ton front vers moi :
Je viens jurer devant ton trône
Que je suis à jamais à toi.

Duo. Je te consacre tout mon être,
Mon cœur, mon âme et mon amour ;
Comme à Jésus, mon Dieu, mon Maître,
Je me donne à toi sans retour. *(bis)*

— 3 —

Solo. A toi tous les jours de la vie
Qui m'est réservée ici-bas.
Étends sur eux ta main bénie,
Encourage et soutiens mes pas.

Duo. Mon seul désir est de te plaire
Et d'être ton fidèle enfant ;
Je veux mourir sous la bannière
Où ton nom brille triomphant. *(bis)*

LE ROSAIRE

173



f CHŒUR.

Viens dans mes doigts, ô mon ro - sai - re Ré-ponds à mes dé-sirs pi-



eux. Ma - rie é-cou - te ma pri - è - re



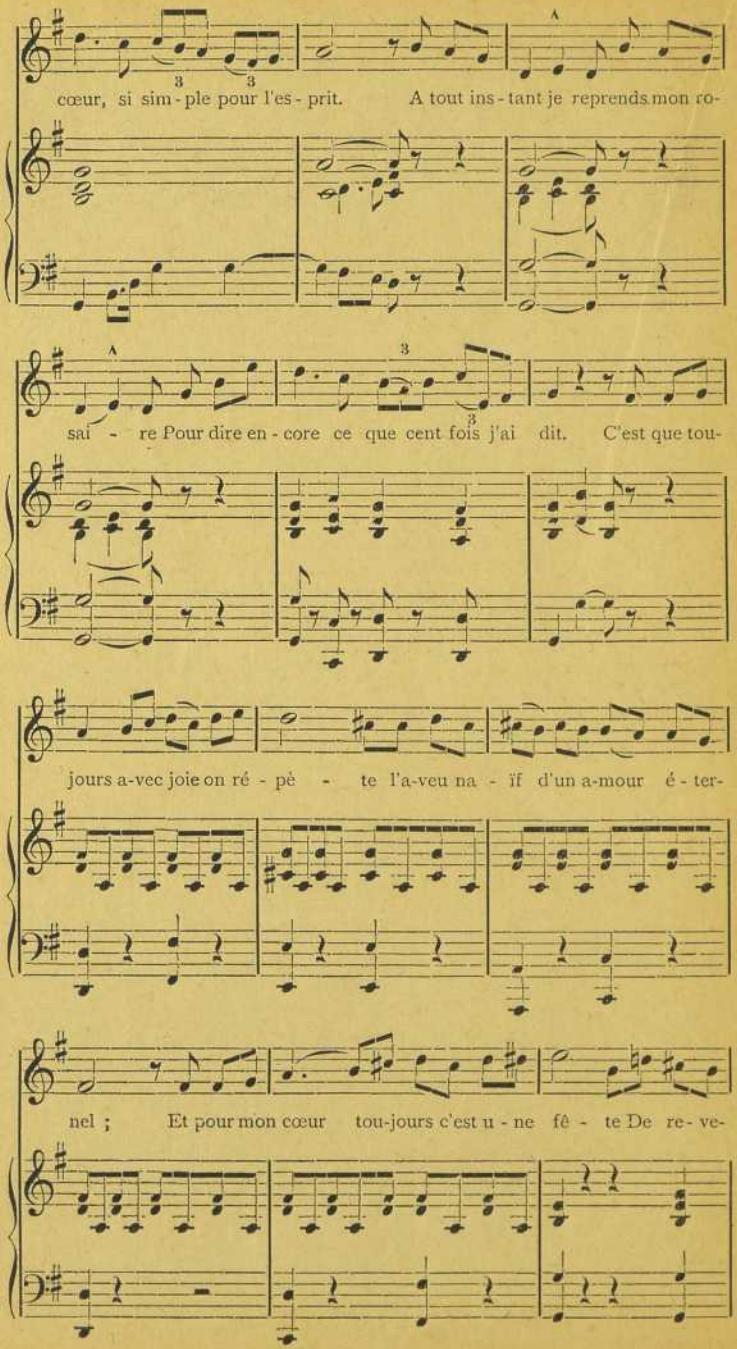
En sou - ri - ant du haut des cieux.



SOLO. *più moderato.*



J'aime à te dire, ô ma bon-ne pri - è - re, Si douce au


cœur, si sim - ple pour l'es - prit. A tout ins - tant je reprends mon ro-
sai - re Pour dire en - core ce que cent fois j'ai dit. C'est que tou-
jours a-vec joie on ré - pé - te l'a-veu na - ïf d'un a-mour é - ter-
nel ; Et pour mon cœur tou-jours c'est u - ne fê - te De re - ve-



— 2

Oh ! qu'il est beau, dans le temple rustique,
Dans ces grands jours que le Seigneur nous fait,
De contempler le peuple catholique
A deux genoux disant son chapelet !
Enfants, vieillards, humbles et saintes femmes,
Vont murmurant sur leurs grains parcourus
Les noms sacrés qui parfument leurs âmes,
Les noms bénis de MARIE et JÉSUS.

— 3 —

Tous ont chéri cette sainte prière,
L'âme pieuse et le pauvre pécheur ;
Aux mains des Rois on a vu le rosaire,
Comme on le trouve aux doigts du serviteur.
Et ces docteurs dont la pensée immense
Semblait des cieux découvrir le secret,
La nuit venue, allaient dans le silence
S'agenouiller avec leur chapelet.

— 4 —

Je connais bien ta puissance secrète,
Quand je te dis dans mes jours de douleur ;
A chaque *Ave* que mon âme répète,
Je sens tomber une peine du cœur !
Avec bonté la Vierge me regarde
En m'endormant, quand je la nomme encor !
Rosaire aimé, sois donc ma sauvegarde
Pendant la vie, à l'heure de la mort !

LE SAINT ROSAIRE

MODERATO E LEGATO. (♩= 88) CANTIQUE BRETON.





— 2 —

Le Pape nous appelle
Pour attaquer l'Enfer.
Guerre à l'ange rebelle
Détrônons Lucifer !

— 3 —

L'Église est notre Reine,
Jésus est notre Roi ;
Descendons dans l'arène
Pour venger notre foi.

— 4 —

Nous supplierons Marie,
Nous aimerons la croix :
Celui qui souffre et prie
Fait écouter sa voix.

— 5 —

O Vierge de Lépante,
Secourable en tout lieu,
Ah ! glacez d'épouvante
Les ennemis de Dieu.

Mgr Bécel.

ROSAIRE CHANTE

175

SOLO. MYSTÈRES JOYEUX

ANDANTE A 2 TEMPS. R. P. COMIRE, S. J.



— 2 —

Franchissez l'espace,
Mère du Sauveur ;
Apportez la grâce
Au saint Précurseur.

— 3 —

O Mère admirable,
Votre Emmanuel
D'une pauvre étable
Fait un nouveau ciel !

— 4 —

La vierge sublime
Dans le saint parvis,
Offre pour victime
Son âme et son Fils.

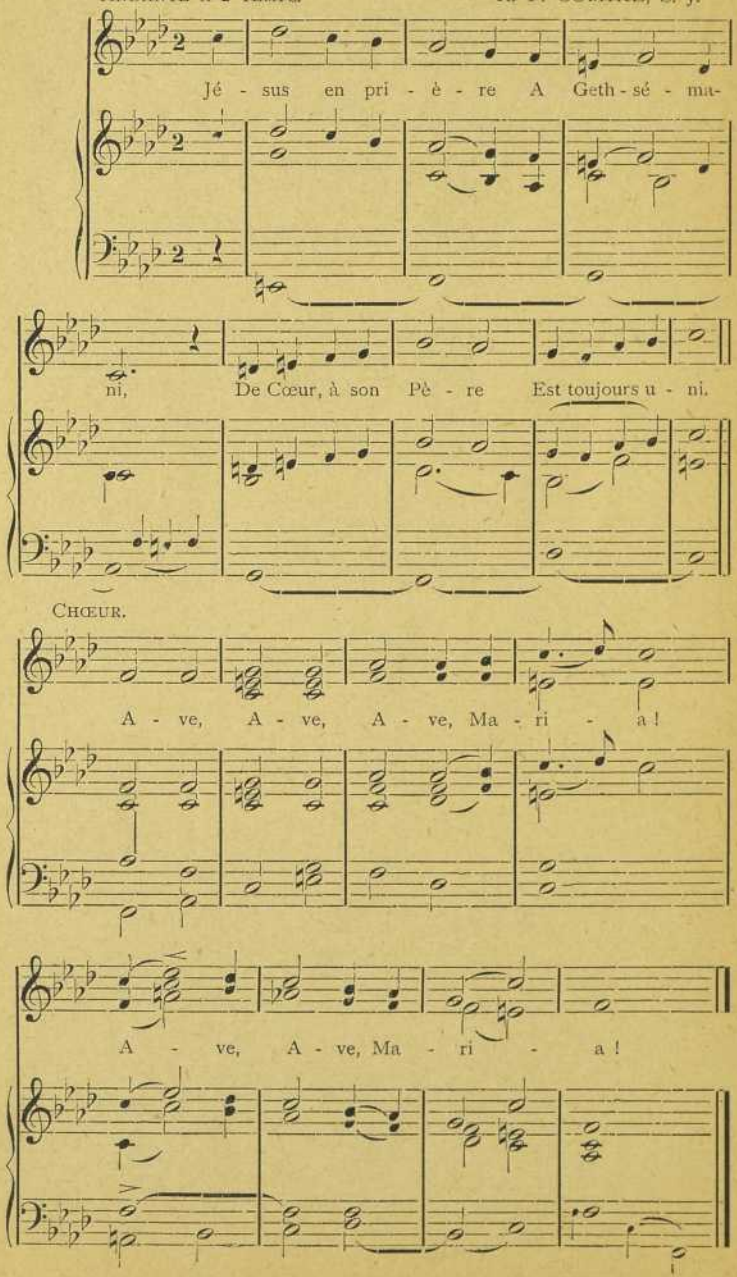
— 5 —

Jésus dès l'enfance,
Maître des docteurs,
Confond la science
Et ravit les cœurs.

ROSAIRE CHANTÉ

SOLO. MYSTÈRES DOULOUREUX

ANDANTE A 2 TEMPS. R. P. COMIRE, S. J.



— 2 —

Aux yeux de Pilate,
Par d'affreux bourreaux
Sa chair délicate
Est mise en lambeaux.

— 3 —

Pour le Roi suprême,
Quel indigne affront,
Un vil diadème,
Déchire son front.

— 4 —

L'auguste Victime
Tombe sous sa Croix,
Hélas ! notre crime
En fait tout le poids !

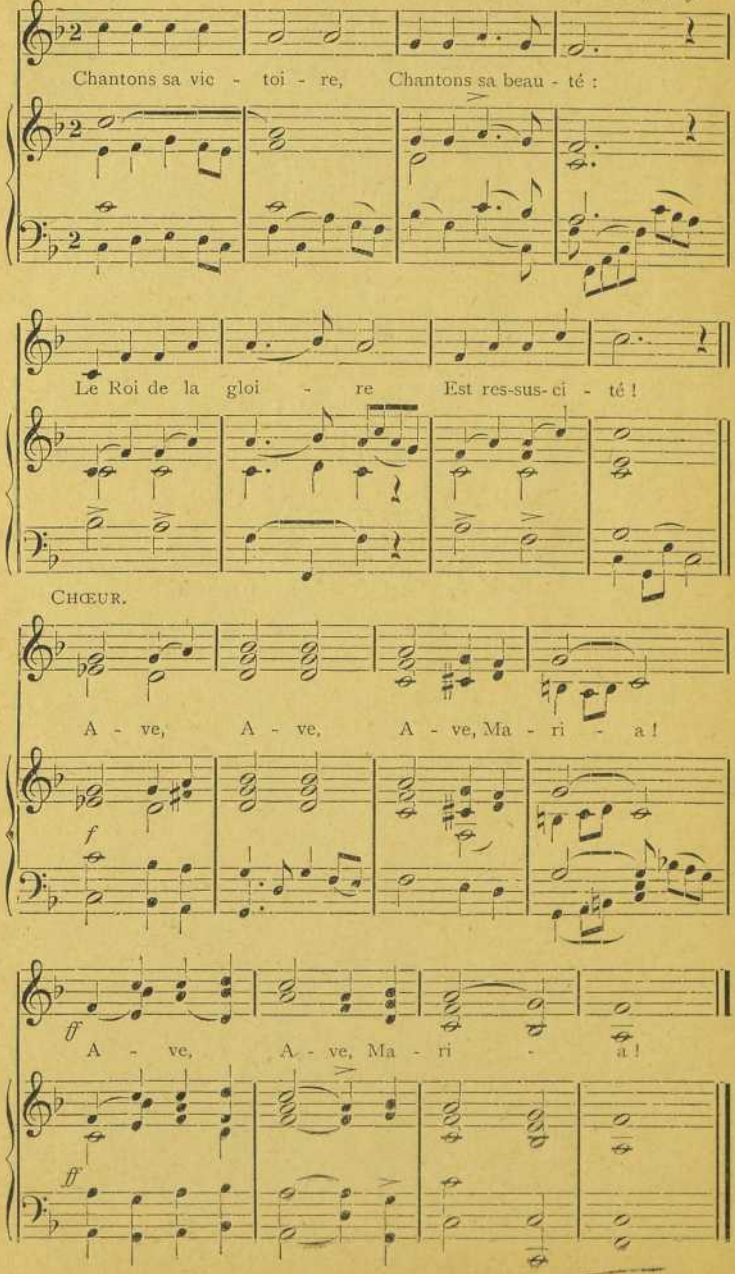
— 5 —

Mourant au Calvaire,
L'aimable Sauveur
Nous donne sa Mère,
Sa Croix, et son Cœur..

ROSAIRE CHANTÉ

SOLO. MYSTÈRES GLORIEUX

ANDANTE A 2 TEMPS. R. P. COMIRE, S. J.



— 2 —

A travers l'espace,
Jésus glorieux
Va marquer la place
Qu'il nous offre aux cieux.

— 3 —

De ses dons multiples
Les enrichissant,
Sur tous les disciples
L'Esprit-Saint descend.

— 4 —

Les saintes phalanges,
D'un essor joyeux,
O Reine des anges,
Vous portent aux cieux !

— 5 —

Le Seigneur vous donne
Au divin séjour
Sa propre couronne,
O Mère d'amour !

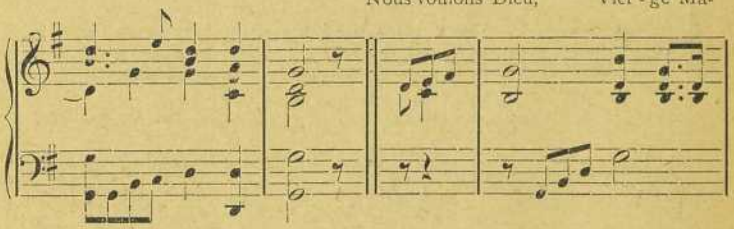
LE RÈGNE DE DIEU

MAESTOSO CON ANIMA (♩ = 80). M. L'ABBÉ F. X. MOREAU.



SOLO.

Nous voulons Dieu, Vier - ge Ma-



ri - e, Prê-te l'o - reille à nos ac - cents ; Nous t'implo-



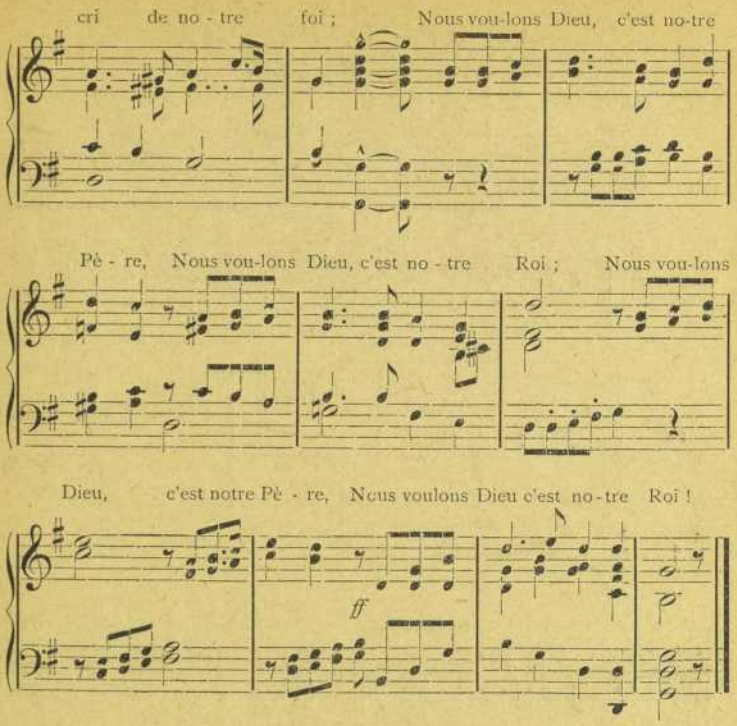
rons, Mè - re bé - ni - e, Viens au se - cours de tes en-



CHŒUR.

fants. Bé - nis, ô ten - dre Mè - re, Ce





— 2 —

Nous voulons Dieu ! — Ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

— 3 —

Nous voulons Dieu dans la famille,
Et dans l'école, pour l'enfant ;
Et nous voulons que la croix brille,
Espoir suprême du mourant.

— 4 —

Nous voulons Dieu, pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.

— 5 —

Nous voulons Dieu ! — De sa loi sainte
Soyons toujours les défenseurs,
Suivons Jésus, libres, sans crainte ;
Jusqu'à la mort à Lui nos cœurs !

— 6 —

Nous voulons Dieu ! — Que ta clémence,
Seigneur, exauce nos désirs ;
S'il faut du sang pour ta défense,
Accepte-nous pour tes martyrs !

— 7 —

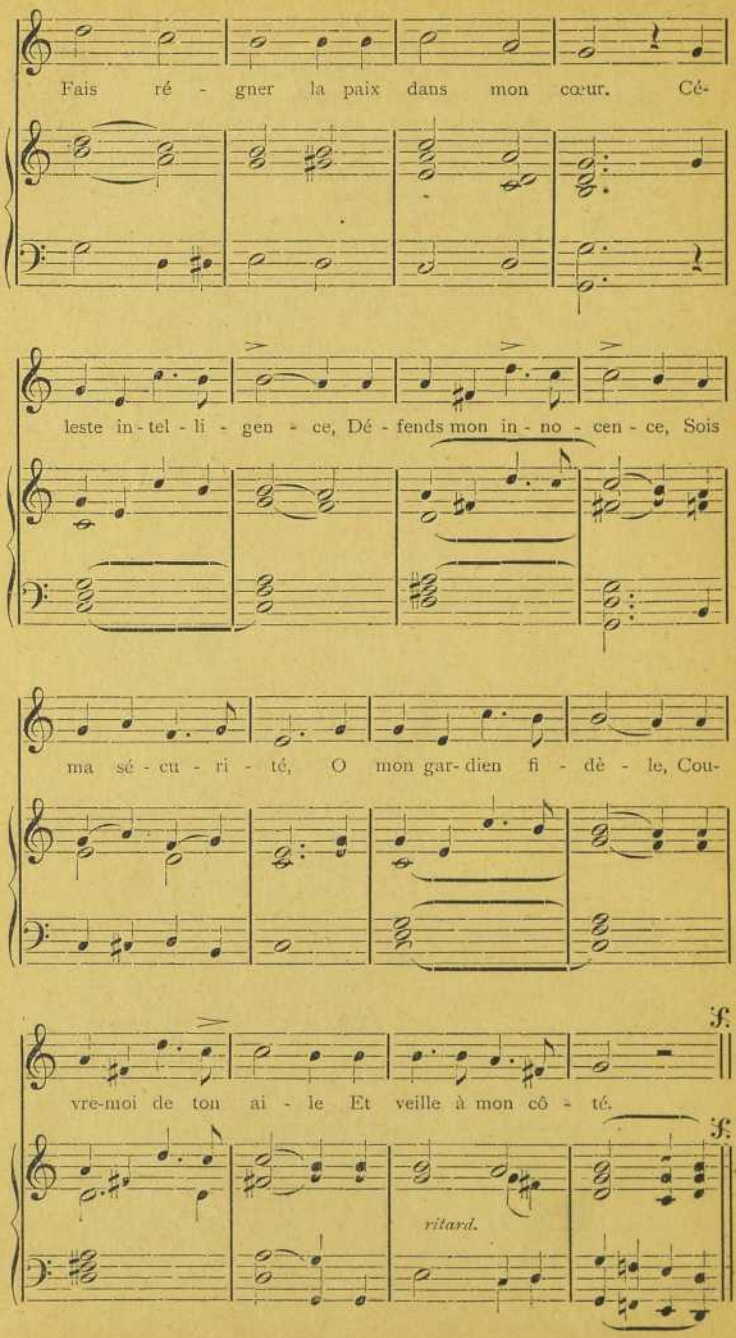
Nous voulons Dieu ; c'est notre gloire ;
Chantons ensemble en ce saint lieu,
Cri de combat, cri de victoire.
" Oui, Dieu le veut ! Nous voulons Dieu ! "

A L'ANGE GARDIEN

PRIÈRE DU SOIR




Pè - re, Fais qu'il daigne é - cou - ter mes vœux.
Solo.
De ce monde im - por - tun qui s'a - gite et mur - mu - re, E-
pp
car - te loin de moi la pro - fa - ne ru - meur ; Quand
le cal - me des nuits des - cend sur la na - tu - re,


Fais ré - gner la paix dans mon cœur. Cé-
leste in - tel - li - gen - ce, Dé - fends mon in - no - cen - ce, Sois
ma sé - cu - ri - té, O mon gar - dien fi - dè - le, Cou-
vre-moi de ton ai - le Et veille à mon cô - té.
f.
f.
ritard.

— 2 —

Tel que le jeune enfant, qui sous l'œil de sa mère,
Paisiblement s'endort vers le déclin du jour,
Fais que je goûte en paix un repos salutaire
Sous la garde de ton amour.
Qu'à mon âme ravie
Ton image chérie
S'offre dans mon sommeil ;
Et qu'elle vienne encore
Au lever de l'aurore,
Sourire à mon réveil.
Ange, *etc.*

— 3 —

Au pied du saint autel la prière est finie,
Mais dans mon âme encor conserve la ferveur ;
Place, avant mon sommeil, la Croix, arbre de vie,
Entre mes bras et sur mon cœur.
Redis-moi de Marie
La gloire et les vertus;
Et penché sur ma couche,
Recueille de ma bouche
Le doux nom de Jésus.

CHŒUR :

Ange de Dieu, souris à ma prière,
Et prends ton vol pour la porter aux cieux :
Puis tu viendras poser sur ma paupière
Ton doigt saint et mystérieux.

L'ANGE GARDIEN





— 2 —

Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère ;
Dans cet exil
Préservez-moi de tout péril ;
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, et mon ami, mon frère.
Dans cet exil. *(bis.)*

— 3 —

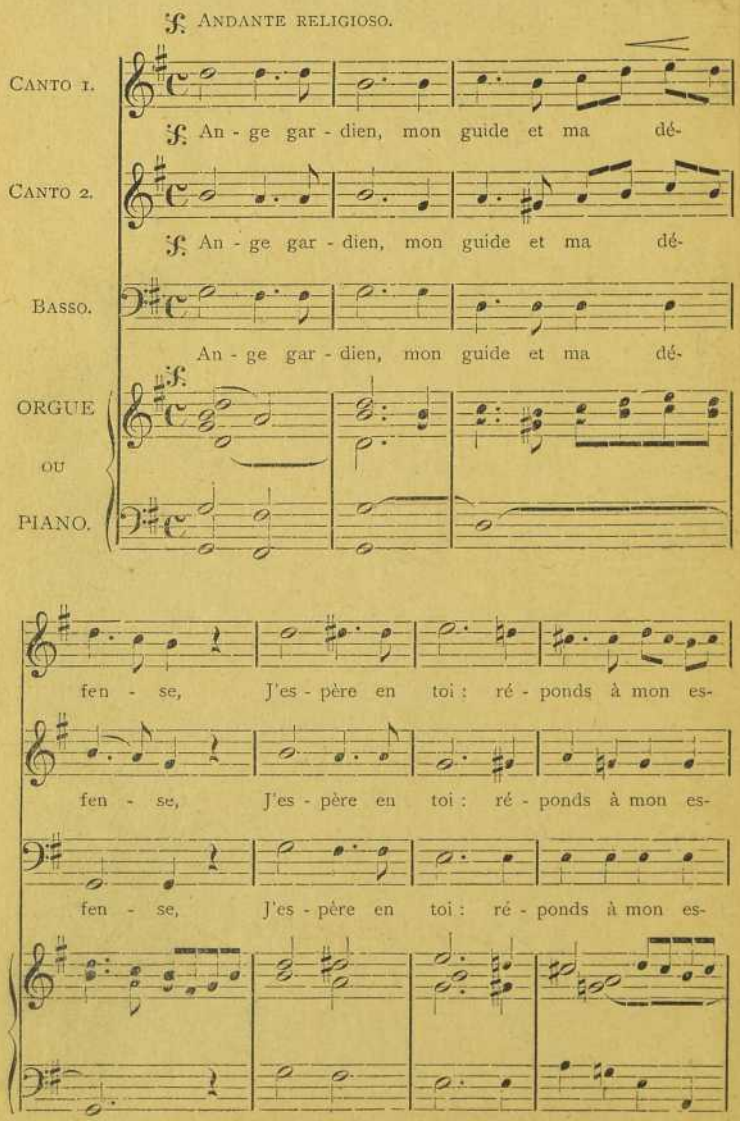
Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance ;
Entre vos bras
Je puis affronter les combats ;
Par moi, je ne suis qu'impuissance,
Mais mon cœur est plein d'espérance
Entre vos bras. *(bis.)*

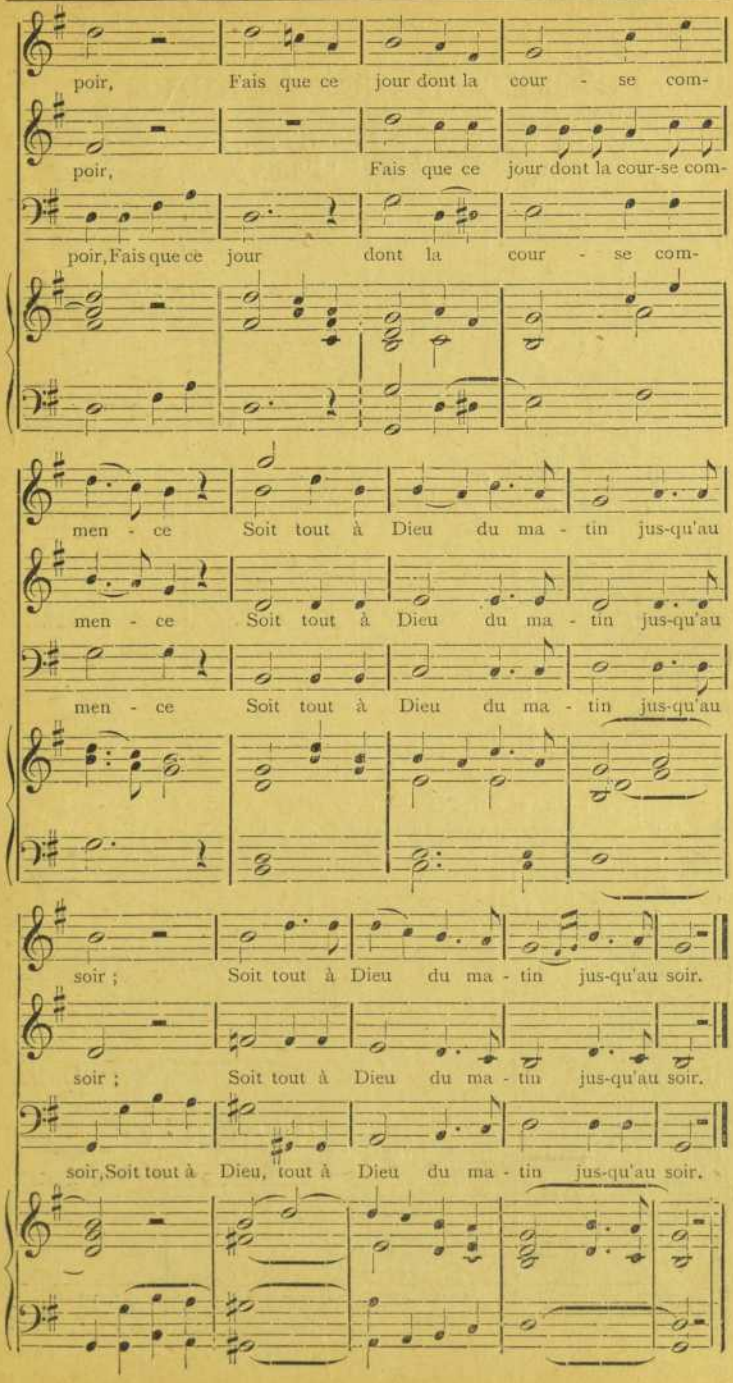
— 4 —

Céleste Ami,
Détaché des saintes phalanges,
Céleste Ami,
Puissé-je par vous raffermi,
Traversant les terrestres fanges,
Vous suivre au ciel parmi les Anges,
Céleste Ami. *(bis.)*

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN

Paroles et Musique de J. D. D. s. j.




poir, Fais que ce jour dont la cour - se com-
poir, Fais que ce jour dont la cour-se com-
poir, Fais que ce jour dont la cour - se com-
men - ce Soit tout à Dieu du ma - tin jus-qu'au
men - ce Soit tout à Dieu du ma - tin jus-qu'au
men - ce Soit tout à Dieu du ma - tin jus-qu'au
soir ; Soit tout à Dieu du ma - tin jus-qu'au soir.
soir ; Soit tout à Dieu du ma - tin jus-qu'au soir.
soir, Soit tout à Dieu, tout à Dieu du ma - tin jus-qu'au soir.


Solo.
Oui, tout pour Dieu, tra - vail, re - pos, pri - è - re :
Il m'a cré - é, je veux vi - vre pour lui.
Mets cette of - frande aux pieds de no - tre Pè - re,
Et qu'en re - tour j'ob - tien - ne son ap - pui ;



— 2 —

Soit qu'aujourd'hui l'aimable Providence
M'ait préparé des succès, du bonheur,
Ou que sa main me garde la souffrance !
Ange de Dieu, veille bien sur mon cœur ! *(bis)*
Ange, *etc.*

— 3 —

Sur le chemin qui mène à la Patrie
Que d'ennemis par l'enfer suscités !
Seul, je ne puis repousser leur furie ;
Ange de Dieu, combats à mes côtés ! *(bis)*
Ange, *etc.*

— 4 —

Si le travail effrayait ma faiblesse,
Si mon orgueil s'irritait de la loi,
Ami fidèle au fort de la détresse,
Viens travailler, obéir avec moi ! *(bis)*
Ange, *etc.*

— 5 —

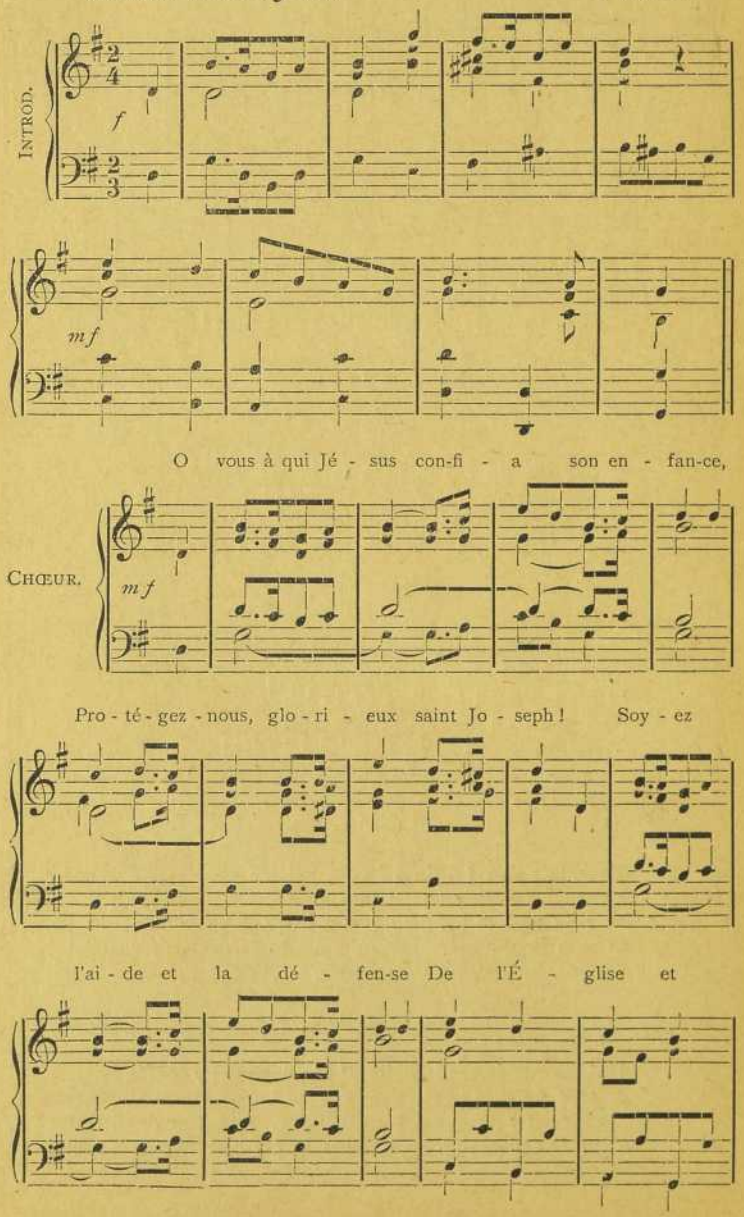
Tu sais prier, toi dont la vie entière
Est une extase en face du Seigneur,
Et mes péchés arrêtent ma prière !
O mon bon ange, apprends-moi la ferveur. *(bis)*
Ange, *etc.*

— 6 —

Daigne agréer mon culte et ma louange :
A tant de soins oui, mon cœur répondra.
Mais mon amour est trop peu pour un ange :
Tous tes bienfaits, mon Dieu te les rendra. *(bis)*
Ange, *etc.*

Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle

MAESTOSO DECISO (♩ = 60) A. KUNC.





— 2 —

Défendez la sainte Église ;
Nous avons besoin de vous ;
Voyez : l'enfer nous divise :
Dans vos bras unissez-nous !

— 3 —

Votre pure et sainte image
Est pour nous comme un rayon
Qui fait germer le courage
Sur le bord du dur sillon.

— 4 —

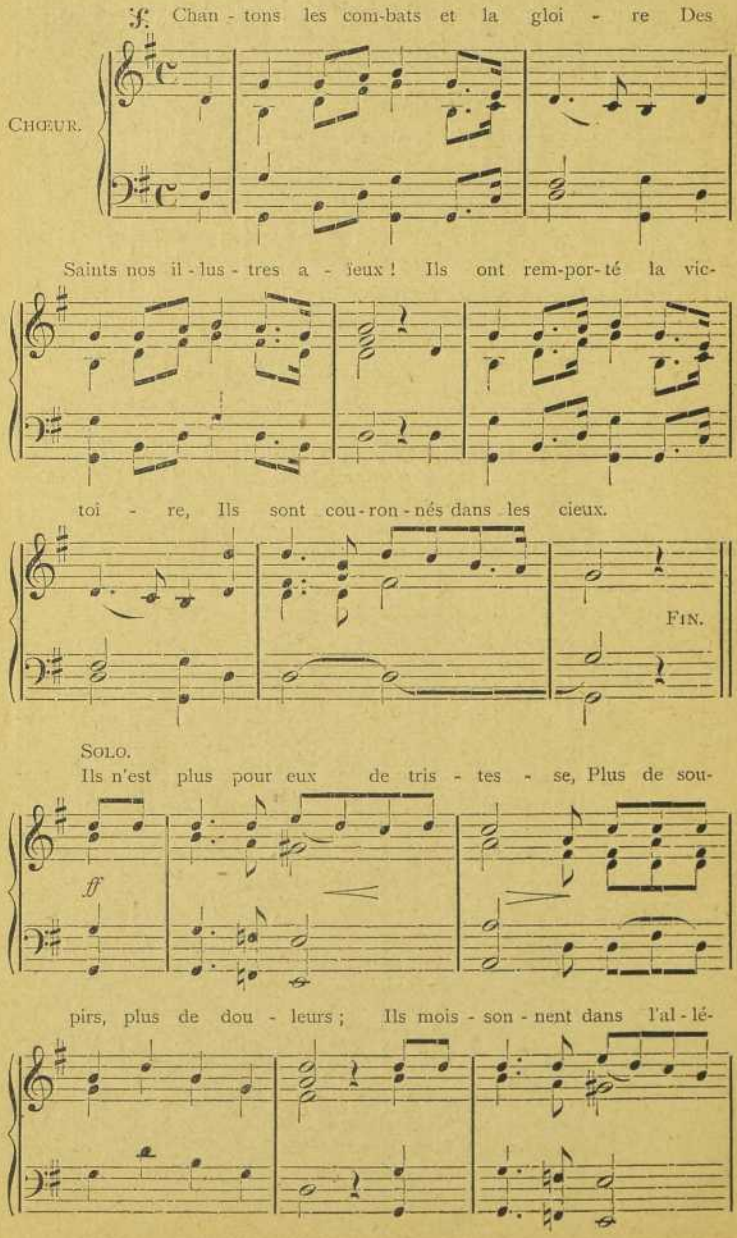
Tendez votre main si douce
Au modeste travailleur ;
Montrez à ceux qu'on repousse
Où se lève un jour meilleur.

— 5 —

Oh ! soyez le tendre Père
De ce peuple sans appui ;
Un jour, s'il croit, s'il espère,
Que de biens viendront à lui !

LES SAINTS

TEMPO DI MARCIA.





— 2 —

Objets des tendres complaisances
De l'Éternel, du Tout-Puissant,
Ses grandeurs sont leurs récompenses,
Et son amour leur aliment.
Chantons, *etc.*

— 3 —

Le divin Soleil de justice
Toujours échauffe, toujours luit,
Aucune ombre qui l'obscurcisse :
C'est dans le ciel un jour sans nuit.
Chantons, *etc.*

— 4 —

Brillant de lumière éternelle
On voit les Martyrs triomphants,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les Confesseurs constants :
Chantons, *etc.*

— 5 —

Là, je vois fleurir sur un trône
Les lis de la Virginité :
Et le riche qui fit l'aumône,
Près du pauvre est dans la clarté,
Chantons, *etc.*

— 6 —

Là, d'une charité parfaite
Tous les bienheureux sont unis :
De cette paisible retraite
Tous les envieux sont bannis.
Chantons, *etc.*

— 7 —

Il n'est plus de sollicitude
Qui trouble leur félicité ;
Il sont dans une quiétude
Qui remplira l'éternité.
Chantons, *etc.*

— 8 —

Grands Saints, vous êtes nos modèles,
Nous serons vos imitateurs !
Nous voulons vous être fidèles,
Daignez être nos protecteurs,
Chantons, *etc.*

A SAINT STANISLAS

184

CHŒUR.

Ai - ma - ble pa - tron de l'en - fan - ce,

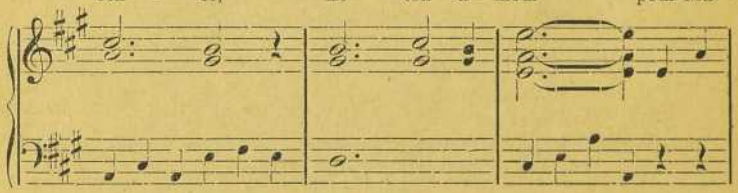
ANDANTE.



Don-ne-nous tes ver - tus, Ta pi - é - té, ton in - no-



cen - ce, Et ton a - mour pour Ma-



rie et Jé - sus.....



SOLO.

Com - bien de fois dès son jeune â - ge, Il



s'é - cri-ait dans sa fer - veur : Je ne veux que Dieu pour par-



ta - ge, Dieu seul peut suf-fire à mon cœur.



— 2 —

En vain le monde et l'opulence
Lui prodiguent honneurs, plaisirs :
Vers d'autres biens son cœur s'élance,
A Dieu seul tendent ses désirs.

— 3 —

Bientôt le dégoût de la terre
Devenant plus fort dans son cœur,
Il se fit pauvre volontaire
Pour ne plus vivre qu'au Seigneur !

— 4 —

Conduit par la Vierge Marie,
A peine encore adolescent,
Il alla, loin de sa patrie,
Chercher ce Dieu qu'il aimait tant.

— 5 —

En traversant la Germanie,
Il défaillait sur le chemin,
Un Ange, par l'Eucharistie,
Vint ranimer le pèlerin.

— 6 —

Le voilà dans la ville sainte !
Mais avec toute sa splendeur
Rome n'a rien dans son enceinte
Qui puisse captiver son cœur.

Voir les autres versets ci-après, page 274.

SAINT STANISLAS KOSTKA

CHŒUR.

ALLEGRETTO MODERATO.

f Ai - ma - ble pa - tron de l'en - fan - ce, Don - ne - nous tes



ver - tus, Ta pi - é - té, ton in - no - cen - ce



Et ton amour pour Ma-rie et Jé- sus, Et ton a-mour pour



SOLO.

Ma-rie et Jé- sus. Com - bien de fois, dès son jeune â - ge, Il



s'é - cri - ait dans sa fer - veur : Je ne veux que Dieu





— 2 —

En vain le monde et l'opulence
Lui prodiguent honneurs, plaisirs :
Vers d'autres biens son cœur s'élance,
A Dieu seul tendent ses désirs.
Aimable patron, *etc.*

— 3 —

Bientôt le dégoût de la terre
Devenant plus fort dans son cœur,
Il se fit pauvre volontaire
Pour ne plus vivre qu'au Seigneur !
Aimable patron, *etc.*

— 4 —

Conduit par la Vierge Marie,
A peine encore adolescent,
Il alla loin de sa patrie,
Chercher ce Dieu qu'il aimait tant.
Aimable patron, *etc.*

— 5 —

En traversant la Germanie,
Il défaillait sur le chemin,
Un ange, par l'Eucharistie,
Vint ranimer le pèlerin.
Aimable patron, *etc.*

— 6 —

Le voilà dans la ville sainte !
Mais, avec toute sa splendeur,
Rome n'a rien dans son enceinte
Qui puisse captiver son cœur.
Aimable patron, *etc.*

— 7 —

Il est une cité plus belle,
Dont l'image le suit partout :
Le paradis, ville éternelle,
Pour laquelle il dédaigne tout,
Aimable patron, *etc.*

— 8 —

Ouvre tes rangs, ô Compagnie !
Le ciel t'envoie un saint de plus !
Il faut, c'est le vœu de Marie,
Qu'il soit Compagnon de Jésus.
Aimable patron, *etc.*

— 9 —

O moment de joie ineffable,
Où, libre enfin de ses liens,
Il s'écria : Dieu tout aimable,
C'est à vous seul que j'appartiens !
Aimable patron, *etc.*

— 10 —

Dès lors, s'embrasant davantage
Des flammes du céleste amour,
Il voulut voir Dieu sans nuage,
Tel qu'il est au divin séjour.
Aimable patron, *etc.*

— 11 —

O mon Dieu, disait-il sans cesse,
O mon Dieu, faites-moi mourir !
Sans vous, objet de ma tendresse,
Sans vous je ne fais que languir !
Aimable patron, *etc.*

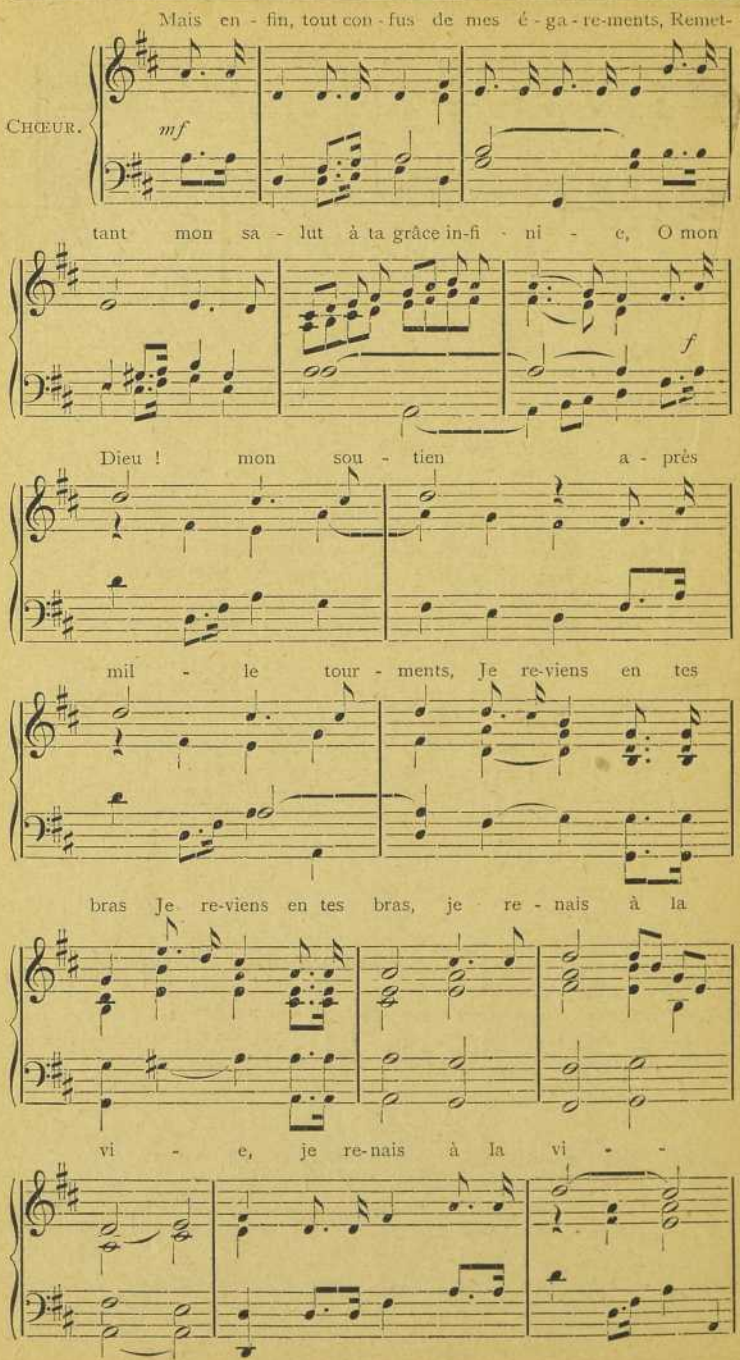
— 12 —

Marie entendit sa prière,
Et dans le ciel prit son enfant :
Avec Dieu, Jésus et sa Mère,
Désormais son cœur est content.
Aimable patron, *etc.*

RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE 186

Maestoso. (♩ = 92).




Mais en - fin, tout con - fus de mes é - ga - re-ments, Remet-
Chœur.
mf
tant mon sa - lut à ta grâce in-fi - ni - e, O mon
f
Dieu ! mon sou - tien a - près
mil - le tour - ments, Je re-viens en tes
bras Je re-viens en tes bras, je re - nais à la
vi - e, je re-nais à la vi -



— 2 —

Faux plaisirs où je crus ne trouver que des charmes,
Ivresse de mes sens, trompeuse volupté,
Hélas ! en vous cherchant que vous m'avez coûté
De craintes, de douleurs, de regrets et de larmes !
Mais enfin, *etc.*

— 3 —

Vous qui par tant de soins souteniez mon enfance,
O mon père, ô ma mère ! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
Et provoquer du ciel la trop juste vengeance !
Mais enfin, *etc.*

— 4 —

Pardonnez, pardonnez à votre enfant coupable ;
Hélas ! cent fois puni d'oublier vos leçons.
Même au sein des plaisirs, par des remords profonds
Il expiait déjà son crime impardonnable.
Mais enfin, *etc.*

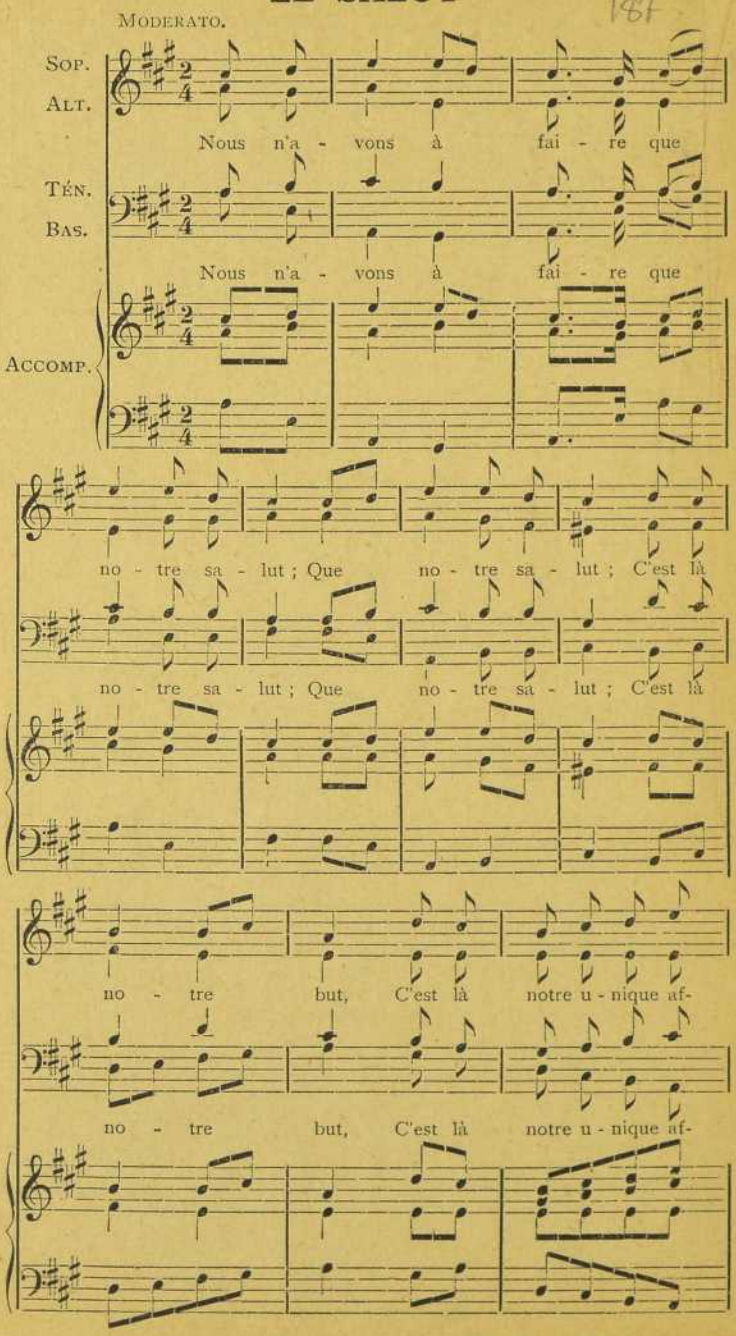
— 5 —

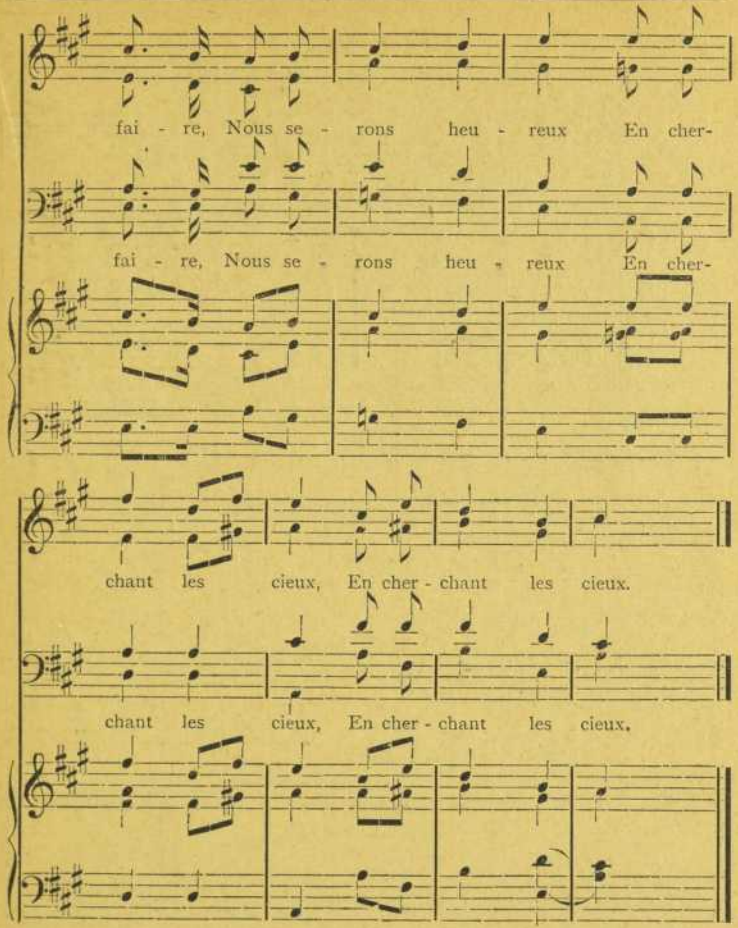
Oui, mon Dieu, c'en est fait, touché de ta clémence,
Je quitte pour jamais le monde et ses appas.
Nouvel enfant prodigue, appelé dans tes bras,
Je retrouve à la fois mon Père et l'innocence.
Car enfin, *etc.*

— 6 —

Sainte paix, calme heureux où mon âme repose.
Plaisirs délicieux dont s'enivre mon cœur,
Oh ! ne me quittez plus, donnez-moi le bonheur
Qu'en vain depuis longtemps le monde me propose.
Car enfin, *etc.*

LE SALUT


MODERATO.
SOP.
ALT.
Nous n'a - vons à fai - re que
TÉN.
BAS.
Nous n'a - vons à fai - re que
ACCOMP.
no - tre sa - lut ; Que no - tre sa - lut ; C'est là
no - tre sa - lut ; Que no - tre sa - lut ; C'est là
no - tre but, C'est là notre u - nique af-
no - tre but, C'est là notre u - nique af-



2. — Notre âme immortelle
Aspire vers Dieu ;
Le reste est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle.
Nous serons heureux
En cherchant les cieux. *(bis.)*

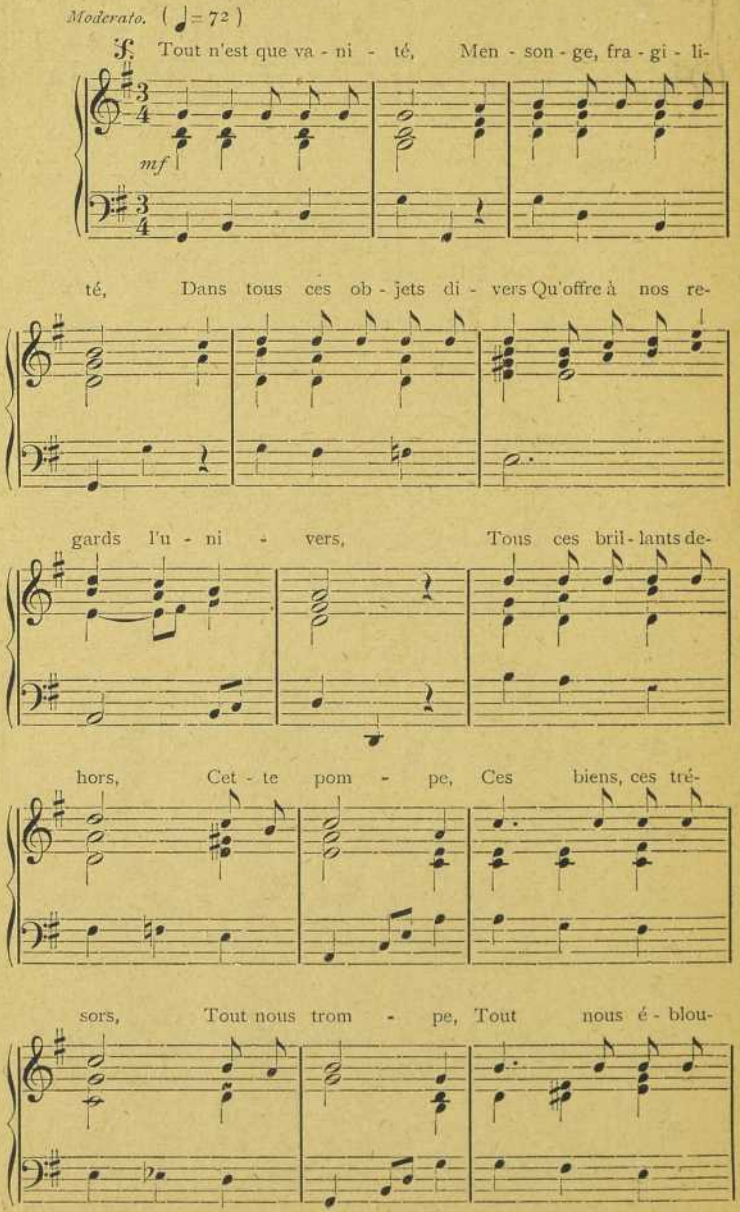
3. — Possède la terre,
Avare indigent ;
Pour l'or et l'argent,
Entreprends procès et guerre ;
Pour nous, plus heureux
Nous cherchons les cieux. *(bis.)*

4. — Esclave du monde,
Selon tes désirs
Poursuis des plaisirs
Qui s'écoulent comme l'onde.
Pour nous, plus heureux
Nous cherchons les cieux. *(bis.)*

5. — Pauvre âme affamée
De bruits et d'honneurs !
Tous ces faux bonheurs
Passent comme la fumée.
Pour nous, plus heureux
Nous cherchons les cieux. *(bis.)*

6. — Au prix de la grâce,
Le monde n'est rien ;
Pour nous vrai bien
Ne peut être un bien qui passe.
Nous serons heureux
En cherchant les cieux. *(bis.)*

VANITÉS DU MONDE





— 2 —

Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Éclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr :
Tel est des vains attraits
Le partage
Tel l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leurs beauté pour toujours.

— 3 —

En vain pour être heureux,
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs :
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent :
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

— 4 —

Que vont-ils devenir,
Pour l'homme qui doit mourir,
Ces biens longtemps amassés,
Cet argent, cet or entassés ?
Fût-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui tout enfin
Cesse d'être :
Au jour de son deuil,
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

— 5 —

Que sont tous ces honneurs
Ces titres, ces noms flatteurs ?
Où sont de l'ambitieux
Les projets, les soins et les vœux ?
Vaine ombre, pur néant,
Vil atome,
Songe décevant,
Vrai fantôme,
Qui s'évanouit
Après qu'il a toujours séduit.

— 6 —

J'ai vu l'impie heureux
Porter son air fastueux
Et son front audacieux
Au-dessus du cèdre orgueilleux ;
Au loin tout révérait
Sa puissance,
Et tout adorait
Sa présence :
Je passe, et soudain
Il n'est plus.... je le cherche en vain.

— 7 —

Au Savant orgueilleux,
Que sert un génie heureux,
Un nom devenu fameux
Par mille travaux glorieux ?
Non, les plus beaux talents,
L'éloquence,
Les succès brillants,
La science,
Ne servent de rien
A qui ne sait vivre en chrétien.

— 8 —

Que sont-ils devenus
Ces grands, ces guerriers connus,
Ces hommes dont les exploits
Ont soumis la terre à leurs lois ?
Les traits éblouissants
De leur gloire,
Leurs noms florissants,
Leur mémoire,
Avec les héros,
Sont entrés au sein des tombeaux.

— 9 —

Arbitre des humains,
Dieu seul tient entre ses mains
Les événements divers
Et le sort de tout l'univers ;
Seul il n'a qu'à parler
Et la foudre
Va frapper, brûler,
Mettre en poudre
Les plus grands héros,
Comme les plus vils vermisseaux,

— 10 —

La mort, dans son courroux,
Dispense à son gré ses coups,
N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguste du sang ;
Tout doit un jour mourir,
Tout succombe,
Tout doit s'engloutir
Dans la tombe ;
Les sujets, les rois,
Iront s'y confondre à la fois.

— 11 —

Oui, la mort, à son choix,
Soumet tout âge à ses lois,
Et l'homme ne fut jamais
A l'abri d'un seul de ses traits :
Comme sur son retour
La vieillesse,
Dans son plus beau jour
La jeunesse,
L'enfance au berceau
Trouvent tour à tour leur tombeau.

— 12 —

Oh ! combien malheureux
Est l'homme présomptueux,
Qui dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable ;
Avec son secours,
Soyons à lui seul pour toujours.

ENSEIGNEMENT DE LA MORT

Grave. (♩ = 69)





— 2 —

Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi l'homme bientôt périt ;
L'affreuse mort veint de ses jours
En un moment trancher le cours.

— 3 —

Venez, pécheurs, près du cercueil,
Venez confondre votre orgueil ;
Là tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.

— 4 —

Esclave de la vanité
Que deviendra votre beauté ?
Vos traits, sans forme et sans couleur,
Vous rendront un objet d'horreur.

— 5 —

Vous qui suivez tous vos désirs,
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous quel affreux changement !
La mort va faire en ce moment !

— 6 —

Plus de trésors, plus de grandeurs,
Plus de jeux, de ris, de douceurs ;
Ces biens, dont vous êtes jaloux,
Vont tout à coup périr pour vous.

— 7 —

Adieu, famille, adieu, parents ;
Adieu, chers amis, chers enfants :
Votre cœur se désolera :
Mais tout enfin vous quittera.

— 8 —

S'il vous fallait subir l'arrêt,
Qui, de vous, chrétiens, serait prêt
Combien seraient, funeste sort,
Voués à l'éternelle mort !

CONTRITION

Moderato. (♩= 80)

Grand Dieu, mon cœur tou - ché D'a - voir pé-



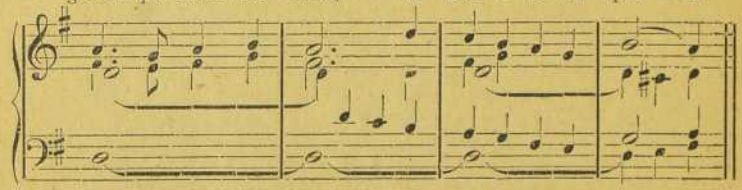
ché, De - man - de grâ - ce ; Cou - ron - ne tes bien-



faits, Par - don - ne mes ex - cès ; Si



grands que soient mes maux, ta bon- té les sur - pas - se.



Par - don, mon Dieu, par - don, mon Dieu, par-





— 2 —

Hélas ! le triste cours
Des plus beaux jours
De ma jeunesse
N'est qu'un tissu d'erreurs,
De crimes, de malheurs ;
Ah ! bien loin de t'aimer, je t'outrageai sans cesse.
Pardon, *etc.*

— 3 —

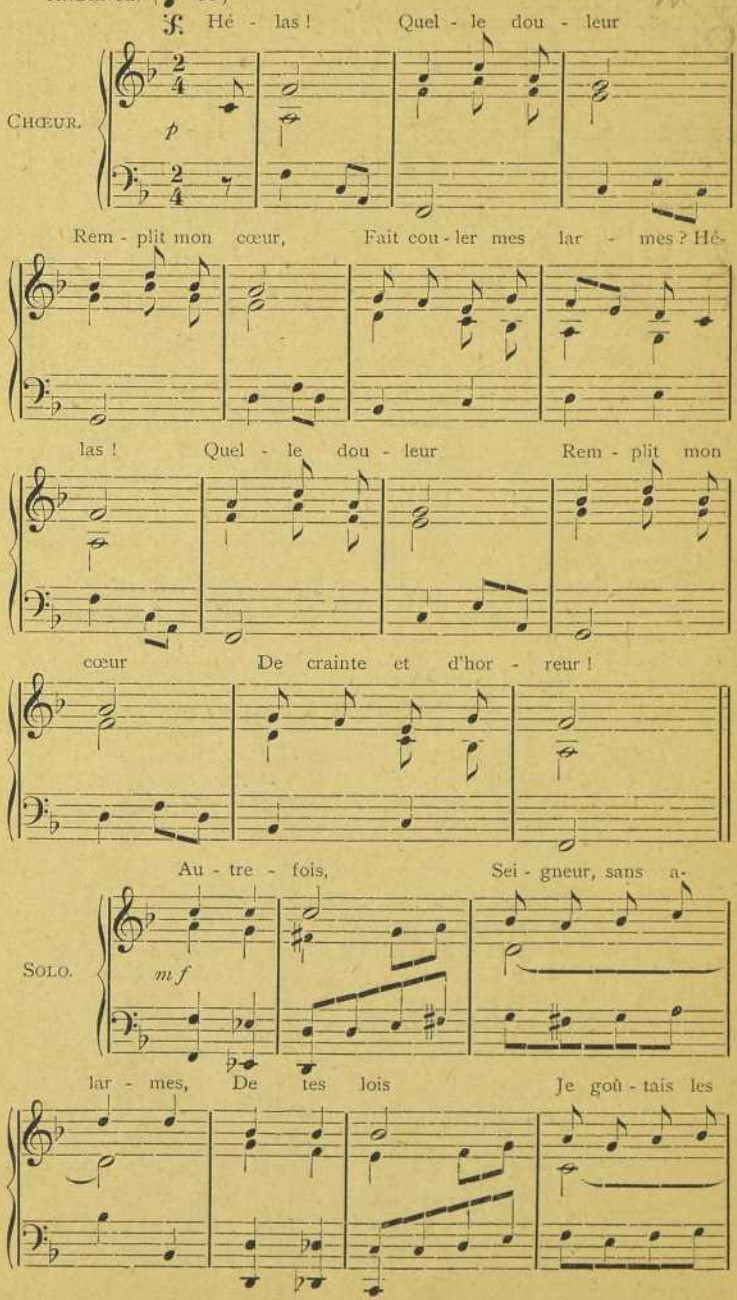
Sous mes pieds les enfers
Sont entr'ouverts
Par ta vengeance :
En un instant la mort
Pourrait fixer mon sort ;
J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence.
Pardon, *etc.*

— 4 —

Ah ! puisse désormais,
Et pour jamais,
Mon cœur fidèle
N'aimer que le Seigneur,
L'aimer avec ardeur !
Puisse-t-il mériter la couronne immortelle !
Pardon, *etc.*

CONTRITION

ANDANTE. (♩= 60)





— 2 —

La mort déjà me suit,
O triste nuit,
Déjà je succombe !
La mort déjà me suit,
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle et j'y tombe,
O mort, cruelle mort !
Si jeune encor !....
Quel funeste sort !

— 3 —

Frémis, ingrat pécheur !
Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère....
Frémis, ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux,
Entends son tonnerre ;
Si tu peux,
Soutiens sa colère,
Frémis ; seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.

— 4 —

Grand Dieu ! quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quel horrible abîme !
Grand Dieu ! quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quels lugubres feux !
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime,
Grand Dieu ! quel avenir !
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr !

— 5 —

Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Pour de vains caprices.
Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu ;
Regret superflu !
Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices,
Beau ciel, toi que j'aimais,
Qui me charmais !
Ne te voir jamais !

GOÛTEZ, ÂMES FERVENTES!



dons du Sei - gneur, Tous les dons du Sei - gneur.



— 2 —

Elle est le vrai partage,
La marque des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

— 3 —

Par elle la foi vive
Dissipe nos erreurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

— 4 —

Par elle l'espérance
Ranime nos soupirs,
Et croit avoir d'avance
L'objet de ses désirs.

— 5 —

Par elle, dans notre âme,
S'accroît le saint amour ;
Le zèle qu'elle enflamme
S'augmente chaque jour.

— 6 —

C'est elle qui seconde
Les saints dans leurs combats
C'est elle qui féconde
La vie et le trépas.

— 7 —

Un seul soupir sincère,
Un cri parti du cœur,
Par elle ont de quoi plaire
Aux yeux du Dieu Sauveur.

— 8 —

Mais sans sa vive flamme
Tout tombe, tout languit,
Et la beauté de l'âme
Se fane et dépérit.

— 9 —

Sous ses heureux hospices,
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.

JE SUIS CHRÉTIEN

RISOLUTO (♩ = 92). CANTIQUE POPULAIRE.



CHŒUR.







SOLO.





— 2 —

Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour père ;
Je veux l'aimer et le servir,
Avec sa grâce que j'espère,
Pour lui je veux vivre et mourir !

— 3 —

Je suis chrétien ! Je suis le frère
De Jésus-Christ mon Rédempteur :
L'aimer toujours, toujours lui plaire
Fera ma joie et mon bonheur.

— 4 —

Je suis chrétien ; Je suis le temple
De l'Esprit Saint, du Dieu d'amour ;
Celui que tout le ciel contemple,
En moi veut faire sont séjour !

— 5 —

Je suis chrétien ! O sainte Église !
Je suis fier d'être votre enfant ;
Avec amour, ma foi soumise
Écoute votre enseignement.

— 6 —

Je suis chrétien ! Sur cette terre
Je passe comme un voyageur ;
Tout ici-bas n'est que misère ;
Rien ne saurait remplir mon cœur.

— 7 —

Je suis chrétien ! O ma patrie !
Beau ciel, j'irai te voir un jour,
Pour y goûter en toi la vie,
Le vrai bonheur, la paix, l'amour !

LE BONHEUR CHRÉTIEN

194

MODERATO. SOLO.

Le bon - heur de notre âme im - mor - tel - le



Nous at - tend au sé - jour é - ter - nel ;



Ta lumière, ô mon Dieu, nous ré - vè - le



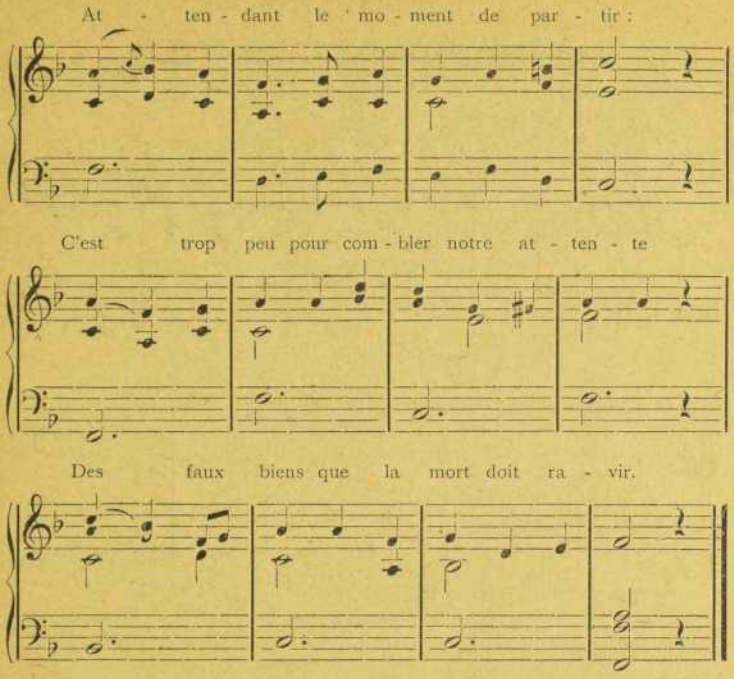
Qu'en ce mon - de Il n'est rien de ré - el.



CHŒUR.

I - ci - bas, nous cam - pons sous la ten - te





— 2 —

Pour tromper les ennuis du voyage,
Gardons-nous de céder aux plaisirs,
Vains plaisirs qui ne sont qu'un mirage
Et ne font qu'irriter nos désirs.
Ch. Le bonheur n'est que dans la patrie,
Et non pas au millieu du désert ;
L'idéal dont notre âme est ravie,
C'est le ciel à nos yeux entr'ouvert.

— 3 —

Devant nous l'horizon se colore,
Et déjà blanchit l'aube du jour :
Du bonheur Dieu nous montre l'aurore
Par la foi, l'espérance et l'amour.
Ch. Le regard incertain s'oriente ;
Le cœur vide aussitôt se remplit :
Près de Dieu, tout nous plaît, nous enchante
Dieu, la vie, l'amour infini.

LE TEMPS DE LA JEUNESSE

ANDANTINO. SOLO.



fi - ce De - vient un doux plai - sir.



2. — Que de pleurs et de larmes
Doit coûter au trépas.
Ce monde dont les charmes
Nous trompent ici-bas !
Ch. D'agréables promesses
Il nous flatte d'abord ;
Mais toutes ses caresses
Conduisent à la mort.

3. — Si le monde s'offense,
Méprise son courroux :
Dieu veut la préférence,
Il s'en montre jaloux :
Ch. Si sa bonté suprême
A pour toi tant d'adeur,
Il faut l'aimer de même
Sans partager ton cœur.

4. — N'attendez pas cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni force ni courage
Pour les grandes vertus :
Ch. C'est faire un sacrifice,
Qui nous a peu coûté,
Que de quitter le vice,
Lorsqu'il n'est plus goûté.

5. — Prévenez la vieillesse,
Cette triste saison ;
Le temps de la jeunesse
Est un temps de moisson.
Ch. Le Sauveur vous menace
D'une éternelle nuit,
Où, quoique l'homme fasse,
Il travaille sans fruit.

6. — Pourquoi tant vous promettre
De vivre longuement ?
Chaque moment peut être
Votre dernier moment.
Ch. Craignez que de la grâce
Dieu n'arrête le cours,
Qu'un autre à votre place
Ne soit mis pour toujours.

7. — Quand plusieurs fois au crime
L'on ose consentir,
Hélas ! c'est un abîme
Dont on ne peut sortir ;
Ch. Il n'est rien de plus rude
Que de se détacher
De la longue habitude
Que l'on a de pécher.

8. — Présentons nos services
Au Seigneur tout-puissant,
Offrons-lui les prémices
De l'âge florissant.
Ch. Cet adorable Maître
Ne nous donne le jour
Qu'afin de le connaître,
Et vivre en son amour.

PIÉTÉ

196

MODERATO. (♩= 84) LE P. A. SCHUBIGER.



SOLO.

Goû - tez, â-mes fer - ven - tes, Goû - tez le vrai bon-



heur ; Soy - ez tou-jours cons - tan - tes Dans vo-tre sainte ar - deur.



CHŒUR.

Heu-reux le cœur fi - dè - le, Où rè-gne la fer - veur ! Il



ob-tien-dra par el - le Les grâ-ces du Sei - gneur.



— 2 —

Elle est le vrai partage,
La marque des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

— 3 —

Par elle la foi vive
Dissipe nos erreurs
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

— 4 —

Par elle l'espérance
Ranime nos soupirs,
Et croit avoir d'avance
L'objet de ses désirs.

— 5 —

Par elle, dans notre âme,
S'accroît le saint amour ;
Le zèle qu'elle enflamme
S'augmente chaque jour.

— 6 —

C'est elle qui seconde
Les saints dans leurs combats ;
C'est elle qui féconde
La vie et le trépas.

— 7 —

Un seul soupir sincère,
Un cri parti du cœur,
Par elle ont de quoi plaire
Aux yeux du Dieu Sauveur.

— 8 —

Mais sans sa vive flamme
Tout tombe, tout languit,
Et la beauté de l'âme
Se fane et dépérit.

— 9 —

Sous ses heureux auspices,
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.

LA FERVEUR

SOLO.

Goû-tez, â-mes fer-ven - tes, Goû-tez vo-tre bon-heur ;.... Mais



de - meu-rez cons - tan - tes Dans vo - tre sainte ar - deur.....



CHŒUR.

Heu - reux le cœur fi - dè - le Où rè - gne la fer - veur..... Il



pos - sède a - vec el - le Tous les dons du Sei - gneur...



— 2 —

Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

— 3 —

Par elle la foi vive
S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

— 4 —

Par elle l'espérance
Ranime nos soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

— 5 —

Par elle dans les âmes
S'accroît de jour en jour,
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.

— 6 —

C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisants.

— 7 —

C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Gardent leur innocence,
Et souvent leur pudeur.

— 8 —

C'est elle qui de l'âme
Dévoile la grandeur ;
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.

— 9 —

De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Elle éteint les douleurs.

— 10 —

Celui qui fut docile
A vivre sous ses lois,
Courut d'un pas agile
La route de la croix.

— 11 —

Par elle du martyre
Les sanglantes rigueurs.
Au cœur qui le désire,
N'offrent que des douceurs.

— 12 —

Elle est pour qui seconde
Ses généreux efforts,
Une source féconde
Des célestes trésors.

— 13 —

Une larme sincère,
Un seul soupir du cœur,
Par elle a de quoi plaire
Aux yeux purs du Seigneur.

— 14 —

C'est elle qui prépare
Tous ces traits de beauté
Dont la main de Dieu pare
Les Saints dans sa clarté.

— 15 —

Sous ses heureux auspices
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.

PERSÉVÉRANCE

198

SOLO.

Jour heu - reux, sainte al - lé - gres - se !



Jé - sus ré - gne dans mon cœur !.. Pour - quoi donc, som-



bre tris - tes - se, Trou - bles - tu tant mon bon-heur ?



CHŒUR.

Hé - las ! de mon in - cons - tan - ce



M'af - fli - ge le sou - ve - nir,..... Et pour ma per-



sé - vé - ran - ce, Je re - dou - te l'a - ve - nir.



— 2 —

Je redoute ma faiblesse,
Mes penchants impérieux,
Le plaisir et son ivresse
Et le monde astucieux.
Ch. Dans sa fureur meurtrière,
Satan revient m'assaillir :
Ah ! si tout me fait la guerre,
Ne faudra-t-il pas périr ?

— 3 —

Quoi ! me dit le Dieu que j'aime,
Tu pourrais fuir mon autel ?
Tu pourrais rompre toi-même
Ces liens avec le ciel ?
Ch. Le monde avec tous ses charmes,
Va-t-il encore t'entraîner ?
Cher enfant de tant de larmes
Voudrais-tu m'abandonner ?

— 4 —

Moi, te fuir, Dieu tout aimable,
O Jésus, blesser ton Cœur !
T'oublier, Maître adorable,
Outrager mon bienfaiteur !
Ch. Ton sang qui coule en mes vaines
Ne doit-ils pas m'aguerrir ?
Quoi ! reprendre encore mes chaînes !
Non, Seigneur, plutôt mourir !

— 5 —

Par ta grâce, je l'espère,
Je vaincrai dans les combats ;
Vigilance, humble prière,
Guideront toujours mes pas ;
Ch. Fidèle à ce cher asile,
Où l'on m'apprit à t'aimer,
Dans ton sang, enfant docile,
Je viendrai me ranimer.

— 6 —

Vierge sainte, ô tendre mère !
Je me jette dans tes bras ;
Sois ma force dans la guerre,
Près de toi je ne crains pas.
Ch. Ton nom, ô douce Marie,
D'espoir me fait tressaillir,
Qui t'invoque obtient la vie,
Ton enfant ne peut périr.

LE CIEL

ANDANTE. SOLO.

Sain - te ci - té, de - meu-re per - ma-



nen - te, Sa - cré pa - lais qu'ha - bi - te le grand



Roi, Où doit un jour ré - gner l'âme in - no-



cen - te, Quoi de plus doux que de son-ger à



CHŒUR.

toi ? O ma pa - tri - e, O mon bon-





Beauté divine, ô beauté ravissante !
Tu fais l'objet du suprême bonheur ;
Ah ! quand naîtra cette aurore brillante,
Où nous pourrons contempler ta splendeur ?
O ma patrie, *etc.*

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse,
C'est un torrent des plus chastes plaisirs :
On ne ressent ni douleur ni tristesse :
On ne connaît ni regrets ni soupirs.
O ma patrie, *etc.*

Tes habitants ne craignent plus d'orage ;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais :
Un calme entier deviendra leur partage :
Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.
O ma patrie, *etc.*

De quel éclat ce Dieu les environne !
Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne ;
Leur vêtement est l'immortalité.
O ma patrie, *etc.*

Pour les élus il n'est plus d'inconstance,
Tout est soumis au joug du saint amour ;
L'affreux péché n'a plus là de puissance,
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.
O ma patrie, *etc.*

Puisque Dieu seul est notre récompense,
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;
Dans cette vie, un moment de souffrance
Mérite au ciel un éternel repos,
O ma patrie, *etc.*

A 66 200

LA PENSÉE DU CIEL

Andantino con moto. (♩ = 76)





— 2 —

Le ciel en est le prix !
Mon âme, prends courage ;
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis,
Le ciel *(ter)* en est le prix.*(bis)*

— 3 —

Le ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix :
Le ciel *(ter)* en est le prix.*(bis)*

— 4 —

Le ciel en est le prix !
La loi demande-t-elle,
Fût-ce une bagatelle,
N'importe, j'obéis :
Le ciel *(ter)* en est le prix.*(bis)*

— 5 —

Le ciel en est le prix !
Endurons cette injure ;
L'amour-propre en murmure,
Mais tout bas je lui dis :
Le ciel *(ter)* en est le prix. *(bis)*

— 6 —

Le ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis !
Le ciel *(ter)* en est le prix.*(bis)*

LE CIEL EST MA PATRIE





— 2 —

Oui, Jésus est mon Frère ; en une étable obscure,
Pauvre, ignoré, souffrant il naquit autrefois ;
Le Fils de l'Eternel revêtant ma nature
M'adopta pour son frère, et me transmit ses droits.
Le ciel est ma patrie, *etc.*

— 3 —

Avant de consommer son douloureux mystère,
Jésus voulut me faire un don digne de lui ;
N'ayant plus d'autre bien, il me donna sa Mère,
Voilà, voilà pourquoi je répète aujourd'hui :
Le ciel est ma patrie, *etc.*

— 4 —

Ah ! quand viendra le jour, où loin de cette terre,
Aussi moi vers le ciel, je prendrai mon essor !
Jour heureux, hâte-toi, viens m'unir à ma Mère,
Viens m'unir à Jésus et que je chante encore :
Le ciel est ma patrie, *etc.*

DÉSIRS DU CIEL

Moderato (♩= 80). P. LAMBILLOTTE

Quand, de la terre où je sou- pi - re, Vo-le-



rai - je vers les cieux ? Loin de Jé - sus ma joie ex-



pi - re, Les pleurs cou - lent de mes yeux.



O Si - on, de- meu - re che - ri - e ! Des é-



lus ai-ma - ble pa - tri - e ! Quand m'ap- pa - raîtront tes splen-



deurs ? Quand goû - te - rai - je tes dou-ceurs ? Quand goû - te-



rai - je tes douceurs ? Quand goûte - rai - je tes dou - ceurs ?



— 2 —

Ici les ombres m'environnent :
Je ne vois ni mon Sauveur,
Ni les splendeurs qui le couronnent ;
Quelle épreuve pour mon cœur :

— 3 —

Je dis à l'aurore naissante :
Quand luira mon dernier jour ?
A la nuit : Comble mon attente...
Rien n'exauce mon amour.

— 4 —

Fuyez, fuyez, heures cruelles :
Mon exil est un tourment ;
Vers les collines éternelles
Je m'élance à chaque instant.

— 5 —

Là tariront enfin mes larmes,
Là finiront mes langueurs ;
Là je puiserai sans alarmes
A la source des douceurs.

— 6 —

Au sein de l'éternelle gloire,
Je dirai l'hymne sans fin :
Reconnaissance, bonheur, victoire,
Amour à l'Agneau divin !

DÉSIRS DU CIEL

SOLO.

Quand vous con-tem - ple - rai - je, O

GRAZIOZO.



cé - les - te sé - jour ! Quand, ô mon Dieu, se-



rai - je A - vec vous pour tou - jours ?



CHŒUR.

O ré - gi - ons si bel - les, Où tout com-ble nos



vœux ! Ah ! que n'ai - je des ai - les Pour





— 2 —

Ah ! comblez mon attente,
En m'attirant à vous ;
Mon âme languissante
Ne désire que vous.
O régions si belles, *etc.*

— 3 —

Partons donc, ô mon âme,
Quittons ces tristes lieux ;
D'une divine flamme
Allons brûler aux cieux.
O régions si belles, *etc.*

— 4 —

Non, non, toute la terre
Ne peut remplir mon cœur.
Qui peut me satisfaire ?
Vous seul, vous seul, Seigneur.
O régions si belles, *etc.*

— 5 —

Quoi ! tant d'hommes avides
Pour les biens d'ici-bas !
Et les seuls biens solides,
On ne les cherche pas !
O régions si belles, *etc.*

— 6 —

Je méprise la terre
Ses biens et ses plaisirs ;
Non, rien ne peut m'y plaire ;
Au ciel sont mes désirs.
O régions si belles, *etc.*

— 7 —

Le seul point nécessaire,
Oui, c'est le paradis ;
Voilà l'unique affaire :
Heureux qui l'a compris !
O régions si belles, *etc.*

DÉSIRS DU CIEL

ANDANTE. (♩ = 54).

f Beau ciel ! é - ter - nel - le pa-

SOLO. *p*

tri - e, Vous com - ble - rez

tous mes dé - sirs : Le mon - de, ses biens, ses plai-

sirs, N'ont rien qui soit di - gne d'en - vi - e.

Dieu d'a - mour ! Dieu d'a-

CHŒUR. *mf*



— 2 —

Ici, malgré ma vigilance,
Toujours quelque infidélité ;
Mais, dans ce séjour enchanté,
On aime, et jamais on n'offense.
Dieu, *etc.*

— 3 —

Là point de maux, point de souf-
[france,
C'est le partage d'ici-bas :
La vie est le temps des combats,
Le ciel en est la récompense.
Dieu, *etc.*

— 4 —

O mort, viens finir mes alarmes,
Rends mon âme à son Créateur.
Ah ! la vie est-elle un bonheur,
Quand on y verse tant de larmes ?
Dieu, *etc.*

— 5 —

O bonheur qui jamais ne lasse !
O pure et douce volupté !
Le Dieu d'éternelle beauté
Se montre aux élus face à face.
Dieu, *etc.*

— 6 —

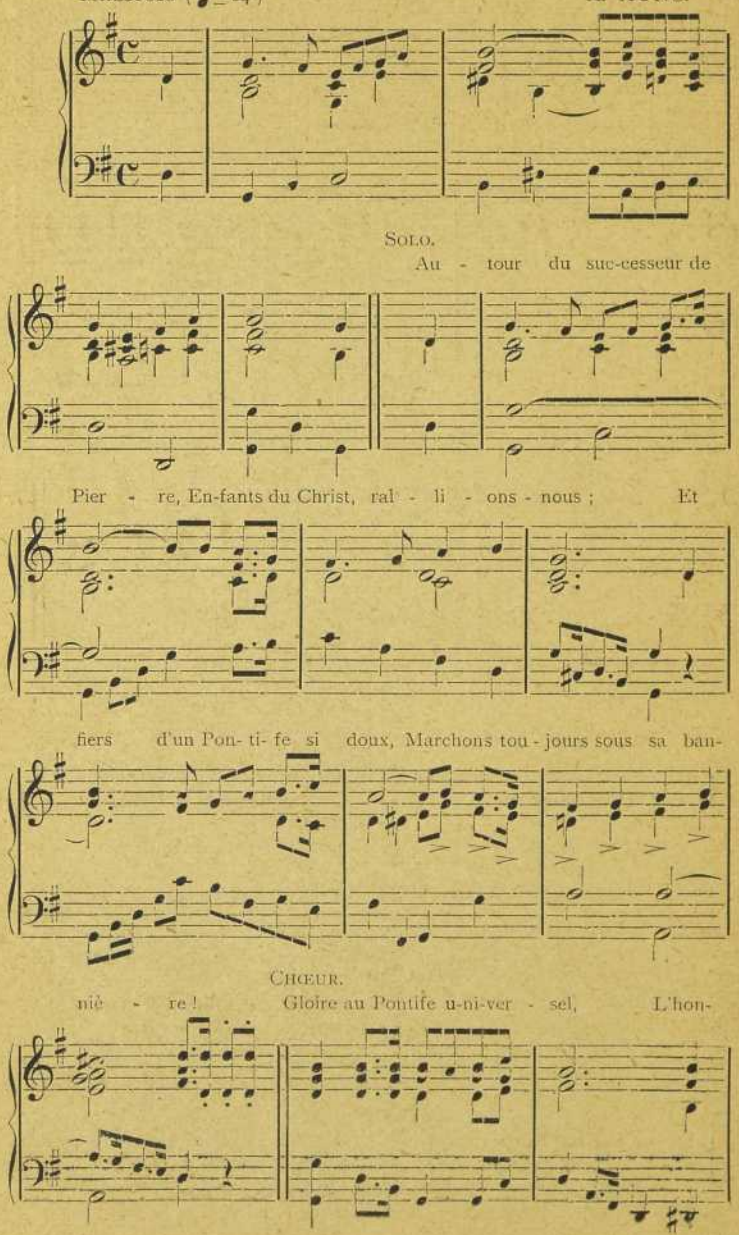
Grand Dieu que j'adore et que
[j'aime.
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là vous remplirez tout mon cœur,
Le ciel, c'est Dieu, c'est Dieu lui-
Dieu, *etc.* [même.

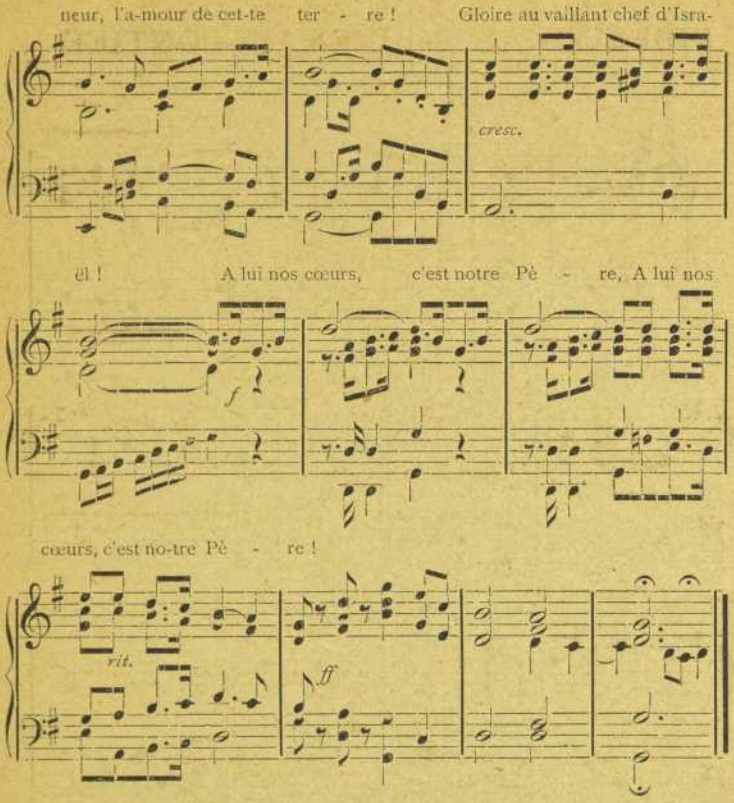
— 7 —

Je l'entends ; grand Dieu, tu
[m'appelles,
Encore un moment de travaux,
Et je vais goûter le repos.
Et les délices éternelles.
Dieu, *etc.*

FIDÉLITÉ AU SOUVERAIN-PONTIFE

MAESTOSO (♩ = 84) A. KUNC.





— 2 —

Son front est ceint de la couronne
De la plus haute royauté ;
A Rome pour l'éternité ;
Le Christ un jour fonda son trône.

— 3 —

Gardien des vérités divines,
Guide fidèle et saint Pasteur,
Il est l'infaillible Docteur
D'un siècle aveugle en ses doctrines.

— 4 —

O vous, qui fûtes préservée
De l'esclavage des enfers,
Sauvez le pape et l'univers,
O Vierge-Mère immaculée !

— 5 —

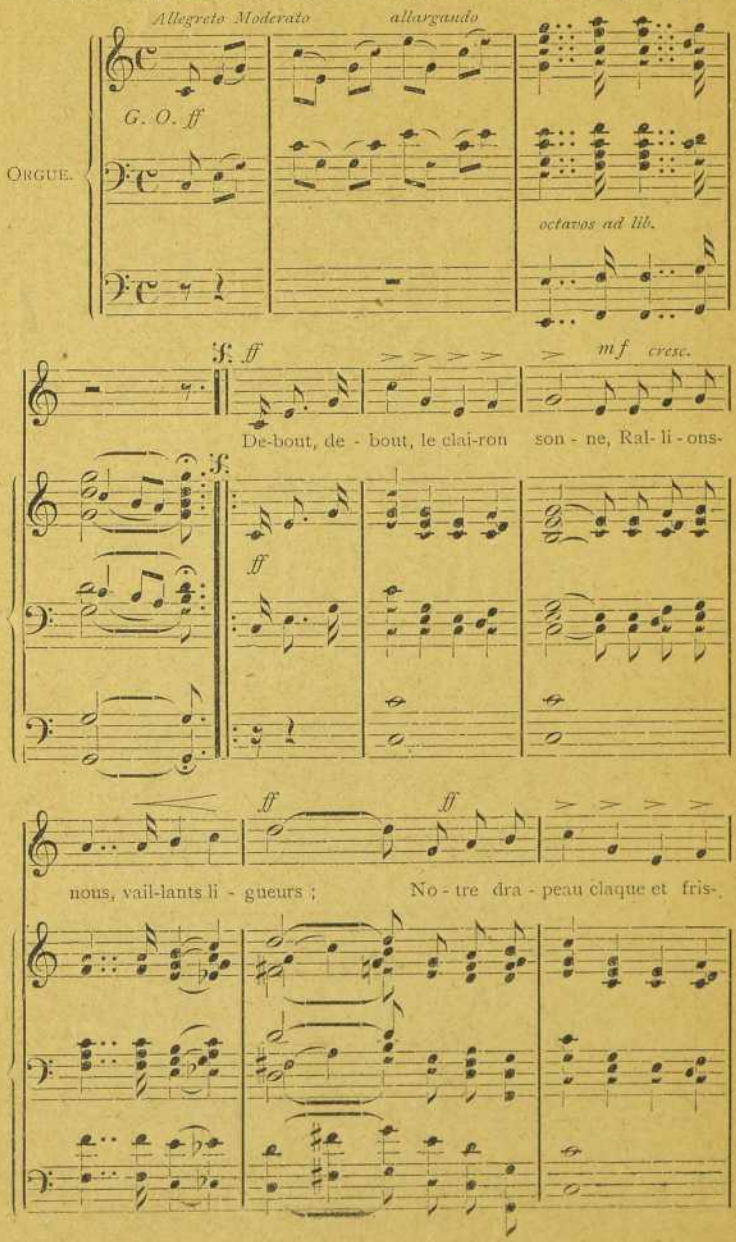
Honneur à la Barque de Pierre :
Dieu la protège de son bras,
La Barque ne sombrera pas ;
Le Vatican garde la terre !

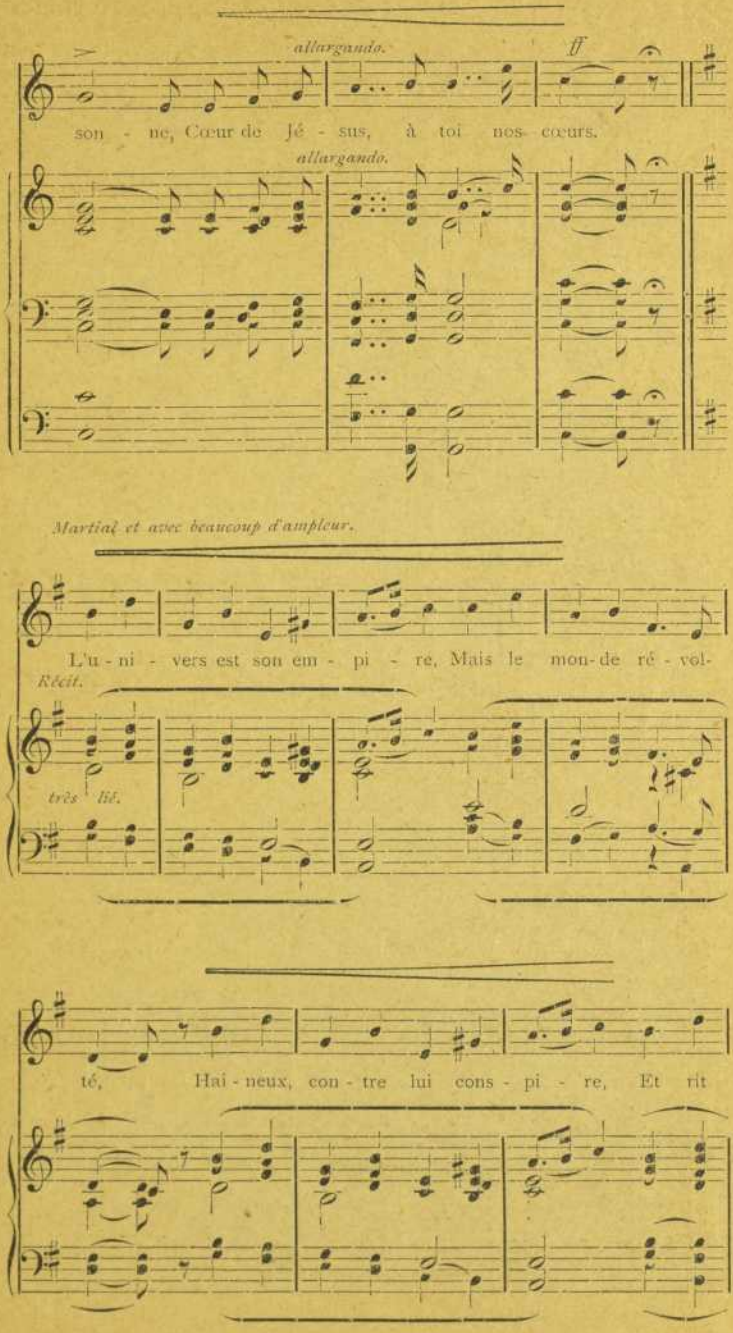
— 6 —

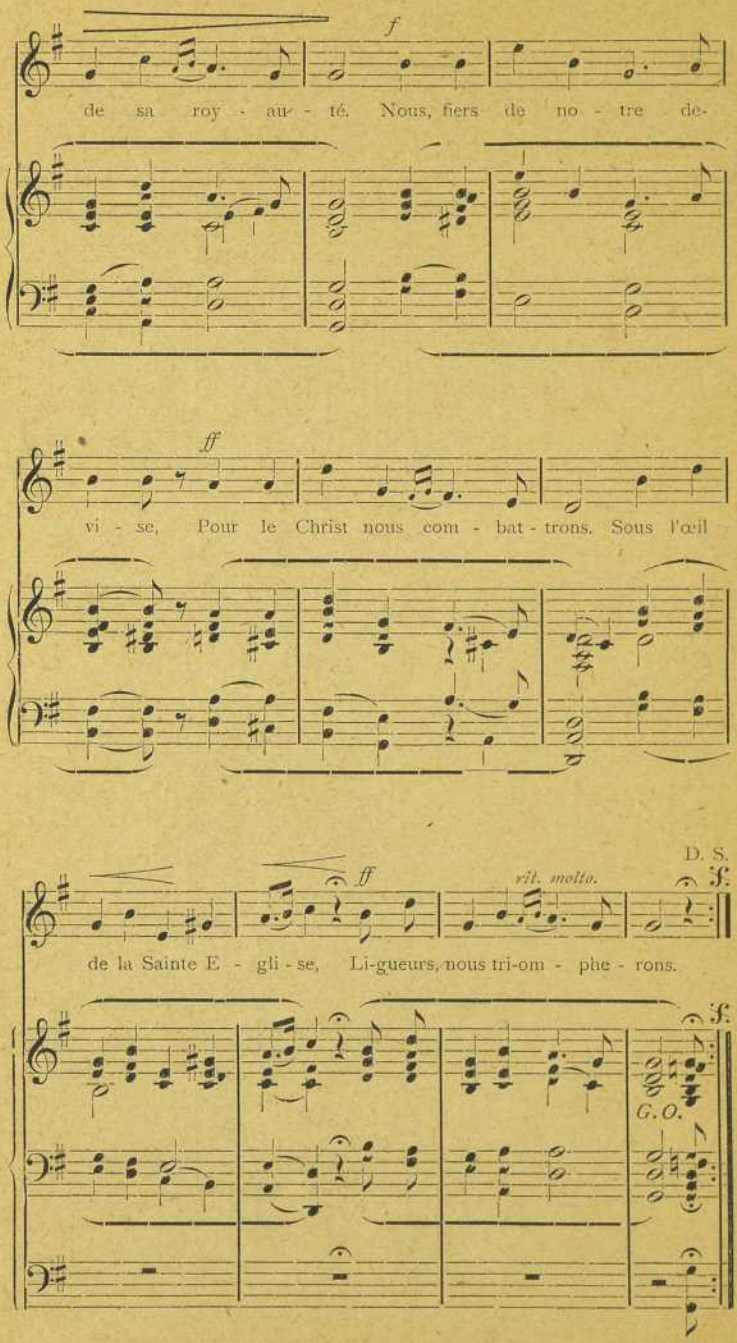
L'Église, c'est notre patrie,
Le pape seul en est le Roi ;
Sans crainte affirmons notre foi :
« Vive Jésus, Joseph, Marie !... »

LE CHANT DES LIGUEURS FÉDÉRÉS

Paroles : R. P. Ernest DESJARDINS, S. J. Musique : E. L., S. J.




allargando.
ff
son - ne, Cœur de Jé - sus, à toi nos cœurs.
allargando.
Martial et avec beaucoup d'ampleur.
L'u - ni - vers est son em - pi - re, Mais le mon-de ré - vol-
Récit.
très lié.
té, Hai - neux, con - tre lui cons - pi - re, Et rit


f
de sa roy - au - té. Nous, fiers de no - tre de-
ff
vi - se, Pour le Christ nous com - bat - trons. Sous l'œil
D. S.
ff
rit. molto.
f.
de la Sainte E - gli - se, Li-gueurs, nous tri-om - phe - rons.
f.
G. O.

— 2 —

Ne recrutons que les braves,
Les cœurs forts et généreux :
Les peureux sont des entraves
Parmi nous rien que des preux ;
La Société malade,
Réclamant notre concours :
Groupons-nous..... une croisade !
Et volons à son secours.

— 3 —

Nous attiserons le zèle,
Chez nous point d'indifférents,
Tout ligueur devient modèle
Et s'aguerrit dans nos rangs.
Roi des cœurs, prête la flamme
Dont l'ardeur peut consumer,
Nous voulons de cœur et d'âme
Partout te faire acclamer.

— 4 —

Avant prêchons d'exemple
Et veillons sur le foyer ;
N'est-il pas le premier temple
Où l'homme apprend à prier ?
Là se fait l'apprentissage
De l'honnête citoyen ;
A ce frais et doux ombrage
Naît, grandit le vrai chrétien.

— 5 —

Ouvriers, de la prudence !
Gare aux loups ! gare aux flatteurs !
Pour masquer leur impudence
Ils se disent bienfaiteurs :
Ecoutons plutôt nos prêtres,
Nos meilleurs, nos vrais amis ;
Lorsqu'ils dénoncent les traîtres,
Levons-nous ! point d'endormis.

— 6 —

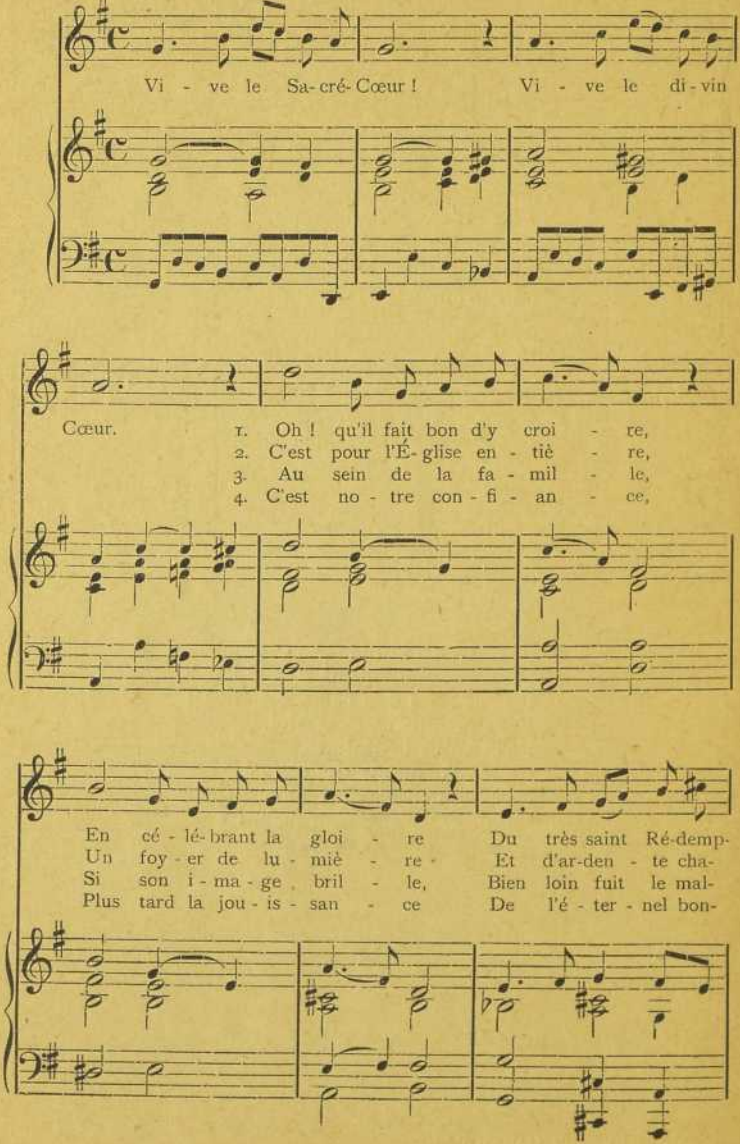
Vigilance ! vigilance !
Ferme au poste et toujours prêts
Déployons force et vigilance,
Serrons l'ennemi de près ;
Rude tâche, œuvre d'apôtre,
Consacrons-lui nos efforts. . . .
Quel beau rôle que le nôtre !
Dieu le veut ! victoire aux forts.

— 7 —

C'est bien Lui qui nous appelle,
Ligueurs, tressaillons d'émoi !
Il nous dit : « la cause est belle :
Vous marcherez avec Moi.
Voici votre investiture,
En avant, hardis troupiers !
Mon cœur sera votre amure
Je vous fais mes chevaliers ! »

VIVE LE SACRÉ-CŒUR !

Paroles d'après Mgr DÉNECHAU. Musique par H. LEFEBVRE, S. J.



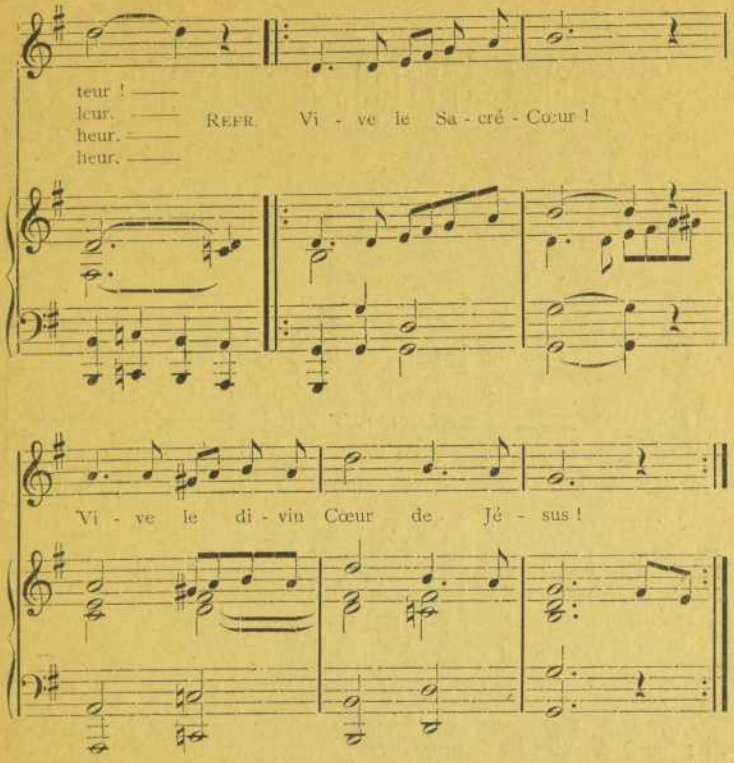

teur !
leur.
heur.
heur.
REFR. Vi - ve le Sa - cré - Cœur !
Vi - ve le di - vin Cœur de Jé - sus !



TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

(Les chiffres désignent les *numéros* des cantiques).

Dieu. — Son règne, 103 ; son service, 117, 121, 122 : persévérance, 123.

Saint-Esprit. — Invocation, 2, 3. ses dons, 1,

Jésus-Christ. — Son Avent, 4, 5. ; sa naissance, 6, 7, 8, 9, 10, 11 ; son enfance, 12, 13, 14, 15, 16[a] ; son S. Nom 16 ; sa Croix, 17, 18 ; ses temples, 45 ; sa résurrection, 19, 20 ; son Sacré Cœur, 21 à 33 ; 131, 132.

L'Eucharistie. — 33, 36, 37, 39, 42 ; avant la communion, 35, 40, 48, 49, 50, 51, 52 ; après la communion, 53, 54, 55, 56, 57, 58 ; le S. Tabernacle, 33, 42, 43, 46, 47 ; le S. Autel, 44 ; la sainte messe, 41, 42 ; amende honorable, 33, 43 ; procession, 34, 36.

Le Sacré-Cœur. — Son amour, 21, 24, 30 ; ses bienfaits, 26, 27 : notre refuge, 23, 25, 28, 30, 32 ; ses litanies, 29 ; sa garde d'honneur, 22, 31.

La Sainte Vierge. — 59 à 103 ; son Assomption, 83, 90, 91 ; son Cœur, 84 : son immaculée Conception, 80, 86 ; sa Maternité, 68, 87, 88 ; son Mois, 95, 96 ; ses douleurs, 89 ; sa puissance, 61, 69, 70, 71 à 76, 78 ; 81, 97 ; consécration, 60, 63, 64, 66, 82, 85 ; chant national à Marie, 65 ; présentation de couronnes, 59, 62 ; prière du soir, 67, 74 ; son Rosaire, 98, 99, 100, 101, 102 ; salve Regina, 92, 93, 94.

L'Ange Gardien. — 104, 105, 106.

Les Saints. — S. Joseph, 107 : Toussaint, 108 ; S. Stanislas Kostka, 109, 110.

Missions et sujets divers. — Actions de grâces, 54, 55 ; bonheur chrétien, 119 ; dignité du chrétien, 118 ; ciel, 124 à 129 ; contrition, 115, 116 ; Enfant Prodigue, 111 ; ferveur, 117, 121, 122 ; mort, 114 ; Souverain Pontife, 130 ; Pèlerins Canadiens, 131 ; salut, 112 ; temps de la jeunesse, 120 ; vanités du monde, 113

TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES

	Nos	Pages.
Accepte notre hommage	95	236
Accepte, ô Mère, — solo et chœur : Sop. A. B.	59	151
A la mort, à la mort	114	284
Aimable Patron de l'enfance (S. Stanislas Kostka)	109	270
Aimable Patron de l'enfance (autre air)	110	272
Ange de Dieu, ministre	105	260
Ange de Dieu, souris — solo et ch. à 2 v. ég	104	256
Ange gardien, mon guide — solo et ch. à 3 v. ég	106	262
Au milieu des alarmes (S. Rosaire)	99	246
Au secours ! Vierge Marie	75	190
Autour du successeur de Pierre	130	316
Aux saules de l'exil (Mère du Sauveur) — 2 v. ég	87	218
Beau ciel ! éternelle patrie	129	314
Bel astre que j'adore (Noël) — Sop. A. B.	15	34
Bénissons à jamais le Seigneur	54	138
Berger, berger. (Nuit de Noël) — 2 v. ég.	7	16
Bonne Marie, je te confie (couronnes)	62	158
Bonsoir, bonsoir ! (Ste Vierge)	74	188
Ça, bergers, assemblons-nous — Sop. A. T. B.	9	22
Chantons les combats et la gloire	108	268
Chantons sa victoire (Mystères glorieux) — S. et ch. à 3 v. ég	102	252
Cœur de Jésus, Cœur à jamais aimable	27	66
Cœur sacré de Jésus, miséricorde !	25	61
Cœur sacré de Marie	84	212
Combien de fois, effrayé (Communion) — Solo.	50	128
Contre le Christ tout frémit	17	40
Cor Jesu Sacratissimum (Motet)	28	69
Dans ce profond mystère (Présence réelle)	42	110
Debout, debout, le clairon sonne	131	318
Debout sur le mont du Calvaire	89	218
Depuis trois jours (Pâques) — Solo : Sop. ou Tén.	20	48
Dieu de paix et d'amour — Sol. et ch. à 2 v. ég.	39	98
Douce Marie, Vierge	64	164
Enfant que j'aime (Communion)	51	132
Espoir des pécheurs (Ste Vierge)	76	192
Esprit d'amour, Esprit de flamme	1	3
Esprit de lumière, venez	3	8
Esprit saint, Dieu de lumière	2	6
Faibles mortels, que (N.-D. des Victoires)	70	178
Goûtez, âmes ferventes. Sop. A. T. B.	117	290
Goûtez, âmes ferventes (autre air)	121	298

	Nos	Pages.
Goûtez, âmes ferventes (autre air)	122	300
Grand Dieu ! mon cœur touché.	115	286
Hélas ! quelle douleur.	116	288
J'ai vu l'Agneau (Le festin du Cénacle)	39	102
Je mets ma confiance, Vierge — Solo et Duo : Sop. Ten.	71	181
Je mets ma confiance, Vierge — Sop. A. T. B. (autre air)	72	184
J'entends le monde qui m'appelle	66	168
Je suis chrétien	118	292
Jésus-Enfant, près de toi	12	28
Jésus en prière (Myst. Doul. — Sol. et ch. à 3 v. ég.	101	200
Jésus paraît en vainqueur.	19	46
Jésus t'appelle — 2 v. ég	33	81
Je viens à toi, douce Vierge	73	186
Je vous salue, auguste et sainte Reine	93	232
Jour heureux, sainte allégresse	123	302
Laisse-moi quitter cette terre. (Assomption).	90	226
Le bonheur de notre âme immortelle	119	294
Le ciel a visité la terre.	57	146
Le ciel en est le prix !	125	306
Le ciel est ma patrie	126	308
Le Fils du Roi de gloire — Sop. A. T. B.	11	26
Les Anges dans nos campagnes	8	20
Le temps de la Jeunesse.	120	296
Litaniæ SS. Cordis Jesu — Sop. A. T. B.	29	70
L'ombre s'étend sur la terre (Ste V.) — Sol. et ch. à 2 v. ég.	67	171
Ma Mère, ô Marie — Solo et ch. à 2 v. ég.	63	160
Marie, ô douce Reine (Mois de Marie)	96	238
Mon âme, ah ! que rendre au Seigneur — 2 v. ég	55	140
Mon Bien-Aimé par l'amour — 3 v. ég	46	120
Mon doux Jésus ne paraît pas encore	48	124
Nous n'avons à faire que notre salut — Sop. A. T. B.	112	278
Nous venons en chœur (Procession)	34	84
Nous voulons Dieu ! Vierge	103	254
Nouvelle agréable (Noël) — Sop. A. T. B.	10	24
O délices des anges (Communion). — 2 v. ég	40	105
O divin Cœur, Cœur adorable. — Sop. A. B.	24	58
O divine enfance	16a	36
O ma Reine, ô Vierge	60	154
O Marie, ô Reine (Chant national à Marie).	65	166
O mon Jésus, près de l'Hostie	22	54
O notre bonne Mère (Ste Vierge)	68	174
O Roi des cieux (Eucharistie).	47	122
O Saint Autel, qu'environnent (Prem. Comm.)	49	126
O toi, divine Hostie	52	134
O Vierge, ma Reine	85	214
O vous à qui Jésus (S. Joseph)	107	266
Pain vivant, Pain de la Patrie.—Solo et ch. à 3 v. ég.	35	86
Par les chants les plus magnifiques	36	91
Pitié, mon Dieu ! c'est pour...—Solo et ch. à 3 v. ég.	32	78
Quand de la terre où je soupire	127	310
Quand vous contemplerai-je	128	312
Que cette voûte retentisse	41	108
Que j'aime ce divin Enfant !	13	30
Quel bruit soudain (N.-D. de la Victoire)	69	176
Que mon sort a de charmes !	53	136

	Nos	Pages.
Que mon sort a de charmes ! (autre air)—solo.	56	143
Qui j'aime ? ô mon Dieu (Eucharistie)	37	94
Rien ne peut dans la nature (Maternité de Marie)	88	222
Sainte Cité, demeure .. (Ciel)	124	304
Sainte Vierge Marie, aimable Mère	61	156
Salut, ô brillante étoile (Ave, maris stella)	79	298
Salut, ô Marie	94	234
Salut, ô Reine notre Mère	92	230
Salut, paisible Tabernacle	43	112
Salut, ô Vierge immaculée	80	200
Silence ciel ! terre silence ! (Noël)—Sop. A. T. B.	6	14
Si tu savais, enfant...(Sacré-Cœur)—Solo et ch. à 3 v. ég	21	51
Souvenez-vous, ô tendre Mère	81	203
Suivons, chrétiens... (Chemin de la Croix)	18	43
Tel qu'un enfant dans les bras... (Sacré-Cœur)	30	73
Temple témoin des premiers vœux	45	118
Tendre Marie, ô Vierge	86	216
Tendre Marie, Mère chérie....	78	196
Tout n'est que vanité	113	280
Triomphez, Reine des cieux.	91	228
Un céleste Archange (Myst. joyeux) Solo et ch. à 3 v. ég.	100	248
Un chant mélodieux (Communion)—Solo et ch. à 2 v. ég.	58	148
Un fantôme brillant (Enfant Prodigue)	111	275
Unis aux concerts des anges...—Sop. A. T. B.	85	209
Venez, céleste Époux... (Avent)—Sop. A. T. B.	5	12
Venez, divin Messie	4	10
Venez, Gardes d'honneur	31	76
Verbe éternel, image...(S.-C.). Solo et ch. : Sop. A. T. B.	26	62
Viens dans mes doigts, ô mon Rosaire.	98	243
Vierge sainte, dans la prière...—Solo et ch. à 3 v. ég.	77	194
Vierge tutélaire, aux attraits si doux.—Solo et ch. v. ég	97	240
Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme...	16	38
Vive le Sacré-Cœur !	132	321
Voici l'autel, aimable trône.	44	115
Vois à tes pieds, Vierge Marie	82	206
Vole à Jésus, mon âme, en ta prière...—Solo et ch. à 2 v. ég.	23	56

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE

IMPRIMÉ EN BELGIQUE — PRINTED IN BELGIUM

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

BNQ
000 288 855

